

Guide *Élève*  
d'Étude Biblique  
de l'École du Sabbat Adulte

Jan |Fev |Mar 2022

En ces derniers jours:  
Le Message de la lettre aux

# HÉBREUX



Justice



# Sommaire

<b>1</b>	<b>La lettre aux Hébreux et à nous – 25-31 décembre</b>	4
<b>2</b>	<b>Le message de l'épître aux Hébreux – 1-7 janvier</b>	12
<b>3</b>	<b>Jésus, le Fils promis – 8-14 janvier</b>	20
<b>4</b>	<b>Jésus, notre Frère fidèle – 15-21 janvier</b>	28
<b>5</b>	<b>Jésus, le Donateur du repos – 22-28 janvier</b>	36
<b>6</b>	<b>Jésus, le Sacrificateur fidèle – 29 janvier - 4 février</b>	44
<b>7</b>	<b>Jésus, l'Ancre de l'âme – 5-11 février</b>	52
<b>8</b>	<b>Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance – 12-18 février</b>	60
<b>9</b>	<b>Jésus, le Sacrifice parfait – 19-25 février</b>	68
<b>10</b>	<b>Jésus ouvre la voie à travers le voile – Février 26- 4 Mars</b>	76
<b>11</b>	<b>Jésus, Chef et Consommateur de notre foi – 5-11 mars</b>	84
<b>12</b>	<b>Recevoir un royaume inébranlable – 12-18 mars</b>	92
<b>13</b>	<b>Persévérez dans l'amour fraternel – 19-25 mars</b>	100

**Bureau Éditorial** — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

**Contributeur principal**

Félix H. Cortez

**Éditeurs**

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

**Coordinateur – Pacific Press®**

Tricia Wegh

Vincent Same

**Directeur Artistique**

Lars Justinen

**Traducteur**

Hanoukoume Cyril Kparou

**Directeurs de Publication**

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

**Coordinateurs de l'édition française**

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

© 2022 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie de *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

*En ces derniers  
jours: le message  
de l'épître aux  
Hébreux*



Il la voyait pour la première fois à l'église. Il faisait une course, absorbé dans ses pensées, quand quelque chose attira son attention. La peinture avait un peu moins de deux mètres de haut et trois mètres de large, mais la jeune fille qui y était représentée exerça une force étrangement captivante sur le jeune homme. Pourquoi ne pouvait-il s'empêcher de la regarder? De quoi s'agissait-il? Après réflexion, il se rendit compte que c'était les yeux de la fille. La peinture ne représentait que son visage, et elle regardait attentivement quelque chose. Mais quoi, et pourquoi était-elle si absorbée? Longtemps après, il n'arrivait pas à oublier la peinture.

Quelques années plus tard, le peintre Arnold Jiménez lui révéla quelques-uns de ses secrets. La peinture était faite pour attirer l'attention des spectateurs sur les yeux de la femme, mais le vrai secret se trouvait dans ses pupilles. Si vous aviez regardé de près, vous auriez découvert qu'ils reflétaient ce qu'elle regardait. Ses yeux étaient fixés sur Jésus sur la croix.

Le portrait de Jésus dans l'épître aux Hébreux peut exercer une force captivante similaire sur nous. Jésus est décrit, tout d'abord, comme le Souverain de l'univers, intronisé à la droite de Dieu. D'innombrables anges Le louent, L'adorent et Le servent (*Heb. 1:5-14, Heb. 12:22-24*). Il est digne de régner, parce que par Sa mort, Il assura la destruction du diable (*Heb. 2:14-16*). Jésus est aussi le Souverain sacrificateur exalté. Sans péché, et parfaitement saint, Il vit pour toujours pour plaider en notre faveur dans le sanctuaire céleste (*Heb. 7:26-8:5*). Il en est digne, parce

qu'Il s'est offert comme sacrifice parfait, une fois pour toutes, efficace pour tous et pour toujours (*Heb. 10:1-14*). Jésus a également été le médiateur d'une nouvelle alliance entre Dieu et Son peuple, qui demeurera pour toujours (*Heb. 8:6-13*).

Ce qui captive les lecteurs sur le portrait de Jésus, cependant, ce n'est pas simplement ce que Jésus a fait, mais celui qu'Il est. Né d'une femme, comme nous tous, Il fut tenté et ridiculisé, tout comme nous le sommes également. Pourtant, Il est toujours au centre des puissances de l'univers. Lorsque nous contemplons la scène céleste, avec ses divers êtres célestes fantastiques, nos yeux se portent vers Celui au centre de tout cela, qui, étonnamment, nous ressemble parce qu'Il fut l'un des nôtres. Jésus, notre Frère, est là, dans le ciel, nous représentant, malgré la honte de notre péché et de notre chute.

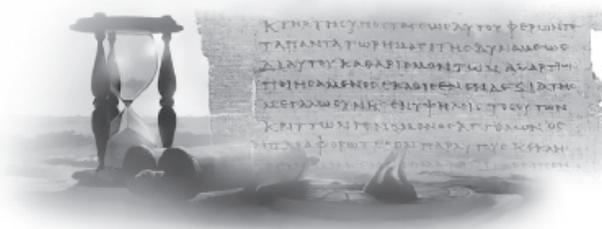
*Jésus a également été le médiateur d'une nouvelle alliance entre Dieu et Son peuple, qui demeurera pour toujours (Heb. 8:6-13).*

Trois dimensions de l'histoire de la rédemption se croisent en la personne de Jésus. La première est la dimension locale et personnelle. Pour les lecteurs fatigués des reproches et des épreuves de la vie chrétienne (*Heb. 10:32-34*), Jésus est le chef et le consommateur de la foi. Ils doivent se tourner vers Celui qui a également souffert dans les mains des pécheurs (*Heb. 12:1-4*). La seconde est la dimension corporative et nationale. Pour le peuple de Dieu, qui voyage vers la terre promise de Dieu, Jésus est le nouveau Josué. Ils doivent suivre Son exemple (*Hébreux 3, 4, 11, 12*). La troisième est la dimension universelle. Jésus est le nouvel Adam, le Fils de l'homme en qui les desseins de Dieu pour l'humanité sont accomplis (*Heb. 2:5-10, Heb. 12:22-28*).

Le portrait de Jésus, qui exprime l'étendue, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu pour nous, est le sujet de ce trimestre. Et tout comme l'image de Jésus aux yeux de la peinture a capté le regard du jeune homme, que l'image de Jésus telle qu'elle est représentée dans l'épître aux Hébreux capte non seulement notre regard, mais aussi notre amour et notre admiration pour Jésus, oui, notre Frère céleste.

*Félix H. Cortez-Valles est professeur agrégé de littérature du Nouveau Testament au Séminaire de théologie adventiste du septième jour à Andrews University. Il est marié à Alma Gloria Alvarez et leur union est bénie avec deux enfants, Hadid, pasteur dans le New Jersey, et Alma, spécialiste en archéologie à Andrews University.*

# La lettre *aux Hébreux* et à nous



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 2:3, 4; 1 Pie. 4:14, 16; Heb. 13:1-9, 13; 1 Rois 19:1-18; Heb. 3:12-14; Nombres 13.*

**Verset à mémoriser:** « Car vous avez besoin de persévérance, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis » (*Hébreux 10:36, LSG*).

Avez-vous jamais imaginé ce que serait le fait d’entendre Jésus, ou l’un des apôtres, prêcher? Nous possédons des extraits et des résumés écrits de certains de leurs sermons, mais ces écrits ne nous donnent qu’une idée limitée de ce que c’était de les entendre parler. Dieu, cependant, a conservé dans les Écritures, au moins un sermon complet pour nous: l’épître de Paul aux Hébreux.

Paul, l’auteur de l’épître aux Hébreux, se référa à son œuvre comme « parole d’exhortation » (*Heb. 13:22*). Cette expression était utilisée pour identifier le sermon, à la synagogue (*Actes 13:15*) et au culte chrétien (*1 Tim. 4:13*). Ainsi, il est soutenu que la lettre aux Hébreux est le premier « sermon chrétien complet » que nous avons. La lettre aux Hébreux s’adressait aux croyants qui avaient reçu Jésus dans leur vie, mais qui faisaient face à diverses épreuves. Certains étaient publiquement humiliés et persécutés (*Heb. 10:32-34*). D’autres faisaient face à des problèmes financiers (*Heb. 13:5, 6*). Beaucoup étaient fatigués et avaient commencé à remettre en cause leur foi (*Heb. 3:12, 13*). Quelqu’un d’entre nous aujourd’hui s’identifie-t-il à ce groupe?

Cependant, l’apôtre les met au défi dans un sermon émouvant (et par extension, nous), de persévérer dans la foi en Jésus et de fixer leurs regards sur Jésus, qui œuvre maintenant dans le sanctuaire céleste.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1<sup>er</sup> janvier.

## Un début glorieux

Pour comprendre le sermon et appliquer son message à nous-mêmes, il est nécessaire de comprendre l'histoire de la congrégation et sa situation lorsqu'elle reçut la lettre de l'apôtre.

**Lisez Hébreux 2:3, 4. Quelle était l'expérience des auditeurs hébreux lorsqu'ils étaient convertis pour la première fois?**

---

Ce passage implique que ces Hébreux n'avaient pas entendu Jésus Lui-même prêcher; au contraire, ils avaient reçu l'évangile grâce à d'autres évangélistes qui leur avaient annoncé la bonne nouvelle du « salut ». Paul dit aussi que les évangélistes leur avaient « confirmé » le message et que Dieu Lui-même avait appuyé leur « témoignage par des signes et des prodiges » (*LSG*). Cela signifie que Dieu avait donné une confirmation pratique de l'évangile par des signes et d'autres actes puissants – entre autres la distribution des « dons du Saint Esprit » (*LSG*). Le Nouveau Testament rapporte que des signes tels que les guérisons miraculeuses, la délivrance, et l'effusion des dons spirituels accompagnaient souvent la prédication de l'évangile dans de nouveaux endroits.

Au début de l'église chrétienne, Dieu déversa Son Esprit sur les apôtres à Jérusalem pour qu'ils puissent annoncer l'évangile dans des langues qui leur étaient auparavant inconnues et pour pouvoir accomplir des miracles (*Actes 2, 3*). Philippe fit des merveilles similaires en Samarie (*Actes 8*), Pierre à Joppé et à Césarée (*Actes 9, 10*), et Paul tout au long de son ministère en Asie Mineure et en Europe (*Actes 13-28*). Ces actes puissants étaient des preuves tangibles qui confirmaient le message du « salut » – l'établissement du royaume de Dieu, et la libération de la condamnation du péché et des puissances maléfiques (*Heb. 12:25-29*).

L'Esprit avait donné aux premiers croyants chrétiens la conviction que leurs péchés étaient pardonnés; ainsi, ils n'avaient pas peur du jugement, et par conséquent leurs prières étaient persévérantes et confiantes, et leur expérience religieuse joyeuse (*Actes 2:37-47*). L'Esprit délivrait également ceux qui étaient sous l'emprise des puissances maléfiques, ce qui était une preuve convaincante de la supériorité de la puissance de Dieu sur les forces du mal et révélait que le royaume de Dieu était établi dans leur vie.

**Quelle est l'histoire de votre conversion? De quelle manière avez-vous eu la confirmation de votre foi et votre croyance en Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur? Pourquoi est-il parfois bon de se rappeler de la manière dont Dieu a agi pour la première fois dans votre vie pour vous amener à Lui?**

---

## La Lutte

Lorsque les croyants professaient leur foi en Christ et rejoignaient l'église, ils établissaient ainsi une frontière qui les distinguait du reste de la société. Malheureusement, leur conversion devint une source de conflit parce que cela donnait implicitement un jugement négatif sur leur communauté et ses valeurs.

**Lisez Hébreux 10:32-34 et Hébreux 13:3. Quelle était l'expérience des auditeurs hébreux après leur conversion?**

---

Il est très probable que les lecteurs de l'épître aux Hébreux aient souffert verbalement et physiquement aux mains de foules incitées par des opposants (*par exemple, Actes 16:19-22, Actes 17:1-9*). Ils étaient également emprisonnés, et il est possible qu'ils aient également été battus, étant donné que les autorités avaient le pouvoir d'autoriser la peine et l'incarcération, souvent sans suivre les normes judiciaires appropriées, pendant qu'ils recueillaient des éléments de preuve (*par exemple, Actes 16:22, 23*).

**Lisez Hébreux 11:24-26 et 1 Pierre 4:14, 16. Comment les expériences de Moïse et des lecteurs de la première lettre de Pierre nous aident-elles à comprendre pourquoi les croyants chrétiens étaient persécutés?**

---

« Porter l'opprobre du Christ » signifie simplement s'identifier à Christ et endurer la honte et l'abus que cette association implique. L'animosité publique à l'égard des chrétiens est le résultat de leurs engagements religieux distinctifs. Les gens peuvent être offensés par des pratiques religieuses qu'ils ne comprennent pas ou par des attitudes et modes de vie pouvant rendre les autres coupables ou honteux. Au milieu du premier siècle après JC, Tacite considérait les chrétiens comme coupables de "haine contre l'humanité" ». (Alfred J. Church and William J. Brodribb, trans., *The Complete Works of Tacitus*, New York: The Modern Library, 1942, Annals 15.44.1). Quelle que soit la raison exacte de cette accusation, certainement fautive, de nombreux chrétiens du premier siècle, comme ceux à qui Paul avait écrit cette lettre, souffraient à cause de leur foi.

**Chrétien ou non, tout le monde souffre. Que signifie, cependant, le fait de souffrir pour l'amour de Christ? Combien de souffrances sont dues au fait que nous aimons Christ, et combien sont causées par nos propres choix?**

## Malaise

Les lecteurs de l'épître aux Hébreux ont réussi à garder leur foi et leur engagement envers Christ, malgré le rejet et la persécution. Le conflit, cependant, eut un impact à long terme. Ils avaient combattu un bon combat et ils étaient aussi bien victorieux que fatigués.

**Lisez Hébreux 2:18; Hébreux 3:12, 13; Hébreux 4:15; Hébreux 10:25; Hébreux 12:3, 12, 13; et Hébreux 13:1-9, 13. Quels étaient certains des défis auxquels les croyants étaient confrontés?**

---

L'épître aux Hébreux nous dit que les lecteurs continuaient à éprouver des difficultés. Des attaques verbales et probablement d'autres types d'attaques contre leur honneur étaient courants (*Heb. 13:13*). Certains croyants étaient en prison (*Heb. 13:3*) une situation qui pouvait affecter l'église financièrement et psychologiquement. Ils étaient fatigués (*Heb. 12:12, 13*) et pouvaient facilement « perdre courage » (*Heb. 12:3, LSG*).

Il est un fait habituel chez les individus et parmi les communautés qu'après une victoire, les défenses psychologiques (et autres) soient détendues, et cela leur rend plus vulnérables à la contre-attaque de leurs ennemis. L'énergie qu'une personne ou une communauté mobilise pour faire face à une menace imminente est plus difficile à mobiliser une deuxième fois.

**Lisez 1 Rois 19:1-4. Qu'est-il arrivé à Élie?**

---

« Mais une réaction, telle qu'il s'en produit fréquemment après les périodes de foi ardente et de victoires spirituelles, menaçait Élie. Il redoutait que la réforme commencée sur le Carmel ne fût pas durable, et le découragement l'envahit. Il s'était élevé sur le sommet du Pisga; maintenant il était redescendu dans la vallée. Animé par l'inspiration divine, sa foi avait résisté à la plus terrible épreuve; mais à cette heure sombre, alors que retentissaient encore à ses oreilles les menaces de Jézabel et que Satan semblait favoriser le projet de la reine colérique, le prophète perdit sa confiance en Dieu. Il avait été élevé au-dessus de toute imagination, et la réaction qui s'ensuivit fut terrible. Il oublia son Dieu, et il marcha longtemps, jusqu'à ce qu'il se trouvât dans un lieu solitaire. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 211.

**Pensez aux moments où vous aviez échoué dans votre vie chrétienne et essayez de comprendre les circonstances et les facteurs qui ont contribué à ces échecs. Qu'auriez-vous pu faire différemment?**

## Demeurez ensemble

Que conseillait l'apôtre aux lecteurs de faire compte tenu de leur situation? Que pouvons-nous apprendre d'Hébreux pour notre propre bénéfice? Analysons comment Dieu aida Élie à se remettre de son découragement.

**Lisez 1 Rois 19:5-18. Que fit Dieu pour restaurer la foi d'Élie, Son serviteur?**

---

Le récit de la relation entre Dieu et Élie après Carmel est fascinant parce qu'il montre la tendresse et la sagesse avec lesquelles Dieu s'occupe de ceux qui sont en détresse et qui luttent pour retrouver la foi. Dieu fit plusieurs choses à Élie. Tout d'abord, Il s'occupa de ses besoins physiques. Il lui donna de la nourriture et le laissa se reposer. Puis, dans la grotte, il lui demanda gentiment: « Que fais-tu ici, Élie? » (LSG), et l'aïda à acquiescer une compréhension plus profonde de la façon dont Il œuvre et accomplit Ses desseins. Dieu n'était pas dans le vent, le tremblement de terre, ou le feu, mais dans une petite voix. Puis, Dieu donna à Élie un travail à faire et le rassura.

**Lisez Hébreux 2:1, Hébreux 3:12-14, Hébreux 5:11-6:3, et Hébreux 10:19-25. Que suggéra Paul aux croyants de faire?**

---

Tout au long d'Hébreux, nous pouvons trouver plusieurs instructions que l'apôtre donna aux lecteurs pour les aider à retrouver leur force et leur foi d'origine. Un aspect que l'auteur souligne est le fait de prendre soin des besoins physiques de leurs frères croyants. Il suggère de pratiquer l'hospitalité et de rendre visite à ceux qui sont en prison, ce qui implique le fait de répondre à leurs besoins. L'apôtre exhorte les lecteurs à être généreux, en se souvenant que Dieu ne les abandonnera pas (*Heb. 13:1-6*). Paul les a également réprimandés et encouragés. Il les a avertis de ne pas s'éloigner progressivement (*Heb. 2:1, LSG*) et de ne pas avoir « un cœur mauvais et incrédule » (*Heb. 3:12*), tout en les encourageant à grandir dans leur compréhension de la foi (*Heb. 5:11-6:3*). Il souligna également l'importance d'une présence constante aux réunions d'église (*Heb. 10:25*). En résumé, il leur demande de demeurer ensemble, de s'encourager les uns les autres et de susciter l'amour et les bonnes œuvres, mais il pointa aussi Jésus et Son ministère dans le sanctuaire céleste en leur faveur (*Heb. 8:1, 2; Heb. 12:1-4*).

## Ces derniers temps

**Lisez** Hébreux 1:2; Hébreux 9:26-28; Hébreux 10:25, 36-38; et Hébreux 12:25-28. Sur quoi Paul insiste-t-il ici, particulièrement à propos du temps?

Nous trouvons ici un élément très important que l'apôtre souligne, ajoutant de l'urgence à son exhortation: les lecteurs vivent dans les tout derniers temps (*Heb. 1:2*) et les promesses sont sur le point d'être accomplies (*Heb. 10:36-38*). Il est intéressant, comme nous le verrons, que tout au long du document Paul compare son auditoire à la génération du désert qui était juste à la frontière de Canaan, prêt à entrer sur la terre promise. Il leur rappelle: « encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. » (*Heb. 10:37, LSG*). Puis il les encourage: « Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » (*Heb. 10:39, LSG*). Cette dernière exhortation rappelle aux lecteurs, et à nous, les dangers auxquels le peuple de Dieu fit face historiquement juste avant l'accomplissement de Ses promesses.

Le livre des Nombres parle de la même chose. Le récit biblique dit que deux fois, juste avant d'entrer sur la terre promise, Israël subit d'importantes défaites. La première fois, dans le récit de Nombres 13 et 14, était à propos des doutes que plusieurs dirigeants suscitèrent dans la congrégation et causèrent l'échec de la foi d'Israël. En conséquence, la congrégation décida de nommer un nouveau chef et de retourner en Égypte, juste au moment où ils étaient sur le point d'entrer à Canaan.

La deuxième fois, les Israélites s'impliquèrent dans la sensualité et le faux culte à Baal Peor (*Nombres 24, 25*). Alors que Balaam n'était pas en mesure de maudire les Israélites, Satan utilisa les tentations sexuelles pour conduire Israël dans le faux culte et le péché, et pour leur apporter la défaveur de Dieu.

L'apôtre met en garde les lecteurs hébreux contre les deux dangers. Tout d'abord, il les exhorte à s'accrocher à la confession de leur foi et à fixer leurs yeux sur Jésus (*Heb. 4:14, Heb. 10:23, Heb. 12:1-4*). Deuxièmement, il les exhorte à se garder de l'immoralité et la convoitise (*Heb. 13:4-6*). Enfin, il les encourage à observer et à obéir à leurs dirigeants (*Heb. 13:7, 17*).

**Considérant notre compréhension de l'état des morts – que dès que nous fermons les yeux à la mort, la prochaine chose consciente sera la seconde venue de Christ – pourquoi pouvons-nous dire que tout le monde (ceux qui sont morts) a vécu dans les « derniers jours »?**

**Réflexion avancée:** David A. de Silva explique clairement pourquoi les premiers chrétiens faisaient face à des persécutions: « Les chrétiens adoptèrent un mode de vie qui aurait été considéré comme antisocial et même subversif. La loyauté envers les dieux, exprimée par une présence pieuse aux cérémonies et autres pratiques, était considérée comme un symbole de loyauté envers l'État, les autorités, les amis et la famille. Le culte des divinités était en quelque sorte un symbole de dévouement aux relations qui maintiennent la société stable et prospère. En s'abstenant d'aller à ces cultes, les chrétiens (tout comme les Juifs) étaient considérés avec suspicion comme des contrevenants potentiels aux lois et [comme] des éléments subversifs au sein de l'empire. » (*Perseverance in Gratitude*, Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 2000, p. 12.)

« Il existe un remède infaillible pour ceux qui ont le cœur abattu: la foi, la prière, le travail. La foi et l'activité donnent une assurance et une satisfaction sans cesse accrues. Êtes-vous tentés de vous laisser aller à de sombres pressentiments ou à un profond découragement? Aux jours les plus ténébreux, alors que les apparences semblent être contre vous, ne craignez rien. Ayez foi en Dieu; il connaît vos besoins. Il est tout-puissant; son amour et sa compassion infinis ne se lassent jamais. Ne craignez pas qu'il manque à sa promesse; il est la vérité éternelle; il ne rompra jamais le pacte contracté avec ceux qui l'aiment. Il accordera à ses fidèles serviteurs ce dont ils ont besoin. L'apôtre Paul a dit: "Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse... C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort." (2 Corinthiens 12:9, 10) » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 216, p. 217.

### Discussion:

- ① Est-il possible d'être « différent » en raison de notre engagement chrétien, et pourtant ne pas être accusé de « séparation » et de mépris pour les autres? Si oui, comment?
- ② Le mot « exhortation » dans la Bible peut se référer soit à la réprimande, soit à l'encouragement. Comment devrions-nous exhorter une personne découragée?
- ③ Quelles similitudes trouvez-vous entre l'expérience des lecteurs d'Hébreux et celle de l'Église de Laodicée d'Apocalypse 3:14-22? En quoi notre expérience d'aujourd'hui, deux mille ans plus tard, est-elle semblable à la leur, et que pouvons-nous apprendre des similitudes?

## Gardiens par surprise

Par Khamsay Phetchareun

La célébration de mariage est généralement un moment joyeux pour les familles. Mais Khome et son mari, Eung, souffraient dans leur village reculé du Laos après cet événement. Khome, qui appartient à un groupe ethnique dénommé Laven, était la fille d'un médium spirituel. Elle était préparée dès l'enfance pour remplacer sa mère. Mais elle rencontra le Seigneur et Lui donna sa vie contre la volonté de sa mère. Pire, elle épousa un chrétien d'un autre groupe tribal. Tout le monde semblait s'opposer à leur mariage – même les mauvais esprits. Un jour, un mauvais esprit apparut à Khome et se mit à se moquer d'elle. Khome s'agenouilla rapidement et pria. En se levant, elle essayait de marcher jusqu'à sa Bible pour la lire. La Bible n'était qu'à quelques pas de là, mais ses pieds étaient si lourds qu'elle pouvait à peine bouger. Ses pieds semblaient être coincés dans le sol. Alors qu'elle luttait pour marcher, elle pria: « Dieu, protège-moi. Mon Dieu, protège-moi. » Elle atteignit enfin la Bible et l'ouvrit. Après avoir lu quelques passages, elle pria au nom de Jésus, et le mauvais esprit disparut.

La lutte contre les forces du mal continua pendant des années, mais Khome et Eung adoraient fidèlement Dieu dans leur maison. Leurs parents, leurs frères et sœurs et leurs voisins exprimaient une haine ouverte à leur égard. Quelqu'un les signala aux autorités sous de fausses accusations d'actes répréhensibles. Lorsque les policiers arrivèrent pour arrêter le couple, ils furent accueillis par des personnages mystérieux et puissants devant la maison. Les policiers s'enfuirent dans la peur. Une deuxième tentative d'arrestation du couple échoua lorsque les policiers furent effrayés à la vue de deux personnages mystérieux à l'intérieur de la maison. La nouvelle se répandit que le couple avait des gardiens surnaturels spéciaux, et les gens commencèrent à les craindre.

Pendant ce temps, le couple partageait sa foi avec sa famille et ses voisins. Ils aidaient les autres à chaque occasion et, bien que désespérément pauvres eux-mêmes, aidaient ceux qui étaient encore plus pauvres. Peu à peu, les gens commencèrent à venir à eux pour obtenir de l'aide. Les malades et les gens possédés par les démons cherchaient la guérison. Un par un, ils acceptaient Dieu, et la maison du couple devint une église de maison. La sœur de Khome résista à l'évangile pendant un certain temps, mais une nuit, elle vit une lumière vive briller dans la maison de Khome.

Le lendemain, elle demanda à sa sœur comment elle avait de la lumière quand personne dans le village n'avait d'électricité. Khome ne savait que dire. Elle et son mari s'étaient endormis. La sœur accepta Jésus.

*Aujourd'hui, Eung et Khome font briller la lumière de Dieu parmi les Laven du Laos. Une partie de l'Offrande du Treizième Sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une école primaire dans le pays. S'il vous plaît priez pour le projet d'école, Eung et Khome, et le peuple précieux du Laos.*



# Le message de l'épître aux Hébreux



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 1:5-14, Luc 1:30-33, Ps. 132:1-5, Heb. 2:14-16, Heb. 5:1-4, 1 Pet. 2:9, Heb. 8:8-12.*

**Verset à mémoriser:** « Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux » (*Hébreux 8:1, LSG*).

Un document juif écrit quelques décennies après Hébreux, vers 100 ans après JC, contient une prière: « Je dis tout cela devant toi, ô Seigneur, parce que tu as dit que ce monde fut créé pour nous... Et maintenant, ô Seigneur, voici, ces nations, n'ayant aucune réputation, dominent sur nous et nous dévorent. Mais nous, Ton peuple, que Tu as appelé Ton premier-né, seul engendré, zélé pour Toi, et le plus cher, sommes livrés dans leurs mains. » (James H. Charlesworth, ed., *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1, New York: Hendrickson Publishers, 1983, p. 536.)

Les lecteurs d'Hébreux avaient probablement des sentiments similaires. S'ils étaient les enfants de Dieu, pourquoi traversaient-ils une telle souffrance?

Ainsi, Paul écrit l'épître aux Hébreux pour renforcer la foi des croyants au milieu de leurs épreuves. Il leur rappela (de même que nous) que les promesses de Dieu seront accomplies par Jésus, qui est assis à la droite du Père, et qui nous emmènera bientôt à la maison. En attendant, Jésus nous fait part des bénédictions du Père. Nous devons donc nous accrocher à notre foi jusqu'à la fin.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 décembre.

## Jésus est notre Roi

Le point principal de l'épître aux Hébreux est que Jésus est le souverain sacrificateur, qui est assis à la droite du Père (*Heb. 8:1*). En tant que Dieu, Jésus a toujours été le souverain de l'univers. Mais quand Adam et Ève ont péché, Satan est devenu le prince de ce monde (*Jean 12:31, Jean 14:30, Jean 16:11*). Jésus, cependant, est venu et a vaincu Satan à la croix, récupérant le droit de régner sur ceux qui L'acceptent comme Sauveur (*Col. 2:13-15*).

Les deux premiers chapitres d'Hébreux se centrent en particulier sur l'intronisation de Jésus en tant que Roi.

### Lisez Hébreux 1:5-14. Que se passe-t-il ici?

Ces versets sont disposés en trois sections. Chaque section présente un aspect de la cérémonie d'intronisation du Fils. Tout d'abord, Dieu installe Jésus comme Son Fils royal (*Heb. 1:5*). Deuxièmement, Dieu présente le Fils à la cour céleste, qui L'adore (*Heb. 1:6, 8*) tandis qu'Il proclame le règne éternel du Fils (*Heb. 1:8-12*). Troisièmement, Dieu intronise le Fils – l'attribution réelle du pouvoir sur la terre (*Heb. 1:13, 14*).

L'une des croyances les plus importantes du Nouveau Testament est qu'en Jésus Dieu a accompli Ses promesses à David (*voir 2 Sam. 7:8-16 et Luc 1:30-33*). Jésus est né de la lignée de David dans la ville de David (*Matt. 1:1-16; Luc 2:10, 11*). Pendant Son ministère, les gens L'appelaient souvent « fils de David ». Il était exécuté sous peine d'avoir prétendu être « le roi des Juifs » (*Matt. 27:37, LSG*). Pierre et Paul prêchaient que Jésus était ressuscité des morts en accomplissement des promesses faites à David (*Actes 2:22-36, Actes 13:22-37*). Et Jean identifia Jésus comme étant « le Lion de la tribu de Juda » (*Apo. 5:5*).

L'épître aux Hébreux s'inscrit, bien sûr, dans le même contexte. Dieu a accompli Ses promesses faites à David en Jésus: Dieu Lui donna un grand « nom » (*Heb. 1:4*), L'établit comme Son propre Fils (*Heb. 1:5*), établit Son trône pour toujours (*Heb. 1:8-12*), et Le fit assoir à Sa « droite » (*Heb. 1:13, 14*). En outre, selon Hébreux 4, Jésus conduit le peuple dans le repos de Dieu et nous rappelle qu'Il est le bâtisseur de la maison de Dieu (*Heb. 3:3, 4*).

Jésus est donc le souverain légitime sur cette terre, engagé dans une guerre contre Satan, l'usurpateur de notre allégeance.

**Comment pouvons-nous trouver du réconfort, surtout au milieu des épreuves, dans le fait de savoir que Jésus est le souverain de l'univers?**

## Jésus est notre Médiateur

Un concept intéressant de la théologie de l'Ancien Testament est que le Roi davidique promis représenterait la nation devant Dieu.

**Comparez** Exode 4:22, 23 à 2 Samuel 7:12-14; Deutéronome 12:8-10 à 2 Samuel 7:9-11; et Deutéronome 12:13, 14 à Psaume 132:1-5, 11-14. Quelles promesses à Israël seraient accomplies à travers le Roi davidique promis?

---

Israël était le fils de Dieu, et Dieu a promis de leur donner un endroit où ils se reposeraient de leurs ennemis. Dieu choisirait aussi un endroit parmi eux où résiderait Son nom. Ces promesses à Israël seraient alors accomplies à travers le Roi davidique promis. Il serait établi comme fils de Dieu. Dieu lui donnerait le repos en le délivrant de ses ennemis, et il construirait un temple pour Dieu à Sion où le nom de Dieu habiterait. Cela signifie que Dieu accomplirait Ses promesses à Israël par le Roi davidique promis. Le Roi davidique représenterait Israël devant Dieu.

L'insertion d'un représentant dans la relation entre Dieu et Israël a rendu possible la perpétuation de leur relation d'alliance. L'alliance mosaïque exigeait la fidélité de tout Israël pour recevoir la protection et les bénédictions de Dieu (*voir Jos. 7:1-13*). L'alliance davidique, cependant, assurait les bénédictions de l'alliance de Dieu sur Israël par la fidélité d'une seule personne, le Roi davidique.

Malheureusement, la plupart du temps, les rois davidiques n'étaient pas fidèles, et Dieu n'arrivait pas à bénir Israël comme Il le souhaitait. L'Ancien Testament est rempli de récits de la façon dont bon nombre de ces rois étaient infidèles. La bonne nouvelle est que Dieu envoya Son Fils naître comme fils de David, et Il fut parfaitement fidèle. Par conséquent, Dieu peut accomplir en Lui toutes les promesses qu'Il a faites à Son peuple. Quand Dieu bénit le roi, tout son peuple partage les bienfaits. C'est pourquoi Jésus est le Médiateur de la bénédiction de Dieu pour nous. Il est le Médiateur en ce qu'Il est le canal par lequel coule la bénédiction de Dieu. Notre espérance ultime du salut ne se trouve qu'en Jésus et ce qu'Il a fait pour nous.

**Pensez à toutes les fois que vous avez été infidèle à vos obligations de l'alliance. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la façon dont nous ne devons compter que sur Jésus pour le salut?**

---

## Jésus est notre champion

**Comparez** 1 Samuel 8:19, 20 et Hébreux 2:14-16. Quelles qualités les Israélites recherchaient-ils chez un roi, et comment ces souhaits étaient-ils exaucés en Jésus?

---

Les Israélites voulaient un roi qui soit leur juge et leur chef de guerre, parce qu'ils oubliaient que Dieu était leur roi. La restauration complète de la domination de Dieu sur Son peuple vint avec Jésus. En tant que roi, Jésus nous mène dans la bataille contre l'ennemi.

Hébreux 2:14-16 décrit Jésus comme le champion des êtres humains faibles. Christ affronte et combat le diable dans une bataille unique et nous délivre de la servitude. Cette description nous rappelle la bataille entre David et Goliath. Après avoir été oint comme roi (*1 Samuel 16*), David sauva ses frères de l'esclavage en battant Goliath. Les termes de l'engagement prévoyaient que le vainqueur du combat asservisse le peuple de l'autre partie (*1 Sam. 17:8-10*). Ainsi, David agit comme un champion d'Israël. Il était le représentant du peuple.

**Lisez** Ésaïe 42:13 et Ésaïe 59:15-20. Comment Yahvé se décrit-Il dans ces passages?

---

Hébreux 2:14-16 fait allusion à l'idée que Dieu sauverait Israël dans un combat unique. Notez ce passage d'Ésaïe: « Oui, dit l'Éternel, la capture du puissant lui sera enlevée, et le butin du tyran lui échappera; Je combattrai tes ennemis, et je sauverai tes fils. » (*Esa. 49:25, LSG*).

En tant que chrétiens, nous pensons souvent que nous sommes engagés dans un combat en solo contre Satan. Quand nous lisons Éphésiens 6:10-18, nous voyons que, bien sûr, nous sommes dans un combat contre le diable. Mais Dieu est notre champion, et Il va au combat devant nous. Nous faisons partie de Son armée; c'est pourquoi nous devons utiliser Son armure. En outre, nous ne combattons pas seuls. Le pluriel « vous » dans Éphésiens 6 l'exprime si bien. En tant qu'église, nous revêtons l'armure et nous nous battons ensemble derrière notre champion, qui est Dieu Lui-même.

**Que signifie le fait de revêtir l'armure de Dieu? C'est-à-dire, dans nos luttes quotidiennes contre soi-même, la tentation, et ainsi de suite, comment pouvons-nous nous laisser contrôler par la puissance de Dieu qui nous permet d'être fidèles?**

## Jésus est notre souverain sacrificateur

Hébreux 5-7 introduit une deuxième fonction de Jésus. C'est notre Souverain sacrificateur. L'auteur explique que cela accomplit une promesse que Dieu avait faite au Roi davidique promis, qu'Il serait « sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (*Ps. 110:4, cité dans Heb. 5:5, 6, LSG*).

**Lisez** Lévitique 1:1-9, Lévitique 10:8-11, Malachie 2:7, Nombres 6:22-26, et Hébreux 5:1-4. Quelles fonctions le sacrificateur remplissait-il?

---

Les sacrificateurs étaient nommés au nom des êtres humains pour les représenter et jouer un rôle de médiateur dans leur relation avec Dieu. Le sacrificateur était un médiateur. Cela était valable pour tout système de prêtrise, qu'il soit juif, grec, romain ou autre. Le sacrificateur nous permet de nous identifier à Dieu, et tout ce que le sacrificateur fait a pour but de faciliter la relation entre Dieu et nous.

Le sacrificateur offre des sacrifices en faveur des êtres humains. Le peuple ne peut pas apporter ces sacrifices à Dieu en personne. Le sacrificateur sait comment nous pouvons offrir un sacrifice « acceptable » afin que nos dons puissent être acceptables pour Dieu ou qu'ils puissent favoriser la purification et le pardon.

Les sacrificateurs enseignaient également la loi de Dieu au peuple. Ils étaient des experts dans les commandements de Dieu et étaient chargés de les expliquer et de les appliquer.

Enfin, les sacrificateurs avaient aussi la responsabilité de bénir au nom de Yahvé. Grâce à eux, Dieu manifestait Sa bonne volonté et Son dessein bienveillant pour le peuple.

Cependant, dans 1 Pierre 2:9, nous voyons autre chose. Nous, qui croyons en Jésus, sommes appelés un « sacerdoce royal ». Ce rôle implique des privilèges extraordinaires. Les sacrificateurs pouvaient s'approcher de Dieu dans le sanctuaire. Aujourd'hui, nous pouvons nous approcher de Dieu par la prière avec assurance (*Heb. 4:14-16; Heb. 10:19-23*). Il y a aussi d'importantes responsabilités. Nous devons collaborer avec Dieu dans Son œuvre pour sauver le monde. Il veut que nous enseignions et expliquions Ses lois et Ses préceptes aux autres. Il veut aussi que nous Lui offrions des sacrifices de louange et de bonnes œuvres qui Lui plaisent. Quel privilège et quelle responsabilité!

**Quelle différence cela fait-il dans nos vies du fait que nous soyons « un sacerdoce royal »? Comment cette vérité devrait-elle avoir un impact sur notre façon de vivre?**

---

## Jésus est Médiateur d'une meilleure alliance

Hébreux 8-10 met l'emphase sur l'œuvre de Jésus en tant que Médiateur d'une nouvelle alliance. Le problème avec l'ancienne alliance était simplement qu'il ne s'agissait que d'une préfiguration des bonnes choses qui viendraient. Ses institutions étaient conçues pour préfigurer et illustrer l'œuvre que Jésus ferait à l'avenir. Ainsi, les sacrificateurs préfiguraient Jésus, mais ils étaient mortels et pécheurs. Ils ne pouvaient pas dispenser la perfection que Jésus donne. Et ils célébraient des cultes dans un sanctuaire qui n'était qu'« image et ombre » (*Heb. 8:5, LSG*) du sanctuaire céleste.

Jésus œuvre dans le vrai sanctuaire et nous donne accès à Dieu. Les sacrifices d'animaux préfiguraient la mort de Jésus comme un sacrifice en notre faveur, mais leur sang ne pouvait pas purifier la conscience. Le sang de Jésus, cependant, purifie notre conscience afin que nous puissions nous approcher de Dieu avec assurance (*Heb. 10:19-22*).

**Lisez Hébreux 8:8-12. Que nous promet Dieu dans la nouvelle alliance?**

---

En faisant de Jésus le souverain sacrificateur, le Père a introduit une nouvelle alliance qui accomplira ce que l'ancienne alliance ne pouvait qu'anticiper. La nouvelle alliance offre ce que seul un sacrificateur parfait, éternel, humain et divin peut offrir. Ce souverain sacrificateur explique non seulement la loi de Dieu, mais plante aussi la loi dans nos cœurs. Ce sacrificateur offre un sacrifice qui apporte le pardon. Ce sacrificateur nous purifie et nous transforme. Il transforme nos cœurs de pierre en chair (*Ézéchiel 36:26*). Il nous crée vraiment à nouveau (*2 Cor. 5:17*). Ce sacrificateur nous bénit de la manière la plus incroyable, en nous donnant accès à la présence même du Père Lui-même.

Dieu a conçu l'ancienne alliance afin de diriger l'attention du peuple vers l'avenir, vers l'œuvre de Jésus. Elle était belle dans sa conception et son but. Toutefois, certains comprirent mal son but. Ne voulant pas quitter les symboles, les ombres, et embrasser les vérités que les symboles décrivaient, ils manquèrent les merveilleux avantages que le ministère de Jésus leur offrait.

« Le Christ était le fondement et la vie du temple, dont les services préfiguraient le sacrifice du Fils de Dieu. Le sacerdoce avait été établi pour représenter le caractère et l'œuvre de Christ comme médiateur. Tout le plan des sacrifices annonçait la mort du Sauveur pour le rachat du monde. Ces offrandes perdraient toute valeur dès que serait consommé le grand événement qu'elles avaient pour but de symboliser. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 147-148.

**Réflexion avancée:** Malgré toutes les bonnes vérités pleines d'espoir dans l'épître aux Hébreux, il y a une série d'avertissements qui atteint son point culminant dans les chapitres 10-12. Ces sections ont au moins deux éléments communs. Tout d'abord, elles comparent la génération du désert aux lecteurs hébreux. Deuxièmement, elles nous exhortent à avoir la foi.

La génération du désert était celle qui a vu l'incroyable puissance de Dieu déchainée dans les signes et les prodiges pour leur délivrance d'Égypte. Ils entendirent aussi Dieu parler, du mont Sinaï, déclarant les dix commandements. Ils virent la colonne de feu dans la nuit et le nuage protecteur pendant la journée. Ils mangèrent de la manne, du pain du ciel. Ils burent aussi de l'eau qui jaillissait des rochers partout où ils campaient. Mais quand ils arrivèrent à la frontière de la terre promise, ils ne firent pas confiance à Dieu. Ils manquèrent de foi, ce qui est au cœur de ce que Dieu exige. « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable » (*Heb. 11:6, LSG*).

Paul dit que nous, tout comme la génération du désert, sommes aussi à la frontière de la terre promise (*Heb. 10:37-39*). Toutefois, nos privilèges et nos responsabilités sont plus grands. Nous n'avons pas entendu Dieu parler au mont Sinaï, mais nous avons vu à travers l'Écriture une plus grande révélation de Dieu à la montagne de Sion: Dieu manifesté dans la chair, Jésus-Christ (*Heb. 12:18-24*). La question qui se pose est la suivante: aurons-nous la foi? L'auteur nous encourage à suivre l'exemple d'une grande liste de personnages, qui culmine avec Jésus Lui-même.

## Discussion:

❶ Nous avons appris que Jésus est notre champion qui va au devant de nous dans le combat contre le diable. Comment pouvons-nous combattre ensemble, unis, en tant qu'église derrière notre champion? Quelles sont les choses qui empêchent cette unité? Quels sont les moyens par lesquels Satan peut nous affaiblir en tant qu'église? Comment Satan a-t-il affaibli Israël dans le passé?

❷ En tant que croyants, nous sommes une communauté de sacrificateurs sous la direction de Dieu. Comment votre église locale peut-elle offrir de meilleurs sacrifices de louange et de bonnes œuvres à Dieu? S'il vous plait, soyez précis et pratique.

❸ En quoi notre situation est-elle semblable à celle de la génération du désert juste avant d'entrer sur la terre promise? Quelles leçons pouvons-nous tirer des similitudes?

## Une roche miraculeuse

Par **Khamsay Phetchareun**

Une roche miraculeuse arrêta la camionnette de Bounprany Vannady, qui était président de l'Église adventiste du septième jour à Laos.

C'était juste un ruisseau ordinaire. N'importe quelle voiture pouvait passer facilement à travers ses eaux peu profondes. Aucune voiture n'y était jamais restée embourbée. Mais la camionnette s'arrêta au moment où elle entra dans le ruisseau. Elle s'arrêta tout simplement.

Bounprany et deux jeunes pasteurs voyageant avec lui trouvèrent une roche bloquant la voie, mais elle semblait être trop petite pour arrêter le véhicule. Juste pour s'assurer, ils déplacèrent la roche et essayèrent de redémarrer la voiture. Elle ne démarra point. Ils arrêtrèrent une voiture qui passait et essayèrent de relancer la batterie, mais la camionnette refusa toujours de démarrer.

Comme il faisait nuit, Bounprany se dirigea vers le village le plus proche. Plusieurs villageois étaient venus pour aider à démarrer la camionnette, mais ils ne purent le faire démarrer. Le chef du village invita Bounprany à passer la nuit dans sa maison, tandis que les jeunes pasteurs étaient restés avec la camionnette.

« Que faites-vous dans notre région? » demanda le chef du village.

Bounprany expliqua qu'il emmenait du matériel sportif dans le village voisin. Il espérait établir une relation avec ce village.

En l'écoutant, le chef du village sentit que Bounprany était chrétien, et il dit qu'il est aussi chrétien. Il sortit un certificat de cours par correspondance de Voice of Prophecy délivré par L'Église adventiste du septième jour du Laos plusieurs années plus tôt. Il dit qu'il avait demandé du soutien à un ancien chef d'église plusieurs années plus tôt en vain, alors maintenant lui et environ 200 autres villageois adorent Jésus par eux-mêmes. Il demanda à Bounprany de lui enseigner, ainsi qu'aux villageois, le sabbat du septième jour.

C'est à ce moment que Bounprany se rendit compte qu'un ange avait dû arrêter la camionnette. C'était comme l'âne de Balaam qui refusait d'aller plus loin parce qu'il voyait un ange du Seigneur. Cette voiture a dû voir un ange du Seigneur debout en face d'elle dans le ruisseau, alors elle décida de s'arrêter.

Le lendemain matin, la camionnette démarra au premier essai.



*Merci pour votre offrande missionnaire de l'École du sabbat qui aidera à répandre l'évangile au peuple du Laos et aux autres pays de la Division Asie-Pacifique Sud. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une école primaire au Laos.*

# Le Fils Promis



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Esa. 2:2, 3; Heb. 1:1-4; Exo. 24:16, 17; Esa. 44:24; Heb. 1:10; Luc 1:31, 32; Heb. 1:5.*

**Verset à mémoriser:** « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne » (*Hébreux 1:2, 3, LSG*).

Juste après qu'Adam et Ève aient péché, Dieu leur avait promis une « semence », un Fils qui les délivrerait de l'ennemi, récupérerait l'héritage qui avait été perdu, et accomplirait le but pour lequel ils avaient été créés (*Genèse 3:15*). Ce Fils les représenterait et les rachèterait en prenant leur place et, finalement, en détruisant le serpent.

« Quand Adam et Ève eurent entendu la promesse, ils s'attendirent à un prompt accomplissement. Leur premier-né fut reçu avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur. Mais l'accomplissement fut différé. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 31. La promesse fut confirmée plus tard à Abraham. Dieu lui jura qu'il aurait une « semence », un Fils par lequel toutes les nations de la terre seraient bénies (*Genèse 22:16-18, Gal. 3:16*). Et Dieu fit la même chose avec David. Il promit à David que son descendant serait établi par Dieu comme Son propre Fils et qu'il serait un souverain juste sur tous les rois de la terre (*2 Sam. 7:12-14, Ps. 89:27-29*). Ce qu'Adam et Ève, Abraham ou David n'auraient probablement jamais imaginé, cependant, c'est que leur Fils Rédempteur serait Dieu Lui-même.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 janvier.

## Dans ces derniers jours

Le premier paragraphe d'Hébreux révèle que Paul croyait qu'il vivait dans « les derniers jours ». L'Écriture utilise deux expressions sur l'avenir avec des significations différentes. Les prophètes utilisaient l'expression « derniers jours » ou « suite des temps » pour parler de l'avenir en général (*Deut. 4:30, 31; Jer. 23:20*). Le prophète Daniel utilisa une deuxième expression, « le temps de la fin », pour parler plus spécifiquement des derniers jours de l'histoire de la terre (*Dan. 8:17, Dan. 12:4*).

**Lisez** Nombres 24:14-19 et Ésaïe 2:2, 3. **Que promet Dieu de faire pour Son peuple « dans les derniers jours »** (*Esa 2:2 LSG*)?

---



---

Plusieurs prophètes de l'Ancien Testament ont annoncé qu'aux « derniers jours » Dieu susciterait un roi qui détruirait les ennemis de Son peuple (*Nom. 24:14-19*) et qui attirerait les nations vers Israël (*Esa. 2:2, 3*). Paul dit que ces promesses ont été accomplies en Jésus. Il a vaincu Satan et par la proclamation de l'évangile, Il attire toutes les nations à Lui-même (*Col. 2:15, Jean 12:32*). En ce sens, alors, « les derniers jours » ont commencé parce que Jésus a accompli les promesses de Dieu.

Nos pères spirituels sont morts dans la foi. Ils virent et saluèrent les promesses de « loin », mais ne les reçurent pas. Nous, d'autre part, avons vu leur accomplissement en Jésus.

Pensons un instant aux promesses de Dieu et à Jésus. Le Père a promis qu'Il ressusciterait Ses enfants (*1 Thess. 4:15, 16*). La merveilleuse nouvelle est qu'Il a initié la résurrection de Ses enfants avec la résurrection de Jésus (*1 Cor. 15:20, Matt. 27:51-53*). Le Père a également promis une nouvelle création (*Esa. 65:17*). Il a commencé l'accomplissement de cette promesse en créant une nouvelle vie spirituelle en nous (*2 Cor. 5:17, Gal. 6:15*). Il a promis qu'Il établirait Son royaume final (*Dan. 2:44*). Il a établi ce royaume en nous délivrant de la puissance de Satan et en instaurant Jésus comme notre souverain (*Matt. 12:28-30, Luc 10:18-20*). Ce n'est toutefois que le début. Ce que le Père a commencé à faire depuis la première venue de Jésus, Il l'achèvera à Sa seconde venue.

**Pensez à toutes les promesses que Dieu a accomplies dans le passé. Comment cela devrait-il nous aider à Lui faire confiance pour les promesses qui ne sont pas encore accomplies?**

---

## Dieu nous a parlé par Son Fils

**Lisez** Hébreux 1:1-4. Quelle est l'idée centrale de ces versets?

---

Hébreux 1:1-4 n'est qu'une phrase dans le grec original, et il a été soutenu qu'elle est la plus belle phrase de tout le Nouveau Testament, du point de vue de son art rhétorique. Sa principale affirmation est que Dieu nous a parlé par Son Fils, Jésus.

Pour les Juifs au premier siècle après JC, la parole de Dieu n'avait pas été entendue depuis longtemps. La dernière révélation à s'exprimer dans la Parole Écrite de Dieu était venue par le prophète Malachie et les ministères d'Esdras et de Néhémie quatre siècles auparavant. Mais maintenant, par Jésus, Dieu leur parlait à nouveau.

La révélation de Dieu par Jésus, cependant, était supérieure à la révélation que Dieu avait faite par les prophètes, parce que Jésus est un plus grand moyen de révélation. Il est Dieu Lui-même, qui a créé le ciel et la terre et règne sur l'univers. Pour Paul, la divinité de Christ n'est jamais mise en cause. C'est une réalité.

Aussi, pour Paul, l'Ancien Testament est la Parole de Dieu. Le même Dieu qui a parlé dans le passé continue de parler aujourd'hui. L'Ancien Testament communique une véritable connaissance de la volonté de Dieu.

Cependant, cette connaissance n'a été appréhendée que lorsque le Fils est arrivé sur la terre. Dans l'esprit de l'auteur, la révélation du Père dans le Fils a donné la clé pour comprendre la véritable étendue de l'Ancien Testament, tout comme l'image sur la boîte d'un puzzle donne la clé pour trouver la bonne position pour chacune de ses pièces. Jésus a mis la lumière sur une grande partie de l'Ancien Testament.

Pendant ce temps, Jésus est notre Représentant et notre Sauveur. Il a pris notre place dans la lutte et a vaincu le serpent. De même, dans Hébreux, Jésus est le « pionnier » ou le « capitaine » et le « précurseur » des croyants (*Heb. 2:10, Heb. 6:20*). Il combat pour nous et nous représente. Cela signifie aussi que Dieu veut faire pour nous ce qu'Il a fait pour Jésus, notre Représentant. Celui qui a exalté Jésus à Sa droite veut aussi que nous nous asseyions avec Jésus sur Son trône (*Apo. 3:21*). Le message de Dieu à nous en Jésus inclut non seulement ce que Jésus dit, mais aussi ce que le Père fait à travers Lui et à Lui, le tout pour notre bénéfice temporel et éternel.

**Quel rôle la loi de Dieu devrait-elle jouer dans nos vies aujourd'hui, nous qui avons été sauvés par la grâce, et pourquoi cette loi est-elle si cruciale pour notre expérience avec Dieu?**

---

## Il est le reflet de la gloire de Dieu

**Lisez** Hébreux 1:2-4. Qu'est-ce que ce passage nous enseigne sur Jésus?

---

Dans cette section, nous nous centrerons sur la partie qui dit qu'Il est: « le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne » (*Heb. 1:3, LSG*).

**Lisez** Exode 24:16, 17; Psaume 4:6; Psaume 36:9; et Psaume 89:15. Comment ces textes nous aident-ils à comprendre ce qu'est la gloire de Dieu?

---

Dans l'Ancien Testament, la gloire de Dieu fait référence à Sa présence visible au sein de Son peuple (*Exo. 16:7; Exo. 24:16, 17; Lev. 9:23; Nom. 14:10*). Cette présence est souvent associée à la lumière ou à l'éclat.

L'Écriture nous informe que Jésus est la lumière venue dans ce monde pour révéler la gloire de Dieu (*Heb. 1:3; Jean 1:6-9, 14-18; 2 Cor. 4:6*). Pensez, par exemple, à l'apparence de Jésus pendant la transfiguration. « Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. » (*Matt. 17:2, LSG*).

Tout comme le soleil ne peut être perçu que par l'éclat de sa lumière, Dieu se fait connaître par Jésus. De notre point de vue, les deux ne font qu'un. Parce que la gloire de Dieu est la lumière elle-même, il n'y a pas de différence substantielle entre Dieu et Jésus, tout comme il n'y a pas de différence entre la lumière et son éclat.

L'épître aux Hébreux nous dit aussi que Jésus est « l'empreinte » exacte de la personne du Père (*Heb. 1:3, LSG*). La métaphore montre qu'il y a une correspondance parfaite dans l'être ou l'essence du Père et du Fils. Notez que les êtres humains portent l'image de Dieu, mais pas Son essence (*Genèse 1:26*). Le Fils, cependant, partage la même essence avec le Père. Pas étonnant que Jésus ait dit: « celui qui m'a vu a vu le Père » (*Jean 14:9, LSG*).

**Pourquoi le fait que Jésus nous révèle le caractère et la gloire du Père est-il une si grande nouvelle? Que nous dit Jésus sur ce qu'est le Père?**

---

## Par lequel Il a créé le monde

Hébreux affirme que Dieu a créé le monde « à travers » ou « par » Jésus et que Jésus maintient le monde avec Sa parole puissante.

**Lisez** Ésaïe 44:24, Ésaïe 45:18 et Néhémie 9:6. **Étant donné que dans l'Ancien Testament, le Seigneur affirme qu'Il a créé le monde « seul » et qu'Il est le « seul Dieu », comment pouvons-nous concilier cette affirmation avec les déclarations du Nouveau Testament selon lesquelles Dieu a créé l'univers « par » Jésus (Heb. 1:2, 3)?**

---

Certains pensent que Jésus n'était qu'un instrument par lequel Dieu a créé. Cela n'est pas possible. Tout d'abord, pour Paul, Jésus est le Seigneur qui a créé le monde; Il n'était pas un aide. Hébreux 1:10 dit que Jésus est le Seigneur qui a créé les ciels et la terre, et Paul Lui applique également ce que Psaumes 102:25-27 dit sur le Seigneur (Yahvé) comme étant le Créateur.

Deuxièmement, Hébreux 2:10 dit que l'univers a été créé « à travers » ou « par » le Père. (Exactement les mêmes expressions qui sont appliquées à Jésus dans Hébreux 1:2.) Le Père a créé, Jésus a aussi créé (*Heb. 1:2, 10; Heb. 2:10*). Il y a un accord parfait entre le Père et le Fils dans le dessein et l'activité. Cela fait partie du mystère de la trinité. Jésus a créé et Dieu aussi a créé, mais il n'y a qu'un seul Créateur, Dieu – ce qui implique que Jésus est Dieu.

Cependant, Hébreux 4:13 montre que Jésus est aussi juge. Son autorité de gouverner et de juger découle du fait que Dieu a créé toutes choses et maintient l'univers (*Esa. 44:24-28*).

Hébreux 1:3 et Colossiens 1:17 affirment que Jésus soutient aussi l'univers. Cette action de soutien inclut probablement l'idée d'orientation ou de gouvernance. Le mot grec *pheron* (soutenir, porter) est utilisé pour décrire le vent conduisant un bateau (*Actes 27:15, 17*) ou Dieu dirigeant les prophètes (*2 Pie. 1:21*). Ainsi, dans un sens réel, Jésus nous a non seulement créés, mais Il nous soutient aussi. Chaque souffle, chaque battement de cœur, chaque instant de notre existence trouve son existence en Lui, Jésus, le fondement de toute création.

**Lisez Actes 17:28. Que nous dit-il sur Jésus et Sa puissance? Alors pensez aux implications du fait que ce même Jésus est mort sur la croix pour nos péchés. Que nous enseigne cette vérité sur le caractère désintéressé de notre Seigneur?**

## Je t'ai engendré aujourd'hui

Hébreux 1:5 rapporte les paroles suivantes du Père à Jésus: « Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui » (*LSG*). Que signifie le fait que Jésus ait été « engendré », et quand cela s'est-il produit? Cela ne montre-t-il pas que Jésus a été créé par Dieu à un moment donné dans le passé, comme beaucoup le croient?

**Lisez** Hébreux 1:5; 2 Samuel 7:12-14; Psaume 2:7; et Luc 1:31, 32. Quelle promesse à David Paul a-t-il appliqué à Jésus dans Hébreux?

---

Jésus a été engendré dans le sens où Il a été « adopté » par Dieu comme le souverain promis, le fils de David. Le concept d'adoption divine du souverain était commun dans le monde gréco-romain et à l'Orient. Cela donnait au dirigeant la légitimité et le pouvoir sur le territoire.

Dieu a promis à David, cependant, que son fils serait le véritable dirigeant légitime des nations. Il « adopterait » le fils de David comme Son propre Fils. Grâce à ce processus, le Roi davidique deviendrait le protégé de Dieu et son héritier. Dieu vaincrait ses ennemis et lui donnerait les nations comme héritage (*Ps. 89:27; Ps. 2:7, 8*).

Comme nous pouvons le lire dans Romains 1:3, 4 et Actes 13:32, 33, Jésus était publiquement révélé comme Fils de Dieu. Le baptême et la transfiguration de Jésus étaient des moments où Dieu identifia et annonça Jésus comme Son Fils (*Matt. 3:17, Matt. 17:5*).

Cependant, selon le Nouveau Testament, Jésus devint le « Fils de Dieu avec puissance » quand Il fut ressuscité et assis à la droite de Dieu. C'est à ce moment que Dieu accomplit Sa promesse à David que son fils serait adopté comme fils de Dieu et que son trône serait établi sur les nations pour toujours (*2 Sam. 7:12-14*).

Ainsi, César (symbole de Rome) n'était pas le « fils de Dieu » légitime, souverain des nations. Plutôt, Jésus-Christ l'était. Le fait que Jésus fut « engendré » se réfère au début du règne de Jésus sur les nations, et non au début de Son existence, parce que Jésus avait toujours existé. Il n'y a jamais eu un moment où Jésus n'a pas existé, parce qu'Il est Dieu.

En effet, Hébreux 7:3 dit que Jésus n'a « ni commencement de jours ni fin de vie » (*Heb. 13:8*) parce qu'Il est éternel. Ainsi, l'idée que Jésus est le « fils unique engendré » de Dieu ne traite pas de la nature de Christ en tant que divinité, mais de Son rôle dans le plan du salut, parce que Christ a accompli toutes les promesses de l'alliance.

**Réflexion avancée:** La venue de Jésus sur cette terre en tant que Fils de Dieu a joué plusieurs rôles en même temps. En premier lieu, en tant que Fils divin de Dieu, Jésus est venu nous révéler le Père. Par Ses actions et Ses paroles, Jésus nous a montré ce qu'est vraiment le Père et pourquoi nous pouvions Lui faire confiance et Lui obéir.

Jésus est également venu comme fils promis de David, Abraham, et Adam, par lequel Dieu avait promis qu'Il vaincrait l'ennemi pour régner sur le monde. Ainsi, Jésus est venu prendre la place d'Adam à la tête de l'humanité et accomplir le but originel que Dieu avait pour eux (*Genèse 1:26-28, Ps. 8:3-8*). Jésus est venu pour être le juste Souverain que Dieu a toujours voulu que ce monde ait.

« La parole dite à Jésus au Jourdain: "Celui-ci est mon Fils bienaimé, objet de mon affection", embrasse l'humanité tout entière. Dieu parle alors à Jésus en tant que notre représentant. Malgré tous nos péchés et nos faiblesses, nous ne sommes pas rejetés comme des êtres sans valeur. Sa grâce magnifique nous a été "accordée en son bienaimé" Éphésiens 1: 6. La gloire qui enveloppe le Christ est un gage de l'amour que Dieu a pour nous... La lumière qui, à travers les portiques, descend sur la tête du Sauveur, descendra aussi sur nous si, par la prière, nous demandons le secours nécessaire pour résister à la tentation. La voix qu'entend Jésus répètera à toute âme croyante: "Celui-ci est mon Fils bienaimé, objet de mon affection." » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 93.

## Discussion:

- ① Nous avons appris qu'une meilleure compréhension des paroles et des actions de Jésus nous aide à mieux comprendre Dieu, le Père. De quelle manière pratique une meilleure compréhension de Jésus devrait-elle enrichir votre relation avec Dieu, le Père?
- ② Nous avons appris que la façon dont Dieu a parlé à Jésus et comment Il L'a traité montre comment Il veut nous parler et nous traiter. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur la façon dont nous devrions traiter les autres?
- ③ Pensez à l'importance de la divinité éternelle du Christ. Que perdons-nous si nous croyons que Jésus était en quelque sorte, un être créé, comme nous, mais qui est allé à la croix? Comparez cette pensée à la réalité que Christ est le Dieu éternel, et Lui-même alla à la croix. Quelle est la grande différence entre les deux idées?
- ④ En classe, parlez du fait de donner gloire à Dieu. Lisez Apocalypse 14:7. Comment le fait de donner gloire à Dieu fait-il partie de la vérité présente et des messages des trois anges?

# Histoire Missionnaire

## Boire avec les villageois

Par Koo Mingji

Les villageois dans le nord rural de Taiwan ne semblent pas intéressés par les études bibliques. Beaucoup adoraient dans l'une ou l'autre des deux églises chrétiennes du village, tandis que d'autres passaient leur temps à boire de l'alcool. Les chrétiens évitaient les buveurs.

Que pouvais-je faire?

Je décidai de suivre l'exemple de Jésus et me lier d'amitié avec les buveurs. « La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : "Suivez-moi." » (*Le ministère de la guérison*, p. 94).

Je décidai de boire avec les villageois. Après tout, Paul a déclaré: « je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre » (*LSG*) dans sa description puissante de la façon d'être un missionnaire efficace dans 1 Corinthiens 9:19-23.

Les buveurs n'avaient pas de problème à boire ensemble. Ils voulaient boire avec moi. Mais je leur donnais du thé au lieu de l'alcool. Après avoir bu de grandes quantités de thé, ils n'avaient plus de place pour l'alcool. Peu à peu, ils cessèrent de boire de l'alcool et commencèrent à étudier la Bible avec moi. Quelques mois s'écoulèrent, et deux anciens buveurs donnèrent leur cœur à Jésus et furent baptisés en août 2019. Une tragédie nous frappa six mois plus tard. L'un des adventistes nouvellement baptisés, un jeune homme, tomba malade et mourut. Sa mort me toucha beaucoup, et je criai à Dieu: « Pourquoi? »

Peu de temps après les funérailles, la mère et le frère du jeune homme décédé vinrent inopinément à moi et me demandèrent des études bibliques. Puis d'autres villageois suivirent leur exemple. À la fin de l'année 2020, eux et d'autres villageois allèrent en masse à un salon de santé d'une journée organisé par le département des ministères de la santé de L'Église adventiste à Taiwan. Le lendemain, cinq villageois furent baptisés.

Dieu a une miséricorde et une compassion infinies, et Il a préparé un chemin de salut pour chaque personne sur terre. Le Seigneur dit: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies » (*Ésaïe 55:8*). Toute gloire soit rendue à Dieu Jéhovah!

*Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique « J'irai », de L'Église Adventiste du Septième jour : Objectif de Mission No. 1, « raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs, mais chaque membre d'Église, jeunes et vieux, dans la joie de témoigner pour Christ et de faire des disciples » par « une participation en grand nombre des membres d'Église à des initiatives de sensibilisation à l'évangélisation, à la fois personnelles et publiques, ayant un objectif d'Engagement Total de chaque Membre (ETM) » (KPI 1.1); et l'objectif de croissance spirituelle no 5, « Encourager les individus et les familles à vivre des vies remplies d'esprit ». Pour en savoir plus sur le plan stratégique, visitez [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*



# Jésus, *notre* Frère fidèle



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Lev. 25:25-27; Heb. 2:14-16; Heb. 11:24-26; 1 Cor. 15:50; Heb. 5:8, 9; Heb. 12:1-4.*

**Verset à mémoriser:** « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable » (*Hébreux 2:14, LSG*).

**H**ébreux 1 parle de Jésus en tant que Fils de Dieu, Supérieur aux anges, et étant « le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne » (*Heb. 1:3, LSG*). Dans Hébreux 2, Jésus est le Fils de l'Homme, qui fut abaissé au dessous des anges et qui adopta la nature humaine avec toute sa fragilité, jusqu'à la mort (*Heb. 2:7*).

Dans Hébreux 1, Dieu dit à propos de Jésus: « Tu es mon fils » (*Heb. 1:5, LSG*). Dans Hébreux 2, Jésus se réfère aux humains comme Ses « frères » (*Heb. 2:12*).

Dans Hébreux 1, le Père déclare la souveraineté divine du Fils (*Heb. 1:8-12*). Dans Hébreux 2, le Fils affirme Sa fidélité au Père (*Heb. 2:13*).

Dans Hébreux 1, Jésus est le divin Seigneur, Créateur, Défenseur et Souverain. Dans Hébreux 2, Jésus est le Souverain sacrificateur humain, miséricordieux et fidèle.

En résumé, la présentation de Jésus comme un frère fidèle et miséricordieux est vue dans la description du Fils comme la manifestation ultime de l'éternel Dieu créateur (*Heb. 1:1-4*).

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 janvier.

## Le Frère rédempteur

**Lisez** Lévitique 25:25-27, 47-49. **Qui peut racheter une personne qui a perdu ses biens ou sa liberté à cause de la pauvreté?**

La loi de Moïse stipulait que lorsqu'un individu était si pauvre qu'il devait vendre sa propriété – ou même soi-même – pour survivre, il recevrait cette propriété ou sa liberté tous les cinquante ans, l'année jubilaire. L'année jubilaire était une « grande » année sabbatique au cours de laquelle les dettes étaient pardonnées, les biens récupérés et la liberté proclamée aux captifs.

Cinquante ans, cependant, était long à attendre. C'est pourquoi la loi de Moïse stipulait également que le parent le plus proche pouvait payer la partie qui était encore due, et par conséquent, rançonner son parent beaucoup plus tôt.

Le parent le plus proche était aussi celui qui garantissait le fait que justice soit faite en cas de meurtre. Il était le vengeur du sang qui poursuivrait le meurtrier de son proche parent pour se venger (*Nom. 35:9-15*).

**Lisez** Hébreux 2:14-16. **Comment Jésus et nous, sommes décrits dans ce passage?**

Ce passage nous décrit comme des esclaves du diable, mais Jésus comme notre Rédempteur. Quand Adam a péché, les êtres humains sont tombés sous le pouvoir de Satan. Par conséquent, nous n'avions pas le pouvoir de résister au péché (*Rom 7, 14-24*). Pire encore, il y avait une peine de mort requise par notre transgression, ce que nous ne pouvions pas payer (*Rom. 6:23*). Ainsi, notre situation était apparemment désespérée.

Jésus, cependant, adopta notre nature humaine et devint chair et sang comme nous. Il devint notre parent le plus proche et nous racheta. Il n'avait pas honte de nous appeler « frères » (*Heb. 2:11, LSG*).

Paradoxalement, en prenant notre nature et en nous rachetant, Jésus révéla aussi Sa nature divine. Dans l'Ancien Testament, le véritable Rédempteur d'Israël, leur parent le plus proche, c'est Yahvé (*Ps. 19:14, Esa. 41:14, Esa. 43:14, Esa. 44:22, Jérémie 31:11, Osée. 13:14*).

**Comment pouvez-vous apprendre à expérimenter plus profondément cette réalité de la proximité de Christ avec vous? Pourquoi cette expérience est-elle si importante pour votre foi?**

## Il n'a pas honte de les appeler frères

Hébreux dit que Jésus n'avait pas honte de nous appeler Ses frères (*Heb. 2:11*). Bien qu'Il ne soit qu'un avec Dieu, Jésus nous a embrassés comme faisant partie de Sa famille. Cette solidarité contraste avec l'humiliation publique que subissaient les lecteurs hébreux dans leurs communautés (*Heb. 10:33*).

**Lisez Hébreux 11:24-26. En quoi les décisions de Moïse illustrent-elles ce que Jésus a fait pour nous?**

---

Avez-vous imaginé ce que cela signifiait pour Moïse d'être appelé « fils de la fille de Pharaon »? Il était une figure puissante dans l'empire le plus puissant de l'époque. Il reçut la plus haute formation civile et militaire et devint un personnage remarquable. Étienne dit que Moïse était « puissant en paroles et en œuvres » (*Actes 7:22*). Ellen G. White dit aussi qu'il était « le favori des armées égyptiennes » et que Pharaon avait « résolu de choisir son petit-fils adoptif comme son héritier » (*Patriarches et prophètes*, p. 214, 215). Pourtant, Moïse abandonna tout ce privilège quand il choisit de s'identifier aux Israélites, une nation d'esclaves sans éducation et sans pouvoir.

**Lisez Matthieu 10:32, 33; 2 Timothée 1:8, 12; et Hébreux 13:12-15. Que nous demande Dieu de faire?**

---

Cela faisait partie des problèmes des lecteurs de l'épître aux Hébreux. Après avoir subi la persécution et le rejet, beaucoup d'entre eux commencèrent à avoir honte de Jésus. Par leurs actions, certains étaient sur le point d'« exposer à l'ignominie » Jésus au lieu de L'honorer (*Heb. 6:6*). Ainsi, Paul appelle constamment les lecteurs à « demeurer ferme » dans la « profession » de leur foi (*Heb. 4:14, Heb. 10:23, LSG*).

Dieu veut que nous reconnaissions Jésus comme notre Dieu et notre frère. En tant que Rédempteur, Jésus a payé notre dette; en tant que frère, Jésus nous a montré la façon dont nous devrions vivre afin que nous soyons, comme le dit Son Père, « semblables à l'image de son Fils, [afin que] son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » (*Rom 8, 29*).

**Réfléchissez un instant à la décision que Jésus a dû prendre pour nous embrasser en tant que « frères et sœurs ». Pourquoi l'acte de Jésus a-t-il été plus condescendant pour Lui-même que ce que fit Moïse, et qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'amour de Dieu pour nous?**

---

## Chair et sang comme nous

Hébreux dit que Jésus adopta notre nature humaine afin de pouvoir nous représenter et de pouvoir mourir pour nous (*Heb. 2:9, 14-16; Heb. 10:5-10*). C'est le fondement du plan du salut et notre seul espoir pour la vie éternelle.

**Lisez Matthieu 16:17, Galates 1:16, 1 Corinthiens 15:50, et Éphésiens 6:12. À quelles faiblesses de la nature humaine ces passages relient-ils l'expression « chair et sang »?**

L'expression « chair et sang » souligne la fragilité de la condition humaine, sa faiblesse (*Eph. 6:12*), son manque de compréhension (*Matt. 16:17, Gal. 1:16*), et sa sujétion à la mort (*1 Cor. 15:50*). Hébreux dit que Jésus s'était rendu semblable à Ses frères « en toutes choses » (*Heb. 2:17*). Cette expression signifie que Jésus était devenu entièrement humain. Jésus ne se contentait pas de « ressembler » ou de « sembler être » humain; Il était vraiment humain, vraiment l'un de nous.

L'épître aux Hébreux dit aussi, cependant, que Jésus était différent de nous en ce qui concerne le péché. Premièrement, Jésus n'a commis aucun péché (*Heb. 4:15*). Deuxièmement, Jésus avait une nature humaine « sainte, innocente, sans tache, séparée des pécheurs » (*Heb. 7:26, LSG*). Nous avons de mauvaises tendances. Notre servitude au péché commence au plus profond de notre nature même. Nous sommes « charnels, vendus au péché » (*Rom. 7:14; voir aussi Rom. 7:15-20*).

L'orgueil et d'autres motivations pécheresses polluent même nos bonnes actions. La nature de Jésus, cependant, n'était pas entachée de péché. Il fallait que cela soit ainsi. Si Jésus avait été « charnel, vendu au péché », comme nous, Il aurait aussi eu besoin d'un Sauveur. Au contraire, Jésus vint comme un Sauveur et s'offrit comme un sacrifice « sans tache » à Dieu pour nous (*Heb. 7:26-28, Heb. 9:14, LSG*).

Puis, Jésus détruisit le pouvoir du diable en mourant comme l'offrande sans tache pour nos péchés, rendant ainsi possible notre pardon et notre réconciliation avec Dieu (*Heb. 2:14-17*). Jésus a également brisé le pouvoir du péché en nous donnant la puissance de mener une vie juste par Son accomplissement de la nouvelle promesse d'alliance d'écrire la loi dans nos cœurs (*Heb. 8:10*). Ainsi, Jésus a vaincu l'ennemi et nous a libérés définitivement afin que nous puissions maintenant « servir le Dieu vivant » (*Heb. 9:14*). La destruction finale de Satan, viendra au jugement dernier (*Apo. 20:1-3, 10*).

**Puisque nous avons la promesse de la victoire en Jésus, pourquoi plusieurs d'entre nous luttent-ils encore contre le péché? Que faisons-nous mal, ou plus important encore, comment pouvons-nous commencer à être à la hauteur de la haute vocation que nous avons en Christ?**

## Rendu parfait par les souffrances

**Lisez** Hébreux 2:10, 17, 18 et Hébreux 5:8, 9. Quelle était le rôle de la souffrance dans la vie de Jésus?

---

L'apôtre dit que Dieu a rendu Jésus « parfait par les souffrances ». Cette expression est surprenante. L'auteur dit que Jésus est « le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne » (*Heb. 1:3, LSG*) et qu'Il est sans péché, sans tache, parfait et saint (*Heb. 4:15, Heb. 7:26-28, Heb. 9:14, Heb. 10:5-10*). Cela signifie que Jésus n'a commis aucune forme d'imperfection morale ou éthique.

Hébreux dit, cependant, que Jésus a subi un processus de « perfection » qui Lui a donné les moyens de nous sauver. Jésus fut rendu parfait en ce sens qu'Il était équipé pour être notre Sauveur.

1. Jésus fut rendu « parfait » par les souffrances afin de devenir le Prince de notre salut (*Heb. 2:10*). Jésus a dû mourir sur la croix comme sacrifice pour que le Père puisse avoir les moyens légaux de nous sauver. Jésus était la seule offrande sacrificielle parfaite. En tant que Dieu, Jésus pouvait nous juger; mais, grâce à Son sacrifice, Jésus peut aussi nous sauver.

2. Jésus apprit l'obéissance par la souffrance (*Heb. 5:8*). L'obéissance était nécessaire pour deux raisons. Premièrement, l'obéissance rendait Son sacrifice acceptable (*Heb. 9:14, Heb. 10:5-10*). Deuxièmement, Ses souffrances Lui permettaient de devenir notre exemple (*Heb. 5:9*). Jésus a « appris » l'obéissance parce qu'Il ne l'avait jamais vécue auparavant. En tant que Dieu, à qui aurait-il à obéir? En tant que Fils éternel, et un avec Dieu, Il était obéi comme souverain de l'univers. Par conséquent, Jésus ne passa pas de la désobéissance à l'obéissance, mais de la souveraineté et de la domination à la soumission et à l'obéissance. Le Fils exalté de Dieu devint le Fils de l'Homme obéissant.

3. Les souffrances révélaient que Jésus était un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle (*Heb. 2:17, 18*). Les souffrances ne rendaient pas Jésus plus miséricordieux. Au contraire, c'est à cause de la miséricorde de Jésus qu'Il s'est porté volontaire pour mourir sur la croix pour nous sauver (*Heb. 10:5-10; Rom. 5:7, 8*). Pourtant, c'est par les souffrances que la réalité de l'amour fraternel de Jésus s'est véritablement exprimée et révélée.

**Si Jésus sans péché a souffert, nous, en tant que pécheurs, souffrirons sûrement aussi. Comment pouvons-nous apprendre à endurer les tragédies de la vie tout en puisant l'espérance et l'assurance du Seigneur, qui nous a révélés Son amour de tant de façons puissantes?**

## Le Frère comme modèle

Une autre raison pour laquelle Jésus adopta notre nature humaine et vécut parmi nous était de pouvoir être notre exemple, le seul modèle qui puisse nous montrer la bonne façon de vivre devant Dieu.

**Lisez** Hébreux 12:1-4. Selon l'apôtre, comment devrions-nous faire la course de la vie chrétienne?

---

Dans ce passage, Jésus est le point culminant d'une longue liste de personnages que l'apôtre donne comme exemples de foi. Ce passage appelle Jésus « le chef et le consommateur de la foi » (*LSG*). Le mot grec *archegos* (« fondateur ») peut également être traduit par « pionnier ». Jésus est le pionnier de la course en ce sens qu'il devance les croyants. En fait, Hébreux 6:20 appelle Jésus notre « précurseur ». Le mot « consommateur » donne l'idée que Jésus démontra la foi en Dieu dans la forme la plus pure possible. Ce passage enseigne à la fois que Jésus est le premier à avoir fait notre course avec succès et qu'Il est celui qui perfectionna l'art de vivre par la foi.

Hébreux 2:13 dit ce qui suit: « Et encore: Je me confierai en toi. Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » (*LSG*). Ce qui se passe ici, est que Jésus dit qu'Il mettrait Sa confiance en Dieu. Cette référence est une allusion à Ésaïe 8:17, 18.

Ésaïe prononça ces paroles face à une terrible menace d'invasion de l'Israël du nord et de la Syrie (*Esa. 7:1, 2*). Sa foi contrastait avec le manque de foi d'Achaz, le roi (*2 Rois 16:5-18*). Dieu avait exhorté Achaz à Lui faire confiance et à demander un signe qu'Il le délivrerait (*Esa. 7:1-11*). Dieu lui avait déjà promis, en tant que fils de David, qu'Il le protégerait comme Son propre fils. Maintenant, Dieu offre gracieusement à Achaz l'occasion de confirmer cette promesse en demandant un signe. Achaz refusa, cependant, de demander un signe, et au contraire, il envoya des messagers à Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie, en disant: « Je suis ton serviteur et ton fils » (*2 Rois 16:7, LSG*). Que c'est triste! Achaz préférait être « fils » de Tiglath-Pileser que fils de Dieu.

Jésus, cependant, a mis Sa confiance en Dieu et en Sa promesse qu'Il mettrait Ses ennemis sous Ses pieds (*Heb. 1:13; Heb. 10:12, 13*). Dieu nous a fait la même promesse, et nous devons le croire, tout comme Jésus (*Rom 16, 20*).

**Comment pouvons-nous apprendre à mettre notre confiance en Dieu, et en faisant quotidiennement des choix qui reflètent cette confiance? Quel est le prochain choix important que vous devez faire, et comment pouvez-vous vous assurer qu'il révèle la confiance en Dieu?**

---

**Réflexion avancée:** Hébreux 2:13 contient les paroles de Jésus à Son Père, parlant de Ses frères: « Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés » (*Heb. 2:13, LSG*). Patrick Gray suggère que Jésus est décrit ici comme le gardien de Ses frères. Le système romain de *tutela impuberum* déterminait qu'à la mort du père, « un tuteur, souvent un frère aîné, devient responsable de la prise en charge des enfants mineurs et de leur héritage jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte, augmentant ainsi le devoir naturel du frère aîné de prendre soin de ses jeunes frères et sœurs. » (*Godly Fear: The Epistle to the Hebrews and Greco-Roman Critiques of Superstition* [Atlanta: Society of Biblical Literature, 2003], p. 126.) Cela explique pourquoi Hébreux nous désigne tous comme étant à la fois, frères et sœurs de Jésus, ainsi que Ses enfants. En tant que notre Frère aîné, Jésus est notre tuteur, notre défenseur et notre protecteur.

« Le Christ est venu sur la terre, ayant pris l'humanité, étant par là devenu le représentant de l'homme, afin de montrer, dans la controverse engagée avec Satan, que l'homme, créé par Dieu, introduit dans la communion du Père et du Fils, peut obéir à toutes les exigences divines. » Ellen G. White, *Messages choisis*, Vol. 1, p. 307.

« Par sa vie et ses enseignements, le Christ a donné un exemple parfait du ministère désintéressé qui a sa source en Dieu. Dieu ne vit pas pour lui-même. En créant le monde, en soutenant toutes choses, il exerce un ministère constant en faveur de ses créatures. "Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes." Matt. 5:45. Dieu a mis devant son Fils cet idéal du service. Jésus a été placé à la tête de l'humanité pour être son modèle et lui apprendre ce que c'est que de servir. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 651.

## Discussion:

❶ Hébreux nous dit que Jésus est devenu notre frère afin de nous sauver. Pensez à la signification de ce fait en termes de ce que Dieu a fait pour nous sauver. Pourquoi, alors, le fait de tourner le dos à cette réalité merveilleuse serait-il une erreur si tragique?

❷ Pourquoi le fait que Jésus ne soit pas « vendu au péché » comme nous le sommes (*Rom. 7:14*) est-il important pour nous? Pensez à Moïse, et au fait qu'il était important pour les Israélites qu'Il ne soit pas esclave comme ils l'étaient. Comment l'histoire de Moïse, dans une certaine mesure, nous aide-t-elle à comprendre ce que Jésus a fait pour nous?

❸ Attardez-vous davantage sur le rôle de la souffrance dans nos vies. Pourquoi ne devons-nous jamais penser que la souffrance, en soi, est bonne, même si parfois un bien peut en découler?

## Jésus, un docteur miraculeux

par Khamsay Phetchareun

Sengphet était un médecin très apprécié dans le plus grand hôpital de l'une des provinces du Laos. Mais il était impuissant pour guérir la maladie de son fils. Son fils adulte eut une maladie mystérieuse alors qu'il travaillait à Bangkok, en Thaïlande. Le jeune homme était traité par des médecins de Bangkok, mais son état ne s'améliorait pas. Ainsi, le Dr Sengphet (pas son vrai nom) ramena son fils au Laos et le soigna à son hôpital. L'état du jeune homme, cependant, ne s'améliorait pas. D'autres médecins suggérèrent qu'il aille se faire soigner dans le grand hôpital de Vientiane, la capitale du Laos. Le Dr Sengphet amena son fils à l'hôpital de Vientiane, où il subit plusieurs tests.

En fin de compte, les médecins ne trouvèrent rien de mal à sa santé physique. Ils conclurent que le problème était psychologique et qu'il souffrait d'une dépression mentale.

Tous les tests médicaux durèrent plus d'un an. Le Dr Sengphet et sa femme dépensèrent tout leur argent pour leur fils, mais en vain. S'ils avaient connu la Bible, ils auraient pu se rapporter à l'histoire de la femme atteinte d'une perte de sang qui « avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant » (*Marc 5:26; LSG*).

Ils ramenèrent leur fils à la maison et, dans un désespoir semblable à celui de la femme ayant la perte de sang, ils se tournèrent finalement vers le médecin céleste, Jésus. Ils priaient dans leur chambre pour que Jésus guérisse leur fils. Alors qu'ils priaient, leur fils entra dans la chambre. « Que s'est-il passé? » « Pourquoi ai-je la paix tout d'un coup? » Le Dr Sengphet et sa femme n'arrêtèrent pas de prier. Puis le fils eut ce qu'il décrit comme une vision. Il vit un mauvais esprit quitter son corps, en disant: « Je ne peux plus rester parce que Jésus a agi dans ta vie. Tu appartient à Jésus. » Ce jour-là, le fils revint à la normale, et le Dr Sengphet et sa famille commencèrent à adorer Jésus. Pendant des mois, Dr. Sengphet ne cacha pas son amour pour Jésus, disant à tous ceux qui l'écoutaient: « Le Dr Jésus-Christ a guéri mon fils, ma famille et moi l'avons accepté comme notre Sauveur. »

Après un certain temps, cependant, le Dr Sengphet cessa d'adorer Jésus. Il semblait oublier comment Jésus avait guéri son fils, et il retourna à ses anciennes voies. Veuillez prier pour lui et d'autres qui ont été touchés par Jésus, mais ne L'adorent plus. Priez pour qu'ils reviennent à Lui à nouveau.

*Cette histoire missionnaire illustre certains des défis auxquels les Adventistes du septième jour sont confrontés dans la réalisation du plan stratégique de l'église « J'irai », y compris l'objectif missionnaire no. 2, « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste... parmi les groupes de personnes non atteintes, et aux religions non chrétiennes »; et l'objectif de croissance spirituelle no 5, « Encourager les individus et les familles à mener une vie remplie du Saint-Esprit ». Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira au projet d'ouverture d'une école primaire au Laos, aidant à accomplir l'objectif missionnaire n° 4, « Renforcer les institutions adventistes du septième jour dans le maintien de la liberté, la santé holistique, et l'espérance à travers Jésus, et restaurer l'image de Dieu chez les gens. » Pour en savoir plus, visitez [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*

# Jésus, le donateur du repos



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Genèse 15:13-21; Heb. 3:12-19; Heb. 4:6-11; Heb. 4:1, 3, 5, 10; Deut. 5:12-15; Heb. 4:8-11.*

**Verset à mémoriser:** « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. » (*Hébreux 4:9, LSG*).

Hébreux 1 et 2 se centrent sur l'intronisation de Jésus en tant que souverain et libérateur du peuple de Dieu. Hébreux 3 et 4 présentent Jésus comme celui qui nous donnera le repos. Cette progression est logique une fois que nous nous souvenons que l'alliance davidique promettait que Dieu donnerait au roi promis et à son peuple le « repos » en les délivrant des mains de leurs ennemis (*2 Sam. 7:10, 11*). Ce repos est à notre disposition maintenant que Jésus est assis à la droite de Dieu.

Hébreux décrit le repos comme étant à la fois, un repos qui appartient à Dieu et un repos de sabbat (*Heb. 4:1-11*). Dieu avait mis ce repos, qui était le Sien, à la disposition d'Adam et Ève. Le premier sabbat fut l'expérience de la perfection avec celui qui a rendu possible cette perfection. Dieu promet aussi un repos sabbatique parce que la véritable observation du sabbat incarne la promesse que Dieu ramènera cette perfection.

Quand nous observons le sabbat, nous nous souvenons du fait que Dieu nous a donné des dispositions parfaites quand Il a créé le monde et quand Il l'a racheté à la croix. La véritable observation du sabbat, cependant, est plus qu'un acte de souvenir. C'est un avant-goût, dans ce monde imparfait, de l'avenir que Dieu promet.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 janvier.

## La terre comme lieu de repos

**Lisez** Genèse 15:13-21. Qu'a promis Dieu à Abraham?

---

Quand Dieu délivra Israël de l'esclavage en Égypte, Son but était d'amener Israël au pays de Canaan, où ils seraient en mesure de Le servir et de Lui obéir librement (*Exode 8:1 ; Ps. 105:43-45*), y compris l'obéissance au commandement du sabbat que Pharaon avait interdit (*Exode 5:5*). La terre de Canaan était l'héritage que Dieu avait promis à leur père Abraham parce qu'il avait obéi à la voix de Dieu et avait quitté son pays pour aller dans la terre promise (*Genèse 11:31-12:4*).

Le but de Dieu en donnant la terre à Israël n'était pas simplement qu'ils la possèdent. Dieu les amenait à Lui-même (*Exo. 19:4*). Dieu voulait qu'ils vivent sur une terre où ils seraient en mesure de jouir d'une relation intime avec Lui, sans aucun obstacle, et en étant aussi un témoin au monde, pour annoncer le vrai Dieu et ce qu'Il a offert à Son peuple. Tout comme le sabbat de la création, la terre de Canaan était un cadre qui rendait possible une relation intime avec leur Rédempteur et la jouissance de Sa bonté.

Dans Deutéronome 12:1-14, le Seigneur dit aux enfants d'Israel qu'ils entreraient dans le repos, non seulement quand ils seront entrés sur la terre, mais aussi quand ils auraient purgé la terre de l'idolâtrie. Après cela, Dieu leur montrerait un endroit où Il habiterait parmi eux.

**Lisez** Exode 20:8-11 et Deutéronome 5:12-15. Quelles sont les deux choses que le repos du sabbat commémore, et comment sont-elles liées?

---

Dieu relia le sabbat de la création à la délivrance d'Égypte. Il demanda à Israël d'observer le sabbat comme un mémorial de la création et comme un mémorial de leur rédemption d'Égypte. La création et la rédemption sont toutes deux inscrites dans le commandement du sabbat. Tout comme nous ne nous sommes pas créés nous-mêmes, nous ne pouvons pas nous racheter nous-mêmes. C'est une œuvre que seul Dieu peut faire, et en nous reposant, nous reconnaissons notre dépendance de Lui, non seulement pour l'existence, mais aussi pour le salut. L'observation du sabbat est une expression puissante du salut par la foi seule.

**Comment le sabbat devrait-il nous aider à comprendre notre dépendance totale à Dieu, non seulement pour l'existence, mais aussi pour le salut?**

---

## À cause de l'incrédulité

**Lisez** Hébreux 3:12-19. Pourquoi Israël n'a-t-il pas pu entrer dans le repos promis?

---

La triste histoire est que ceux qui étaient délivrés d'Égypte ne purent pas entrer dans le repos que Dieu leur avait promis. Quand Israël est arrivé à Kadès Barnéa, à la frontière de la terre promise, ils n'eurent pas la foi dont ils avaient besoin. Nombres 13 et 14 expliquent que les espions israélites « décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré » (*Nom. 13:32, LSG*). Ils affirmèrent que la terre était bonne, mais ils avertirent que les habitants étaient forts et les villes fortifiées, et qu'ils ne seraient pas en mesure de la conquérir.

Josué et Caleb convinrent que la terre était bonne et ils ne contestèrent pas le fait que ses habitants étaient forts et les villes fortifiées. Mais ils dirent que Dieu était avec eux et qu'Il les mènerait dans le pays (*Nom. 14:7-9*). Cependant, ceux qui avaient vu Dieu détruire l'Égypte par les fléaux (*Exode 7-12*), anéantir l'armée de Pharaon dans la mer Rouge (*Exode 14*), faire tomber du pain du ciel (*Exode 16*) et faire jaillir l'eau de la roche (*Exode 17*), et tout en manifestant Sa présence continue et Ses directives à travers le nuage (*Exo 40:36-38*), ne Lui firent pas confiance cette fois-ci. C'est une ironie tragique que la génération qui avait vu de si puissantes manifestations de la puissance de Dieu soit devenue un symbole d'incrédulité (*Neh. 9:15-17, Ps. 106:24-26, 1 Cor. 10:5-10*).

Dieu promet à Ses enfants des dons qui sont au-delà de la portée humaine. C'est pourquoi ils sont basés sur la grâce et ne sont accessibles que par la foi. Hébreux 4:2 explique que la promesse qu'a reçue Israël « ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. » (*Heb. 4:2, LSG*).

Israël voyageait aux frontières de la terre promise en tant que peuple. Lorsque le peuple fut confronté aux rapports contradictoires, il fut semblable à ceux qui manquaient de foi. La foi, ou l'absence de foi, est contagieuse. C'est pourquoi Hébreux exhorte ses lecteurs à « s'exhorter les uns les autres » (*Heb. 3:13*), à veiller « les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. » (*Heb. 10:24, LSG*), et à « veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu » (*Heb. 12:15, LSG*).

**De quelle façon pouvez-vous aider à construire la foi des autres croyants? Comment pouvez-vous vous assurer de ne jamais rien dire ou faire, pouvant affaiblir la foi d'autrui?**

---

## Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix

**Lisez** Hébreux 4:4-8. **Quelle est la signification du fait d'entrer dans le repos « aujourd'hui » en relation avec l'observance du sabbat?**

L'échec de la génération du désert à entrer dans le repos ne dissuada pas Dieu de travailler avec Son peuple. Dieu resta fidèle, malgré leur incrédulité (2 Tim. 2:13). Ainsi, Paul répète à plusieurs reprises que la promesse de Dieu « subsiste » (Heb. 4:1, 6, 9, LSG). Il utilise les verbes grecs *kataleipō* et *apoleipō*, pour mettre l'emphase sur le fait que « la promesse d'entrer dans son repos reste en vigueur » (Heb 4:1 FBJ). Le fait que l'invitation à entrer dans le repos ait été répétée à l'époque de David (Heb. 4:6, 7, se référant au Psaume 95) implique que la promesse n'avait pas été revendiquée bien qu'elle fût toujours disponible. En fait, Paul dit que l'expérience du vrai repos du sabbat était disponible depuis la création (Heb. 4:3, 4).

Dieu, quant à Lui, nous invite « aujourd'hui » à entrer dans Son repos. « Aujourd'hui » est un concept plein de sens. Lorsque Moïse renouvela l'alliance d'Israël avec Dieu à la frontière de la terre promise, il souligna l'importance d'«aujourd'hui » (Deut. 5:3, comparez à Deut. 4:8, Deut. 6:6, Deut. 11:2, etc.). « Aujourd'hui » fut un moment de réflexion où il invita le peuple à reconnaître que Dieu leur avait été fidèle (Deut. 11:2-7). « Aujourd'hui » était également le moment de décider d'être fidèle au Seigneur (Deut. 5:1-3). Cette décision devrait être immédiate.

De la même manière, « aujourd'hui » est un moment de décision pour nous, un temps d'opportunité, ainsi que de danger, comme il l'a toujours été pour le peuple de Dieu.

Dans l'épître aux Hébreux, le concept « aujourd'hui » désigne l'ère de l'accomplissement des promesses de Dieu. Dieu initia cette époque avec le décret: « je t'ai engendré aujourd'hui » (Heb. 1:5, LSG) qui détermine Jésus comme Souverain dans l'accomplissement des promesses de Dieu (2 Sam. 7:8-16). Ainsi, l'intronisation de Jésus introduisit une nouvelle ère de bénédictions et d'opportunités pour nous. Par cet acte, Jésus a vaincu les ennemis (Heb. 2:14-16) et introduit une nouvelle alliance (Hébreux 8-10). Ainsi, nous pouvons nous approcher avec « assurance » du trône de Dieu (Heb. 4:14-16, Heb. 10:19-23) et nous réjouir devant Lui avec des sacrifices spirituels d'action de grâce et de louange (Heb. 12:28, LSG; Heb. 13:10-16). L'appel lancé « aujourd'hui », nous invite alors à reconnaître que Dieu nous est fidèle et nous donne toutes les raisons d'accepter Son invitation tout de suite, et non pas après.

**Quelles décisions spirituelles devez-vous prendre « aujourd'hui », c'est-à-dire, ne pas remettre à plus tard? Quelles ont été vos expériences passées lorsque vous avez tardé à faire ce que vous saviez que Dieu voudrait que vous fassiez immédiatement?**

## Entrez dans *Son* repos

**Lisez** Hébreux 3:11 et Hébreux 4:1, 3, 5, 10. Comment Dieu caractérise-t-Il le repos dans lequel Il nous invite à entrer?

---

Le commandement du sabbat dans Exode 20:8-11 et la reprise des ordonnances par Moïse dans Deutéronome 5:12-15 nous invitent à nous souvenir de ce que Dieu nous a fait. Comme nous l'avons vu, ce que Dieu a écrit sur des tablettes de pierre nous indique l'achèvement de Son œuvre de création (*Exode 31:18; 34:28*). Dans Deutéronome, Israël reçoit l'ordre d'obéir au commandement du sabbat en vue de l'achèvement de l'œuvre divine de la délivrance de l'esclavage égyptien.

L'Exode d'Égypte annonçait l'œuvre ultime de délivrance du péché que Christ allait accomplir sur la croix lorsqu'Il a dit: « Tout est accompli! » (*Jean 19:30*). Le sabbat est donc doublement béni, et en effet, cela est particulièrement significatif pour les chrétiens.

**Lisez** Hébreux 4:9-11, 16. Que nous demande-t-on de faire?

---

Le repos du sabbat célèbre le fait que Dieu a terminé, ou achevé, Son œuvre de création (*Genèse 2:1-3, Exo. 20:8-11*) ou de rédemption (*Deut. 5:12-15*). De même, l'intronisation de Jésus dans le temple céleste célèbre le fait qu'Il a fini d'offrir un sacrifice parfait pour notre salut (*Heb. 10:12-14*)

Remarquez, Dieu ne se repose que lorsqu'Il s'assure de notre bien-être. À la création, Dieu se reposa quand Il a terminé la création du monde. Plus tard, Dieu s'est reposé dans le temple seulement après que la conquête de la terre qu'Il avait promise à Abraham fut achevée par les victoires de David, et Israël « habitait en sécurité » (*1 Rois 4:21-25, LSG; comparez à Exo. 15:18-21, Deut. 11:24, 2 Sam. 8:1-14*). Dieu fit construire une maison pour Lui-même seulement après qu'Israël et le roi aient eu des maisons pour eux-mêmes.

**Comment pouvons-nous entrer dans Son repos, même maintenant? C'est-à-dire, comment pouvons-nous, par la foi, nous reposer dans l'assurance du salut que nous avons en Christ, et non en nous-mêmes?**

---



---



---

## Un avant-gout de la nouvelle création

**Comparez** Exode 20:8-11, Deutéronome 5:12-15, et Hébreux 4:8-11. Quelles différences trouvez-vous en ce qui concerne le sens du repos du sabbat?

Comme nous l'avons déjà vu, ces textes dans Exode et Deutéronome nous invitent à nous tourner vers le passé. Ils nous exhortent à nous reposer le jour du sabbat afin de célébrer les réalisations de Dieu à la création et à la rédemption. Hébreux 4:9-11, cependant, nous invite à nous tourner vers l'avenir. Il nous dit que Dieu a préparé un repos sabbatique qui est à l'avenir. Il suggère une nouvelle dimension pour l'observation du sabbat. Le repos du sabbat commémore non seulement les victoires de Dieu dans le passé, mais célèbre également les promesses de Dieu pour l'avenir.

La dimension future de l'observation du sabbat était toujours présente, mais elle a été souvent négligée. Après la chute, Dieu fit la promesse de restaurer un jour, la création à sa gloire originelle à travers le Messie. Dieu nous ordonne de célébrer Ses œuvres de rédemption par l'observation du sabbat, parce que le Sabbat indiquait l'aboutissement de la rédemption dans une nouvelle création. L'observation du sabbat est une anticipation du ciel dans ce monde imparfait.

Cela a toujours été clair dans la tradition juive. Une œuvre sur la vie d'Adam et Ève (*The Old Testament Pseudepigrapha*, de James H. Charlesworth, p. 18), une œuvre écrite entre 100 av. JC. et 200 ap. JC, dit: « Le septième jour est un signe de la résurrection, le repos du siècle à venir. » Une autre source ancienne juive déclare: le siècle à venir est « le saint jour du sabbat pour un repos éternel » (Jacob Neusner, *La Mishnah*, a New Translation, New Haven: Yale University Press, 1988, p. 873.) Une source ultérieure, *Othiot of Rabbi Akiba*, dit: « Israël dit devant le Saint: Béni sois-Tu, Maître de l'univers. Si nous observons les commandements, quelle récompense aurons-nous? Il leur dit: le monde à venir. Ils Lui dirent: montre-nous à quoi cela ressemble. Et Il leur montra le sabbat. » (Theodore Friedman, "The Sabbath Anticipation of Redemption", *Judaism: A Quarterly Journal*, vol. 16, p. 443, p. 444.)

L'observation du sabbat est une célébration de joie et d'action de grâces. Lorsque nous observons le sabbat, nous indiquons que nous croyons aux promesses de Dieu, que nous acceptons Son don de la grâce. Le sabbat est la foi vivante et vibrante. En ce qui concerne les actions, l'observation du sabbat est probablement l'expression la plus complète de notre conviction que nous sommes sauvés par la grâce à travers la foi en Lui.

**Comment pouvez-vous apprendre à observer le sabbat d'une manière qui, en effet, montre notre compréhension de ce qu'est le salut par la foi, en dehors des œuvres de la loi? Comment le fait de se reposer le sabbat est-il une expression de salut par la grâce?**

**Réflexion avancée:** Il est très significatif que Paul utilise, dans Hébreux, le repos du sabbat, et non le dimanche, comme un symbole du salut par la grâce que Dieu nous offre. Cette utilisation du repos du sabbat implique que le sabbat était chéri et observé par les croyants. À partir du deuxième siècle après JC, cependant, nous trouvons des preuves d'un changement décisif dans l'église. L'observation du sabbat cessa d'être considérée comme un symbole de salut et fut, au lieu de cela, considérée comme un symbole d'allégeance au judaïsme et à l'ancienne alliance, qui devait être évitée. Observer le sabbat devint l'équivalent de « judaïser ». Par exemple, Ignace d'Antioche (vers 110 ap. JC) fit remarquer: « Ceux qui vivaient selon l'ancien ordre ont trouvé le nouvel espoir. Ils n'observent plus le sabbat, mais le jour du Seigneur - le jour où notre vie fut ressuscitée avec Christ et par sa mort. » (Jacques B. Doukhan, *Israel and the Church: Two Voices for the Same God*, Peabody, MA: Hendrickson Publishers, 2002, p. 42). De même, Marcion ordonna à ses disciples de jeûner le sabbat en signe de rejet des Juifs et de leur Dieu, et Victorinus ne voulait pas admettre qu'il « observait le sabbat des Juifs » (*Voir Israel and the Church*, p. 41-45). C'est la perte de la compréhension de l'observation du sabbat comme symbole de salut par la grâce qui conduisit à sa disparition dans l'église chrétienne.

« Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu... Le sabbat sera un sujet de délices pour tous ceux qui le reçoivent comme un signe du pouvoir créateur et rédempteur du Christ. Voyant le Christ dans cette institution, ils font de lui leurs délices. Le sabbat leur fait voir dans les œuvres de la création une preuve de son infinie puissance rédemptrice. Tout en évoquant le souvenir d'un heureux paradis perdu, il fait penser au paradis retrouvé par le moyen du Sauveur. Ainsi tout ce qui est dans la nature répète son invitation : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos” (Matthieu 11:28). » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 275-276.

## Discussion:

- 1 Quelle est la relation entre l'observation du sabbat et la justification par la foi?
- 2 Quelle est la différence entre une véritable observation du sabbat et une observation légaliste du sabbat? Comment pouvons-nous non seulement connaître la différence, mais aussi faire l'expérience de cette différence dans notre propre façon d'observer le sabbat?

# Histoire Missionnaire

## Trouver la paix

par Khamsay Phetchareun

C'était la pire journée de la vie de Yean. Le prêtre traditionnel s'était approché de lui dans leur village du sud du Laos et annonça qu'il allait mourir. « Et il n'y a personne qui puisse vous aider » dit solennellement le prêtre traditionnel.

Yean avait peur. Les gens de son village croient que le prêtre traditionnel dit toujours la vérité. Il ne pouvait pas mentir. Yean ne voulait pas mourir. Il avait tellement peur qu'il ne pouvait ni manger ni dormir. Peu après, sa femme remarqua que quelque chose n'allait pas. « Que s'est-il passé? » Yean lui parla de sa rencontre avec le prêtre traditionnel. « Je vais mourir » dit-il.

Il ne savait que faire. Sa femme ne savait non plus que faire. Puis il entendit parler d'un petit groupe de chrétiens qui se réunissent les samedis pour adorer. Il n'avait jamais été à l'intérieur d'une église chrétienne, mais il décida de savoir si les chrétiens pouvaient demander à leur Dieu de l'aider.

Le sabbat suivant, Yean et sa femme se présentèrent à l'Église adventiste du septième jour. Il parla du prêtre traditionnel aux membres de l'église et de sa peur de mourir.

Après l'avoir écouté, les membres lui ont parlé d'un Dieu nommé Jésus. Ils lui dirent que Jésus avait le pouvoir non seulement de le sauver de la prédiction de mort du prêtre traditionnel, mais aussi de lui offrir la vie éternelle. Dans leurs Bibles se trouvait la promesse: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (*Jean 3:16; LSG*).

Yean était ravi quand il entendit parler de Jésus! Il retrouva la paix que seul Jésus offre: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (*Jean 14:27*). Quand il quitta l'église, il était si heureux qu'il ne pouvait pas garder la bonne nouvelle pour lui seul. Il partageait avec empressement la paix que Jésus lui avait donnée avec d'autres villageois. Il rentra à la maison à pied avec un grand sourire sur son visage. C'était le plus grand jour de sa vie!

Aujourd'hui, Yean est vivant et bien portant, et il fréquente l'église où il a trouvé Jésus pour la première fois.

*Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui aident à répandre l'évangile aux gens du Laos et d'autres pays de la Division d'Asie-Pacifique Sud, qui recevra l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai » : « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste ... parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et dans les religions non chrétiennes. » Pour en savoir plus, visitez [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*

# Jésus, le Sacrificateur fidèle



## SABBAT APRÈS MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 5:1-10; Gen. 14:18-20; 1 Pie. 2:9; Heb. 7:1-3; Heb. 7:11-16, 22, 26.*

**Verset à mémoriser:** « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux » (*Hébreux 7:26, LSG*).

Le fossé qui existait entre Dieu et nous était la conséquence du péché. Le problème était grave parce que le péché impliquait aussi la corruption de notre nature. Dieu est saint, et le péché ne peut exister en Sa présence; ainsi, notre propre nature corrompue nous a séparés de Dieu, tout comme deux aimants dans la mauvaise orientation se repoussent les uns les autres. En outre, notre nature corrompue nous rendait impossible le fait d'obéir à la loi de Dieu. Le péché implique aussi l'incompréhension. Les êtres humains perdirent de vue l'amour et la miséricorde de Dieu et en sont venus à Le voir comme un Dieu colérique et exigeant.

Cette semaine, nous étudions les choses merveilleuses que firent le Père et Jésus pour combler ce fossé. Hébreux 5-7 présente une analyse attentive du sacerdoce de Jésus. L'auteur analyse son origine et son but (*Heb. 5:1-10*) puis exhorte les lecteurs à ne pas l'ignorer (*Heb. 5:11-6:8*) mais plutôt à s'accrocher à l'assurance de l'espoir que procure le sacerdoce de Christ (*Heb. 6:9-20*). Il explique également les caractéristiques de Son sacerdoce (*Heb. 7:1-10*) et ses implications pour la relation de Dieu avec les croyants (*Heb. 7:11-28*). Cette semaine, nous nous centrerons spécifiquement sur Hébreux 5:1-10 et Hébreux 7:1-28.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 février.

## Un sacrificateur en faveur des êtres humains

**Lisez** Hébreux 5:1-10. Quel est le rôle du sacrificateur, et selon ce passage, comment Jésus joue-t-Il ce rôle?

---

Le but fondamental d'un sacrificateur est de servir de médiateur entre les êtres pécheurs et Dieu. Les sacrificateurs étaient établis par Dieu afin d'œuvrer en faveur des êtres humains; par conséquent, ils devaient être miséricordieux et comprendre les faiblesses humaines.

Dans Hébreux 5:5-10, Paul montre que Jésus a joué parfaitement ces rôles: Dieu L'a établi (*Heb. 5:5, 6*) et, aussi, Jésus nous comprend parce qu'Il a aussi souffert (*Heb. 5:7, 8*).

Il y a toutefois d'importantes différences. Jésus n'était pas « pris du milieu des hommes » (*Heb. 5:1, LSG*). Au contraire, Jésus adopta la nature humaine, afin de pouvoir, entre autres choses, servir de sacrificateur en notre faveur. Jésus n'a pas offert de sacrifices pour Ses propres péchés (*Heb. 5:3*) mais seulement pour nos péchés, parce qu'Il était sans péché (*Heb. 4:15, Heb. 7:26-28*).

Hébreux dit que Jésus pria « à celui qui pouvait le sauver de la mort, et fut exaucé » (*Heb. 5:7, LSG*). Hébreux faisait référence à la seconde mort, dont Dieu sauva Jésus en Le ressuscitant (*Heb. 13:20*). Le livre d'Hébreux dit aussi que Jésus « a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (*Heb. 5:8, LSG*). L'obéissance était une nouvelle chose pour Jésus, non pas parce qu'Il était désobéissant, mais parce qu'Il était Dieu. Étant souverain de l'univers, Jésus n'avait à obéir à personne; au contraire, tout le monde Lui obéissait.

Les souffrances et la mort de Jésus sur la croix sont une partie essentielle de Son ministère sacré. Les souffrances ne perfectionnèrent pas Jésus sur le plan moral ou éthique. Les souffrances ne Le rendirent pas miséricordieux. Au contraire, Jésus vint sur cette terre parce qu'Il a toujours été miséricordieux, c'est pourquoi Il avait de la compassion pour nous (*Heb. 2:17*). Ce que voulait dire Hébreux, c'est que, c'est par les souffrances que la réalité de l'amour fraternelle de Jésus, l'authenticité de Sa nature humaine et la profondeur de Sa soumission à la volonté du Père, en tant que représentant de l'humanité, furent véritablement exprimées et révélées. Il fut « rendu parfait » en ce sens que Ses souffrances Lui donnèrent la qualité d'être un grand sacrificateur. C'était Sa vie d'obéissance parfaite, puis Sa mort sur la croix, qui constituent l'offrande sacrificielle que Jésus présenta devant le Père en tant que sacrificateur.

**1 Pierre 2:9 dit que nous sommes « un sacerdoce royal ». Que nous enseigne la vie de Jésus à propos de nos relations avec les autres dans ce rôle sacré?**

---

## Selon l'ordre de Melchisédek

**Lisez** Genèse 14:18-20 et Hébreux 7:1-3. Qui était Melchisédek, et comment a-t-il préfiguré Jésus?

Melchisédek était à la fois roi et sacrificateur. Il était aussi supérieur à Abraham, car Abraham lui remit la dîme. De même, Jésus est roi et sacrificateur (*Heb. 1:3*); contrairement à Melchisédek, cependant, Jésus était sans péché (*Heb. 7:26-28*).

Hébreux 7:15 explique que Jésus était sacrificateur « à la ressemblance de Melchisédek » (*LSG*). C'est ce que signifie l'expression « selon l'ordre de Melchisédek » (*Heb. 5:6, LSG*). Jésus n'était pas un successeur de Melchisédek, mais Son sacerdoce était semblable au sien.

Par exemple, Paul dit que Melchisédek était « sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie » (*Heb 7:3 DRB*). Certains suggèrent que Melchisédek est une incarnation de Jésus à l'époque d'Abraham. Mais cette pensée ne correspond pas au raisonnement d'Hébreux. Melchisédek était « semblable » à Jésus (*LSG*), ce qui implique qu'Il était différent de Jésus (*Heb. 7:3*).

D'autres suggèrent aussi que Melchisédek était un être céleste, mais cela détruirait le raisonnement d'Hébreux. Si Melchisédek était sans père, sans mère, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie, il serait Dieu lui-même. Cela pose un problème. Le sacerdoce céleste et entièrement divin de Melchisédek aurait précédé le ministère de Jésus. Si tel était le cas, comme le dit Hébreux, « qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur » (*Heb. 7:11, LSG*)?

Hébreux utilise plutôt le silence de l'Écriture concernant la naissance, la mort et la généalogie de Melchisédek pour construire une typologie, un symbole, pour le ministère sacré de Jésus (*Genèse 14:18-20*) et pour signifier le fait que Jésus Lui-même est éternel. En bref, Melchisédek était un roi-sacrificateur cananéen qui servait comme un type de Christ.

« C'était le Christ qui parlait par l'intermédiaire de Melchisédek, le sacrificateur du Dieu très-haut. Melchisédek n'était pas le Christ; il était la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Au cours de toutes les générations passées, le Christ a parlé; il a été le conducteur de son peuple, la lumière du monde. » Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 489.

**Que nous enseigne la révélation sur Melchisédek, sur la façon dont Dieu agit dans la vie de ceux qui n'ont jamais eu de missionnaires parmi eux?**

## Un Sacrificateur efficace

« Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron? » (*Heb. 7:11, LSG*).

Les sacrificateurs sont des médiateurs entre Dieu et les êtres humains. Hébreux dit, cependant, que les sacrificateurs lévites ne menaient pas à un accès complet et confiant à Dieu parce qu'ils n'avaient pas la perfection (*Heb. 7:11, 18, 19*). Après tout, eux-mêmes n'étaient pas parfaits; alors, comment pourraient-ils en quelque sorte accorder la perfection aux autres?

Les sacrifices d'animaux ne purifiaient pas non plus la conscience du pécheur. Leur but était de diriger les regards vers le ministère de Jésus et Son sacrifice, qui seul mène à une véritable purification du péché (*Heb. 9:14; Heb. 10:1-3, 10-14*). La fonction des sacrificateurs lévites et leurs sacrifices étaient temporaires et illustratifs. Par leur ministère, Dieu amenait le peuple à mettre sa foi dans le futur ministère de Jésus, « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (*Jean 1:29, LSG*).

### Lisez Hébreux 7:11-16. Pourquoi était-il nécessaire de changer la loi?

Hébreux 7:12 explique que le changement du sacerdoce a apporté un changement nécessaire dans la loi. Pourquoi? Parce qu'il y avait une loi très stricte qui interdisait à toute personne qui n'était pas de la lignée de Lévi, par Aaron, de servir en tant que sacrificateur (*Nom. 3:10; Nom. 16:39, 40*). Hébreux 7:13, 14 explique que Jésus était de la lignée de Juda, et donc cette loi lui interdisait d'être sacrificateur. Ainsi, Paul soutient que le fait que Jésus exerce en tant que sacrificateur signifie que Dieu a changé la loi du sacerdoce.

La venue de Jésus impliquait aussi un changement dans la loi des sacrifices. Les pécheurs devaient apporter différents types de sacrifices pour obtenir l'expiation (*Lévitique 1-7*), mais après le sacrifice parfait de Jésus, la loi des sacrifices d'animaux a également été mise de côté (*Heb. 10:17, 18*) à la suite de la nouvelle alliance et de la révélation plus complète du plan du salut.

**Pensez au nombre infini de sacrifices d'animaux offerts dans le passé, tous pointant vers Jésus, et pourtant aucun d'eux ne pouvait vraiment effacer nos péchés. Pourquoi seule la mort de Jésus pouvait payer le prix?**

## Un Sacrificateur éternel

**Lisez Hébreux 7:16. Sur quelle base Jésus est-Il devenu sacrificateur?**

---

Jésus a reçu le sacerdoce sur la base d'une vie indestructible et parce qu'Il détient un ministère éternel. Les implications de ces faits sont stupéfiantes. Cela signifie que le ministère de Jésus ne sera jamais dépassé ou surclassé. Jésus sauve complètement, éternellement, « parfaitement » (*Heb. 7:25*). Le salut que Jésus donne est total et définitif. Il atteint les aspects les plus intimes de la nature humaine (*Heb. 4:12, Heb. 9:14, Heb. 10:1-4*). L'intercession de Jésus devant Dieu implique tous les avantages accordés en vertu de la nouvelle alliance.

Cela implique aussi beaucoup plus que le pardon des péchés. Cela implique le fait de mettre la loi dans nos cœurs, de faire de nous de nouvelles personnes en Lui, et de conduire à la diffusion de l'évangile au monde (*Heb. 8:10-12*). Étant un avec Dieu et avec les êtres humains, Il nous représente devant le Père. Étant Celui qui a offert Sa vie comme sacrifice, Jésus a une faveur inébranlable devant Dieu.

**Lisez Hébreux 7:22. Qu'est Jésus par rapport à la nouvelle alliance?**

---

Jésus est le garant de la nouvelle alliance parce que Dieu a juré que Jésus serait sacrificateur « pour toujours » (*Heb. 7:21*). Il est très facile de ne pas comprendre l'importance de ce serment. Paul avait déjà fait référence aux serments que Dieu a faits à la génération du désert et à Abraham (*Heb. 3:7-11, Heb. 6:13-15*). La différence entre ces serments et le serment que Dieu a prêté au Fils est que ces serments ont été faits à des êtres humains mortels. Les serments restent en vigueur tant que les bénéficiaires sont en vie. Le serment de Dieu à la génération du désert et à Abraham était en vigueur tant qu'il y avait une génération du désert et les descendants d'Abraham (*voir Gal. 3:29*).

Dans le cas du Fils, cependant, dont la vie est « indestructible », le serment que Dieu Lui a prêté sera en vigueur pour toujours. Quiconque se tient garant pour une autre personne est passible des mêmes peines que la personne pour laquelle il est garant, y compris la mort. Pourtant, le Père a établi Jésus comme garant pour nous assurer qu'Il ne faillira pas à Ses promesses. C'est ainsi que nous pouvons être certains du salut qui nous a été donné en Jésus.

## Un Sacrificateur sans péché

**Relisez** Hébreux 7:26. Quelles sont les cinq caractéristiques de Jésus dans ce passage?

---

Jésus était « saint ». Cela signifie que Jésus était sans défaut dans Sa relation avec Dieu (*Heb. 2:18; Heb. 4:15; Heb. 5:7, 8*). La traduction du grec ancien de l'Ancien Testament utilise le même terme grec pour désigner ceux qui maintiennent leur relation d'alliance avec Dieu et avec les autres.

Jésus n'était pas souillé. Il est resté pur et intact, bien qu'Il ait été tenté « en toutes choses » (*Heb. 4:15, Heb. 2:18*). L'absence complète de péché en Jésus est importante pour Son sacerdoce. L'ancienne alliance stipulait que les victimes sacrificielles soient « sans tache » pour être acceptables pour Dieu (*Lev. 1:3, 10, etc.*). L'obéissance parfaite de Jésus durant Sa vie terrestre Lui a permis de s'offrir en sacrifice acceptable à Dieu (*Heb. 9:14*).

Jésus était « séparé des pécheurs » quand Il monta au ciel. Le temps du verbe en grec suggère qu'il s'agit d'un état actuel pour Jésus, qui commença à un moment précis dans le temps. Jésus endura l'hostilité des pécheurs pendant Sa vie terrestre, mais Il fut victorieux et s'assit ensuite à la droite de Dieu (*Heb. 12:2, 3*). Jésus était aussi « séparé des pécheurs » en ce sens qu'Il était parfaitement sans péché (*Heb. 4:15*).

Jésus était « élevé au-dessus des cieux » (*Heb. 7:26 TOB*). Cela signifie que Jésus était exalté au-dessus de tout ce qui existe, et, par conséquent, Il est un avec Dieu. Dans les Psaumes, Dieu est celui qui est « au-dessus des cieux » (*Ps. 57:5, 11; Ps. 108:5*).

Jésus était entièrement humain, mais Il n'était pas un être pécheur comme nous (*Heb. 2:14-16, Heb. 4:15*). Jésus est parfait, non seulement parce qu'Il n'a jamais péché, mais parce qu'Il n'était pas corrompu par le péché comme nous.

Toutefois, parce qu'Il était aussi entièrement humain, Il est aussi notre exemple. Il nous montre comment courir avec persévérance (*Heb. 12:1-4*). Il est l'exemple que nous devons suivre (*1 Pie. 2:21-23*). Parce qu'Il est « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs » (*Heb. 7:26, LSG*), Il est notre Sauveur, et nous aussi, nous pouvons refléter Son caractère.

**Bien que Jésus ait été un être humain, comme nous, Il n'a jamais péché. Comment pouvons-nous laisser cette pensée merveilleuse occuper nos pensées? Imaginez à quel point Il devrait être saint! Pourquoi, alors, la promesse que Sa sainteté nous soit créditée par la foi devrait-elle nous rassurer à propos du salut?**

**Réflexion avancée:** « Christ nous observe. Il sait tout de nos fardeaux, de nos dangers et de nos difficultés; et Il plaide en notre faveur. Il adapte Ses intercessions aux besoins de chaque âme, comme Il l'a fait dans le cas de Pierre... Notre Avocat intercède pour enseigner à Ses enfants comment se préparer contre les tentations de Satan. Il expose chaque mouvement de l'ennemi. Il connaît toutes choses. » (Ellen G. White, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 931, Letter 90, 1906).

« Satan voulait séparer à jamais l'homme de Dieu; or en Christ nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché. En assumant notre nature le Sauveur s'est rattaché à l'humanité par un lien qui ne sera jamais brisé, qui subsistera d'âge en âge. . . . Ainsi se trouve garanti l'accomplissement de la parole divine. "Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur son épaule." En la personne de son Fils, Dieu a adopté la nature humaine et l'a transportée au plus haut des cieux. C'est le "Fils de l'homme" qui partage le trône de l'univers. C'est ce "Fils de l'homme" à qui on donne pour nom: "le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix." Le Je suis est l'arbitre placé entre Dieu et l'humanité, posant sa main sur l'un et sur l'autre. Bien que "saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs", il n'a pas honte de nous appeler ses frères. En Christ la famille de la terre et celle des cieux sont reliées l'une à l'autre. Le Christ glorifié est notre frère. Le ciel est enchâssé dans l'humanité, l'humanité est enlacée au sein de l'Amour infini. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 15.

## Discussion:

① La première citation ci-dessus dit: « Il [Jésus] plaide en notre faveur. » Que signifie cette promesse pour vous? Pensez à ce que cela nous enseigne sur l'amour de Dieu pour nous. Pourquoi cette idée est-elle si encourageante? Pourquoi avons-nous besoin de quelqu'un qui plaide en notre faveur?

② La deuxième citation ci-dessus dit: « En Christ, nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché. » Que signifie ce fait? Comment pouvons-nous vivre cette proximité, et quel réconfort pouvons-nous tirer de cette expérience? En classe, décrivez ce que signifie cette proximité et ce qu'est le fait de l'expérimenter. Comment Ses « supplications en notre faveur » nous aident-elles à vivre cette expérience?

# Histoire Missionnaire

## Missionnaire courageux

par Daisy Jung

J'ai toujours été lâche. Quand j'étais arrivée dans un dortoir d'académie en Corée du Sud, j'écoutais de la musique chrétienne pour m'endormir la nuit. Lorsque des étudiants méchants m'ont volé 10 000 wons sud-coréens (environ \$10 US) dans la salle de bain de la gare, j'eus peur d'entrer à nouveau dans cette salle de bain.

Mes craintes grandirent quand je servis pendant un an en tant que missionnaire étudiante dans les Philippines rurales. Les jeunes gens qui étaient curieux de moi, une jeune femme étrangère, se rassemblaient autour de ma maison éclairée aux chandelles la nuit, sifflant et parfois regardant à travers les fenêtres. Je commençai à souffrir d'insomnie et ne pouvais m'endormir qu'à l'aube après avoir écouté de la musique chrétienne et lu la Bible.

Mon anxiété me suivit en Asie du sud, où je vis maintenant avec mon mari et mes deux fils. Plusieurs fois, mon mari me regardait attentivement, vérifiait mon environnement dans les bus ou les trains avant de fermer mes yeux pour que je dorme. « Daisy, » dit-il, « je suis vraiment curieux de savoir comment une personne aussi effrayée que toi accepta d'être missionnaire. »

C'était vrai. J'étais une missionnaire lâche. Je préférais rester dans des endroits sûrs. Mais quelque chose m'a fait changer d'avis. Un jour, mes fils et moi parlions de la guerre autour d'un repas. Je dis aux garçons qu'il y avait de nombreuses guerres à travers le monde, et Saint, 7 ans, qui avait aussi beaucoup peur comme sa mère, demanda avec intérêt: « Maman, alors nous ne pouvons pas aller à des endroits comme tels en tant que missionnaires, n'est-ce pas? » « Oui, nous ne pouvons pas aller dans des endroits dangereux, dis-je. »

« Alors cela signifie-t-il que ceux qui sont là-bas ne connaissent pas Jésus? » dit Saint.

« Oui, beaucoup de gens meurent sans connaître Jésus. »

Saint dit fermement: « Maman, alors allons à ces endroits. Allons-y et soyons missionnaires. »

Comment pourrais-je rejeter une telle conviction? « Nous irons un jour », dis-je. Au fond de mon cœur, cependant, j'avais beaucoup de questions. Je me demandais: « Je suis ici en tant que missionnaire, mais je ne m'inquiète que pour moi-même. Je dis que je crois en Dieu, mais dois-je lui faire confiance que lorsque je sens que ma propre sécurité est assurée? » Mes prières quotidiennes changèrent depuis cette conversation avec mes fils. Maintenant, je prie: « Dieu, s'il te plaît donne-moi une foi puissante. Donne-moi un cœur et une foi pour aimer les gens, pour m'approcher d'eux, et pour prendre soin d'eux, ce qui est plus grand que mes craintes au sujet de ma sécurité. »



*Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de mission no. 1 du plan stratégique de L'Église Adventiste du Septième Jour « J'irai » : « Ràviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs mais tous les membres d'Église, jeunes et moins jeunes, dans la joie de témoigner pour Christ et de faire des disciples. » Pour en savoir plus, visitez [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*

# Jésus, l'ancre de l'âme



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 6:4-6, Matt. 16:24, Rom. 6:6, Heb. 10:26-29, Heb. 6:9-13, Heb. 6:17-20.*

**Texte à mémoriser:** « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sure et solide; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificeur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (*Hébreux 6:19, 20, LSG*).

**H**ébreux 5:11-6:20 interrompt l'exposé théologique sur le sacerdoce de Jésus en notre faveur. Paul y insère un sévère avertissement sur le danger du fait de s'éloigner de Christ.

Apparemment, les gens couraient le risque réel de descendre la pente glissante de l'apitoiement sur soi et du découragement. L'apôtre Paul craint que ses lecteurs et ses auditeurs aient eu leurs sens spirituels émoussés à cause des situations difficiles auxquelles ils étaient confrontés, et qu'ils aient donc cessé de croître dans leur compréhension et leur expérience de l'évangile.

Le découragement né des épreuves, d'où l'éloignement de Dieu, n'est-il pas un danger potentiel pour nous tous?

L'avertissement sévère culmine, cependant, dans un encouragement affectueux. Paul exprime la foi en ses lecteurs et exalte Jésus comme l'incarnation de la promesse du salut venant de Dieu pour eux (*Heb. 6:9-20*). Ce cycle d'avertissement et d'encouragement est répété dans Hébreux 10:26-39.

Nous étudierons ce cycle en mettant l'accent sur les paroles fortes d'encouragement que nous procure Jésus.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 février.

## Gouter la bonté de la Parole

**Lisez** Hébreux 6:4, 5. Qu'ont reçu les croyants en Christ alors qu'ils Lui étaient fidèles?

---

Avoir été « éclairé » signifie s'être converti. Cela se réfère à ceux qui sont sortis des « ténèbres » de la puissance de Satan pour venir à la « lumière » de Dieu (*Actes 26:17, 18*). Cela implique la délivrance du péché (*Eph. 5:11*) et de l'ignorance (*1 Thess. 5:4, 5*). La forme verbale ici suggère que c'est un acte de Dieu accompli par Jésus, « le reflet de sa gloire » (*Heb. 1:3, LSG*).

« Avoir goûté le don céleste » et avoir « part au Saint Esprit » (*LSG*) sont des expressions synonymes. Le « don » de Dieu peut se référer à Sa grâce (*Rom 5, 15*) ou à l'Esprit Saint, par lequel Dieu donne cette grâce (*Actes 2:38*). Ceux qui ont « goûté » l'Esprit Saint (*Jean 7:37-39, 1 Cor. 12:13*) ont connu la « grâce » de Dieu, qui donne le pouvoir de faire Sa volonté (*Gal. 5:22, 23*).

Goûter « la bonne parole de Dieu » (*Heb. 6:5, LSG*) c'est expérimenter personnellement la vérité de l'évangile (*1 Pie. 2:2, 3*). « Les puissances du siècle à venir » désignent les miracles que Dieu accomplira pour les croyants à l'avenir: la résurrection (*Jean 5:28, 29*), la transformation de notre corps et la vie éternelle. Les croyants, cependant, commencent à les « goûter » dans le présent. Ils ont connu une résurrection spirituelle (*Col. 2:12, 13*), un esprit renouvelé (*Rom. 12:2*), et la vie éternelle en Christ (*Jean 5:24*).

Paul avait probablement à l'esprit la génération du désert, qui a connu la grâce de Dieu et Son salut. La génération du désert était « éclairée » par la colonne de feu (*Neh. 9:12, 19; Ps. 105:39*), a joui du don céleste de la manne (*Exo. 16:15*), a connu l'Esprit Saint (*Neh. 9:20*), a goûté la « bonne parole de Dieu » (*Jos. 21:45*), et « les puissances du siècle à venir » dans les « prodiges et les miracles » effectués dans leur délivrance de l'Égypte (*Actes 7:36*). Paul suggère, cependant, que tout comme la génération du désert avait abandonné Dieu, malgré ces preuves (*Nom. 14:1-35*), les auditeurs hébreux risquaient aussi de faire de même, malgré toutes les preuves de la faveur de Dieu à leur égard.

**Quelle est votre propre expérience des choses dont parlent ces versets dans Hébreux? Par exemple, comment vivez-vous dans la lumière dont parle le texte?**

---

## Impossible à restaurer

**Comparez** Hébreux 6:4-6, Matthieu 16:24, Romains 6:6, Galates 2:20, Galates 5:24, et Galates 6:14. Que suggère cette comparaison sur ce que signifie le fait de crucifier Christ?

---

Le texte original en grec met l'accent sur le mot « impossible ». Il est impossible pour Dieu de restaurer ceux qui sont « tombés » parce qu'« ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu » (*Heb. 6:6, LSG*). Paul veut souligner qu'il n'y a d'autre moyen de salut que par Christ (*Actes 4:12*). Le salut par tout autre moyen est aussi impossible tout comme il est impossible « que Dieu mente » (*Heb. 6:18*) ou de plaire à Dieu « sans la foi » (*Heb. 11:6*).

Crucifier à nouveau le Fils de Dieu est une expression figurative qui cherche à décrire ce qui se passe dans la relation personnelle entre Jésus et le croyant. Quand les chefs religieux crucifièrent Jésus, ils le firent parce qu'ils voyaient en Jésus une menace pour leur suprématie et leur autonomie. Ainsi, ils espéraient éliminer Jésus en tant que personne et détruire un ennemi puissant et dangereux. De même, l'évangile remet en cause la souveraineté et l'autodétermination de l'individu au niveau le plus fondamental. L'essence de la vie chrétienne consiste à prendre la croix et à renoncer à soi-même (*Matt. 16:24*). Cela signifie crucifier « le monde » (*Gal. 6:14*), le « vieil homme » (*Rom 6,6*), et « la chair avec ses passions et ses désirs » (*Gal. 5:24, LSG*). Le but de la vie chrétienne est de subir une sorte de mort. Si nous ne faisons pas l'expérience de cette mort à nous-mêmes, nous ne pouvons pas recevoir la nouvelle vie que Dieu veut nous donner (*Rom 6, 1-11*).

La lutte entre Jésus et soi est une lutte jusqu'à la mort (*Rom 8, 7, 8; Gal. 5:17*). C'est une bataille difficile qui ne se gagne pas en une seule fois. Ce passage ne fait pas référence à la personne qui échoue parfois dans la bataille contre le « vieil homme » et la « chair ». Ce péché se réfère à celui qui, après avoir connu un véritable salut et ce qu'il implique (*Heb. 6:4, 5*), décide que Jésus est une menace pour le genre de vie qu'il veut mener et met fin à sa relation avec Lui. C'est-à-dire, tant que la personne ne choisit pas pleinement de se détourner de Christ, il y a toujours l'espérance du salut.

**Que signifie le fait de mourir à soi-même, de prendre la « croix »? Que trouvez-vous plus difficile à mettre sous la domination de Christ?**

---

## Plus de sacrifice pour les péchés

L'avertissement d'Hébreux 6:4-6 est très similaire à l'avertissement qu'on trouve dans Hébreux 10:26-29. Paul explique que le rejet du sacrifice de Jésus laissera les lecteurs sans aucun moyen de pardon du péché, parce qu'il n'y a du pardon qu'en Jésus (*Heb. 10:1-14*).

**Lisez Hébreux 10:26-29. Quelles sont les trois descriptions que l'auteur donne au péché pour lequel il n'y a pas de pardon?**

---

L'auteur ne dit pas qu'il n'y a pas d'expiation pour tout péché commis après avoir reçu la connaissance de la vérité. Dieu a établi Jésus comme notre défenseur (*1 Jean 2:1*). Grâce à Lui, nous avons le pardon des péchés (*1 Jean 1:9*). Le péché pour lequel il n'y a pas de sacrifice ou d'expiation est décrit comme un péché qui foule aux pieds le Fils de Dieu, qui profane le sang de l'alliance et outrage l'Esprit Saint (*Heb. 10:29*). Passons en revue le sens de ces expressions.

L'expression « foulé aux pieds le Fils de Dieu » (*Heb. 10:29, LSG*) décrit le rejet de la souveraineté de Jésus. Le titre « Fils de Dieu » rappelait à l'auditoire que Dieu avait établi Jésus à Sa droite et Lui avait promis de faire de Ses ennemis « un marchepied » (*Heb. 1:13; voir aussi Heb. 1:5-12, 14, LSG*). Fouler aux pieds Jésus implique le fait que l'apostat traite Jésus comme un ennemi. Dans le contexte du raisonnement de l'épître (*Heb. 1:13*), on peut comprendre que, en ce qui concerne la vie de l'apostat, Jésus fut retiré du trône (qui est maintenant occupé par l'apostat lui-même) et placé plutôt comme marchepieds. C'est ce que Lucifer voulait faire dans le ciel (*Esa. 14:12-14*) et ce que le « fils de la perdition » tentera de faire à l'avenir (*2 Thess. 2:3, 4, LSG*).

L'expression « tenir pour profane le sang de l'alliance » fait référence au rejet du sacrifice de Jésus (*Heb. 9:15-22*). Cela implique que le sang de Jésus est dépourvu de puissance de purification.

L'expression « outrager l'Esprit de la grâce » est très puissante. Le terme grec *enybrisas* (« insulte, indignation ») implique la manifestation de l'orgueil, qui se réfère à « l'insolence » ou « l'arrogance ». Ce terme contraste fortement avec la description de l'Esprit Saint comme « l'Esprit de grâce ». Cela implique que l'apostat répond au don de la grâce de Dieu par une insulte.

L'apostat est dans une position intenable. Il rejette Jésus, Son sacrifice et l'Esprit Saint.

**Quels sont les moyens par lesquels nous pouvons voir par nous-mêmes comment l'obéissance à la loi de Dieu a, en effet, été pour « notre propre bien »?**

---

## Des choses meilleures

Après l'avertissement fort et sincère d'Hébreux 6:4-8, Paul exprime la confiance que les lecteurs ne sont pas tombés et ne tomberont pas à l'avenir. Il croit que son auditoire recevra l'avertissement et produira les fruits appropriés. Ils sont comme la « terre », qui est cultivée par Dieu et produit les fruits qu'Il attend. Ils recevront la bénédiction de Dieu (*Heb. 6:7*), qui est le « salut » (*Heb. 6:9*).

**Lisez Hébreux 6:9-12. Énumérez les bonnes choses que les auditeurs ont faites et continuent de faire et expliquez-les.**

---

Les croyants montrent leur amour pour le « nom » de Dieu, c'est-à-dire, pour Dieu Lui-même, par leur service aux saints. Il ne s'agissait pas d'actions isolées dans le passé, mais d'actions soutenues qui se sont étendues au présent. Les actes exceptionnels ne révèlent pas le véritable caractère d'une personne. La preuve la plus importante de l'amour envers Dieu n'est pas par exemple, des actes « religieux », mais des œuvres d'amour envers les autres êtres humains, en particulier ceux qui sont désavantagés (*Matt. 10:42, Matt. 25:31-46*). Ainsi, Paul exhorte les croyants à ne pas « oublier » de faire le bien (*Heb. 13:2, 16*).

Dans Hébreux 6:12, Il les met en garde contre le fait qu'ils « relâchent » (*LSG*), ce qui caractérise ceux qui ne parviennent pas à mûrir et qui sont en danger de tomber (*Heb. 5:11, Heb. 6:12*). La foi n'est pas maintenue par des actes intellectuels, mais par des œuvres d'amour (*Rom 13, 8-10*).

Paul veut que les lecteurs imitent ceux qui, par la foi et la patience, héritent des promesses. Il avait déjà présenté la génération du désert comme étant un exemple négatif de ceux qui, par manque de foi et de persévérance, n'héritèrent pas de ce qui était promis. Il présente ensuite Abraham (*Heb. 6:13-15*) comme un exemple de celui qui, par la « foi et la patience », hérita des promesses. La liste des exemples positifs de foi est agrandie dans Hébreux 11, et elle culmine avec Jésus dans Hébreux 12 comme le plus grand exemple de foi et de patience (*Heb. 12:1-4*). Dans Apocalypse 14:12, la foi, la patience et le commandement sont des caractéristiques des saints dans les derniers jours.

**Parfois, nous sommes tenus de donner des avertissements à ceux que nous aimons. Que pouvons-nous apprendre de l'apôtre, en ce qui concerne l'avertissement et l'encouragement des autres?**

---

## Jésus, l'ancre de l'âme

Paul culmine son avertissement contre l'apostasie et encourage ses lecteurs à embrasser l'amour et la foi avec une assurance belle et grandissante en Christ.

**Lisez** Hébreux 6:17-20. Comment Dieu nous a-t-Il garanti Ses promesses?

Dieu nous a donné Ses promesses comme une garantie de plusieurs façons. Tout d'abord, Dieu a garanti Sa promesse par un serment (*Heb. 6:17*). Selon l'Écriture, les serments de Dieu à Abraham et David sont la base ultime de confiance en la grâce permanente de Dieu pour Israël. Quand Moïse cherchait à obtenir le pardon de Dieu pour Israël après l'apostasie avec le veau d'or, il fit référence au serment de Dieu à Abraham (*voir Exo. 32:11-14, Genèse 22:16-18*). La force implicite de son plaidoyer était que le serment de Dieu était irrévocable (*Rom 9,4; Rom. 11:28, 29*).

De même, lorsque le psalmiste intercédait devant Dieu pour Israël, il fit référence au serment de Dieu à David. Dieu avait dit: « Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par ma sainteté: mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle. » (*Ps. 89:34-37, LSG*). Selon le Nouveau Testament, les deux serments furent accomplis en Jésus, la semence d'Abraham, qui est monté au ciel et est assis sur le trône de David (*Gal. 3:13-16; Luc 1:31-33, 54, 55*).

Deuxièmement, Dieu nous garantit Ses promesses en faisant asseoir Jésus à Sa droite. L'ascension de Jésus est un accomplissement de la promesse faite aux croyants, parce que Jésus est monté en tant que « précurseur pour nous » (*Heb. 6:20, LSG*). Ainsi, l'ascension nous révèle la certitude du salut de Dieu pour nous. Dieu a conduit Jésus à la gloire par la souffrance de la « mort pour tous », afin qu'Il puisse amener « beaucoup de fils à la gloire » (*Heb. 2:9, 10, LSG*). La présence de Jésus devant le Père est « l'ancre de l'âme » (*Heb. 6:19*), attachée au trône de Dieu. L'honneur du règne de Dieu fut réalisé dans l'accomplissement de Sa promesse à nous par Jésus. De quelle autre assurance avons-nous besoin?

**Que ressentez-vous quand vous pensez au fait que Dieu vous a prêté serment? Pourquoi cette pensée à elle seule devrait-elle vous donner l'assurance du salut, même si vous vous sentez indigné?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « Jean, le disciple bien-aimé », p. 456-461, dans *Les conquérants pacifiques*; et « Judas », p. 715-723, dans *Jésus-Christ*.

« La guerre contre le moi est la plus grande qui ait jamais été livrée. L'abandon de soi-même, la soumission entière à la volonté de Dieu ne s'obtient pas sans combat; mais cette soumission est nécessaire à notre transformation et à notre sanctification. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 41.

« Jean désirait ressembler à Jésus; et sous l'influence formatrice de cet amour du Sauveur, il devint humble et doux. Son "moi" disparaissait en Jésus. Plus que tous ses compagnons, l'apôtre s'abandonnait à la puissance de cette vie admirable... Cette profonde affection pour le Christ le poussait à se tenir toujours plus près de lui. Le Sauveur aimait les Douze, mais Jean avait l'esprit le plus réceptif; il était le plus jeune, et il ouvrait son cœur à Jésus avec une foi toute juvénile. C'est pourquoi il vécut dans une plus grande intimité avec lui et, par lui, le Sauveur communiqua au monde un enseignement de la plus haute spiritualité...

La beauté de la sainteté qui l'avait transformé, semblable à celle qui émanait de Jésus, rayonnait de sa personne. Dans l'adoration et dans l'amour, il contemplait le Sauveur, jusqu'à ce que son unique désir ne fût plus que de lui ressembler et de le suivre. Son caractère était un reflet de celui de son Maître. » Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 461.

## Discussion:

❶ La vie de Jean, le disciple bien-aimé, et de Judas Iscariote donne un contraste important. Quand Jésus vit Jean et son frère, Il les appela Boanergès, fils du tonnerre. Jean avait de graves défauts. Judas avait aussi des défauts, mais ils n'étaient pas plus dramatiques ou graves que ceux de Jean. Pourquoi Jean en est-il venu à se transformer à l'image de Jésus alors que Judas commit le péché contre l'Esprit Saint? Quelle était la différence?

❷ Jésus invite les croyants à prendre leurs croix et à Le suivre. Quelle est la différence entre le fait de prendre sa croix et le fait de se soumettre à des abus de la part d'autrui?

❸ Pourquoi Dieu exige-t-Il que nous Lui soumettions toute notre vie? Quelle est la relation entre le libre arbitre et le salut?

## Électrocuté dans l'usine sucrière

par Khamsay Phetchareun

Oung, un ouvrier d'une usine de fabrication de sucre au Laos, était baptisé, mais il perdit l'intérêt pour Jésus après environ trois ans.

Le pasteur lui rendit visite à la maison avec une invitation à retourner à l'église pour adorer Dieu le sabbat.

- Oui, je viendrai, promit Oung.

Mais il n'y alla pas.

Lorsque le pasteur était revenu l'inviter à nouveau, Oung expliqua qu'il avait manqué les services religieux parce qu'un ami lui avait rendu visite de façon inattendue.

- Je viendrai le sabbat prochain, dit-il.

Mais il n'y alla pas.

Lorsque le pasteur était revenu, Oung expliqua que son vélo était tombé en panne.

Le pasteur le visita plusieurs fois, et Oung avait toujours une excuse. Les membres d'Église priaient, et le pasteur n'arrêtait pas de l'inviter. Mais Oung semblait s'éloigner de Jésus.

Après un certain temps, il commença à boire et à causer des problèmes à la maison. Plusieurs fois, il battait sa sœur aînée, lui laissant des ecchymoses au visage, aux bras et aux jambes. Sa sœur, fidèle membre de l'église, a dû finalement quitter la maison, le laissant avec sa femme et ses enfants.

La sœur se rendit à l'église les larmes aux yeux. Elle aimait son jeune frère. « S'il vous plaît, n'arrêtez pas de prier pour Oung », dit-elle.

Un jour, alors qu'Oung travaillait à l'usine sucrière, il gravit une échelle en acier pour aller chercher du sucre dans un conteneur géant en acier.

L'activité faisait normalement partie de son travail. Mais ce jour-là, un fil électrique relié au conteneur en acier a mal fonctionné. Alors qu'il tendait la main pour saisir le bord supérieur du conteneur, un choc d'électricité traversa ses mains et son corps.

Le courant électrique le colla au conteneur. Il ne pouvait pas enlever ses mains du bord. À ce moment-là, il pensa à sa famille, à ses enfants et à sa femme.

Puis il se souvint de Dieu.

« Mon Dieu, s'il te plaît aide-moi! »

Soudain, le courant électrique s'arrêta, et il tomba au sol.

Une seule pensée lui remplit l'esprit: « Dieu m'a donné une nouvelle vie pour vivre à nouveau. » Il aurait dû être mort, mais il était vivant. Sa main gauche fut gravement brûlée dans l'incident, mais il allait bien.

Les villageois n'arrivaient pas à croire qu'il était encore en vie.

Oung dit à sa femme qu'il avait l'intention de redonner sa vie à Jésus.

« Je dois retourner à l'église car Dieu m'a donné une nouvelle vie », dit-il. « Je dois être un témoin pour Lui parce que j'aurais dû mourir, mais je suis vivant. Je dois retourner vers Lui. »

*Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui aident à répandre l'Évangile aux gens du Laos et d'autres pays de la Division Asie-Pacifique Sud, qui recevra l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre.*

# Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Heb. 7:11-19; Heb. 8:10-12; Jer. 31:31-34; Heb. 8:1-6; Exo. 24:1-8; Ézéchiel 36:26, 27.

**Verset à mémoriser:** « Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. » (Hébreux 8:6, LSG).

Par Sa vie parfaite et Sa mort en notre faveur, Jésus fut médiateur d'une nouvelle et meilleure alliance entre nous et Dieu. Par Sa mort, Jésus annula la peine de mort qu'exigeaient nos offenses et rendit possible la nouvelle alliance.

Cette vérité est expliquée dans Hébreux 10:5-10, qui identifie Jésus comme ayant manifesté l'obéissance parfaite qu'exige l'alliance. Il fait référence au Psaume 40, se référant à l'origine au désir de David de rendre à Dieu une obéissance totale: « Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Ps. 40:7, 8, LSG). « Dans le contexte original, cette expression, “faire ta volonté” décrivait l'obéissance morale à la volonté de Dieu. L'auteur d'Hébreux utilise l'expression pour montrer que le sacrifice de Christ a accompli la volonté de Dieu en fournissant une expiation acceptable, que les sacrifices d'animaux n'avaient pas pu fournir », (The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 460).

Pour Paul, ce psaume a acquis une signification particulière avec l'incarnation de Jésus. Jésus incarnait l'obéissance de la nouvelle alliance. Il est notre exemple. Nous avons été sauvés, non seulement à cause de Sa mort, mais aussi à cause de Son obéissance parfaite.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 février.

## La nécessité d'une nouvelle alliance

**Lisez** Hébreux 7:11-19. Pourquoi fallait-il une nouvelle alliance?

---

Selon la lettre aux Hébreux, le fait que Jésus soit établi sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek impliquait la présence d'une nouvelle alliance. L'ancienne alliance avait été donnée sur la base du sacerdoce lévitique (*Heb. 7:11, LSG*). Les sacrificateurs lévites jouaient le rôle de médiateurs entre Dieu et Israël, et la loi excluait toute autre personne du sacerdoce. L'auteur conclut donc qu'un changement de sacerdoce implique un changement de la loi du sacerdoce, ainsi qu'un changement d'alliance (*Heb. 7:12, 18, 19*).

Le problème de l'ancienne alliance était qu'elle ne pouvait pas donner la perfection (*Heb. 7:11*). Paul parle du sacerdoce lévitique et de son ministère (sacrifices, fêtes, etc.). Les sacrifices d'animaux offerts à travers eux ne procuraient pas une véritable purification du péché, ni l'accès à Dieu (*Heb. 10:1-4; Heb. 9:13, 14; Heb. 10:19-23*).

Le fait qu'une nouvelle alliance soit nécessaire ne signifie pas que Dieu était injuste envers Israël en leur donnant l'ancienne alliance. Le ministère lévitique et les services du tabernacle étaient conçus pour les protéger contre l'idolâtrie et aussi pour diriger leur regard vers le ministère futur de Jésus. Hébreux souligne que les sacrifices étaient « l'ombre des biens à venir » (*Heb. 10:1, LSG*).

En dirigeant le regard du peuple vers Jésus, les sacrifices l'aidaient à mettre son espérance et sa foi en « l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (*Jean 1:29, LSG; Ésaïe 53*). C'est la même chose que soulignait Paul quand il dit que la loi était « un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » (*Gal. 3:24, LSG*) ou que « Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient » (*Rom. 10:4, LSG*).

En d'autres termes, même les dix commandements, aussi bons et parfaits soient-ils, ne peuvent pas donner le salut (*Rom 3,20-28, Rom 7, 12-14*). Ils donnent une norme parfaite de justice, mais ils ne donnent pas la justice, tout comme le fait de regarder dans un miroir ne peut effacer les rides de l'âge. Pour une justice parfaite, nous avons besoin de Jésus comme substitut.

**Pourquoi la loi ne peut-elle pas nous sauver? Après tout, si nous gardons tous les commandements, et les observons bien, même parfaitement, pourquoi ne devraient-ils pas nous sauver?**

---

## Nouvelle et renouvelée

**Comparez** Hébreux 8:10-12 à Deutéronome 6:4-6, Deutéronome 30:11-14, et Jérémie 31:31-34. Que nous apprend ces textes sur la nature de la nouvelle alliance?

---

La promesse d'une nouvelle alliance dans Hébreux fait référence à Jérémie. Selon Jérémie, la promesse de Dieu d'une nouvelle alliance était, en fait, un renouvellement de l'alliance qu'Il avait faite pour la première fois avec Israël par Moïse (*Jérémie 31:31-34*). On pourrait donc soutenir que Jérémie 31 ne parlait pas strictement d'une « nouvelle » alliance, mais d'un « renouvellement » de l'alliance originale avec Israël. En fait, le mot hébreu pour nouveau, *hadashah*, peut être traduit à la fois comme « renouvelé » et « tout nouveau ».

Le problème de l'ancienne alliance était le fait que le peuple l'ai brisée (*Heb. 8:8, 9*). L'alliance n'était pas défectueuse; c'est le peuple qui était défaillant. Si Israël avait compris les symboles du Messie à venir et mis sa foi en Lui, l'alliance n'aurait pas été rompue. Cependant, grâce à la justice de Dieu, beaucoup de croyants tout au long de l'histoire d'Israël avaient bénéficié des grâces de l'accomplissement de l'alliance et avaient la loi dans leur cœur (*Ps. 37:31, Ps. 40:8, Ps. 119:11, Esa. 51:7*).

Bien que la nouvelle alliance soit un renouvellement de l'ancienne, elle est, en effet, nouvelle dans un sens. La promesse de Jérémie d'une « nouvelle alliance » n'envisageait pas simplement un renouvellement des conditions qui existaient avant l'exil, qui étaient brisées et renouvelées à plusieurs reprises à cause de l'apostasie de la nation. Et c'est parce que le peuple n'était tout simplement pas disposé à remplir ses obligations de l'alliance avec Dieu qu'Il l'a puni. (*Jérémie 13:23*).

Ainsi, Dieu a promis de faire une « chose nouvelle » (*Jérémie 31:22*). L'alliance ne serait pas comme celle que Dieu avait faite « avec leurs pères » (*Jérémie 31:32*). En raison de l'infidélité du peuple, les promesses que Dieu a faites sous l'alliance mosaïque n'ont jamais été tenues. Maintenant, en vertu de la garantie donnée par le Fils (*Heb. 7:22*), Dieu accomplirait le but de Son alliance. Dieu n'a ni changé Sa loi ni réduit ses conditions; au contraire, Il a envoyé Son Fils comme garantie des promesses de l'alliance (*Heb. 7:22, Heb. 6:18-20*). C'est pourquoi cette alliance ne porte pas de malédictions en elle. Elle n'a que des bénédictions parce que Jésus l'a accomplie parfaitement.

**Lisez 2 Timothée 2:13. Que pouvons-nous apprendre de la fidélité de Dieu à Son peuple et à Ses plans, tout en considérant nos relations avec les autres et nos plans?**

---

## La nouvelle alliance a un meilleur Médiateur

**Lisez** Hébreux 8:1-6. Pourquoi Jésus est-Il un meilleur Médiateur de l'alliance?

---

Le terme grec *mesitēs* (médiateur) est dérivé du mot *mesos* (« milieu ») et désigne celui qui marche ou se tient au milieu. Il s'agissait d'un terme technique en référence à une personne qui remplissait une ou plusieurs des fonctions suivantes: (1) un arbitre entre deux parties ou plus, (2) un négociateur ou un agent d'affaires, (3) un témoin au sens juridique du terme, ou (4) un arbitre qui se présente comme un garant, et par conséquent, cautionne l'exécution d'un contrat.

Le terme français « médiateur » est une traduction trop étroite pour *mesitēs* dans l'épître aux Hébreux parce qu'il se focalise uniquement sur les deux ou trois premiers usages du terme grec. L'hébreu, cependant, met l'accent sur la quatrième fonction. Jésus n'est pas conçu comme un « médiateur » en ce sens qu'Il règle un différend entre le Père et les humains ou comme un pacificateur qui réconcilie les gens dans un conflit ou comme un témoin qui certifie l'existence d'un contrat ou sa régularisation. Au contraire, comme l'explique l'épître aux Hébreux, Jésus est le garant (ou la caution) de la nouvelle alliance (*Heb. 7:22*). Dans l'épître aux Hébreux, le terme « médiateur » équivaut à « garant ». Il garantit que les promesses de l'alliance seront tenues.

La mort de Christ rend possible l'institution de la nouvelle alliance parce qu'elle satisfait aux exigences de la première alliance avec Israël, qui était rompue (*Heb. 9:15-22*). En ce sens, Jésus est le garant qui a pris sur Lui toutes les obligations légales qui étaient brisées. Dans un autre sens, l'exaltation de Jésus dans le ciel garantit que les promesses de Dieu aux êtres humains seront accomplies (*Heb. 6:19, 20*). Jésus garantit l'alliance parce qu'Il a montré que les promesses de Dieu sont vraies. En ressuscitant Jésus et en Le faisant assoir à Sa droite, le Père a montré qu'Il nous ressuscitera et nous amènera à Lui.

Jésus est un plus grand médiateur que Moïse parce qu'Il est ministre dans le sanctuaire céleste et s'est offert comme un sacrifice parfait pour nous (*Heb. 8:1-5, Heb. 10:5-10*). Le visage de Moïse reflétait la gloire de Dieu (*Exo. 34:29-35*), mais Jésus est la gloire de Dieu (*Heb. 1:3, Jean 1:14*). Moïse a parlé avec Dieu face à face (*Exo. 33:11*), mais Jésus est la Parole de Dieu personnifiée (*Heb. 4:12, 13; Jean 1:1-3, 14*).

**Oui, Christ a satisfait aux exigences de l'alliance par l'obéissance. Dans cette optique, quel est le rôle de l'obéissance dans notre vie, et pourquoi elle est encore si importante?**

---

## La nouvelle alliance a de meilleures promesses

Nous pouvons être tentés de penser que la nouvelle alliance a de « meilleures promesses » en ce sens qu'elle a de plus grandes récompenses que l'ancienne alliance (patrie céleste, vie éternelle, etc.) La vérité est que Dieu offre aussi les mêmes récompenses aux croyants de l'Ancien Testament (*lire Heb. 11:10, 13-16*). Dans Hébreux 8:6, les « meilleures promesses » se réfèrent à différents types de promesses.

L'alliance entre Dieu et Israël était un échange formel de promesses entre les deux parties. Dieu a pris l'initiative, a délivré Israël d'Égypte et a promis de les conduire sur la terre promise.

**Comparez** Exode 24:1-8 et Hébreux 10:5-10. Quelles sont les similitudes et les différences entre ces deux promesses?

---

L'alliance entre Dieu et Israël était ratifiée avec du sang. Ce sang était aspergé à la fois sur l'autel, qui représentait Dieu, et les douze colonnes, qui représentaient le peuple. Le peuple d'Israël promit d'obéir à tout ce que le Seigneur avait dit. C'était la promesse divine et c'est une exigence, quand nous entrons dans une alliance avec Dieu.

« Les conditions de la vie éternelle sont aujourd'hui ce qu'elles ont toujours été, ce qu'elles étaient au paradis avant la chute de nos premiers parents: une obéissance parfaite à la loi de Dieu, une justice parfaite. Si la vie éternelle était accordée à d'autres conditions, le bonheur de l'univers tout entier serait compromis; le péché et tout son cortège de maux et de souffrances seraient immortalisés. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 58-59.

Dieu a satisfait aux exigences absolues de la nouvelle alliance, parce qu'Il a envoyé Son propre Fils vivre une vie parfaite sur la terre, afin que les promesses de l'alliance puissent être accomplies en Lui, puis offertes à nous, par la foi en Jésus. L'obéissance de Jésus garantit les promesses de l'alliance (*Heb. 7:22*). Premièrement, elle exige que Dieu Lui donne les bénédictions de l'alliance, et qu'elles nous soient ensuite données. En effet, ceux qui sont « en Christ » jouiront de ces promesses avec Lui. Deuxièmement, Dieu nous donne Son Saint-Esprit pour nous aider à accomplir Sa loi.

**Christ a satisfait aux exigences de l'alliance; par conséquent, l'accomplissement des promesses de Dieu pour nous est assuré. En quoi cela vous aide-t-il à comprendre le sens de 2 Corinthiens 1:20-22? Quelle merveilleuse espérance y trouvons-nous?**

---

## La nouvelle alliance résout le problème du cœur

**Comparez** les promesses de la nouvelle alliance de Jérémie 31:33 et Ézéchiel 36:26, 27. Comment sont-elles liées?

---

Le premier document d'alliance était écrit par Dieu sur des tables de pierre et déposé dans l'arche de l'alliance comme témoignage important de l'alliance de Dieu avec Son peuple (*Exo. 31:18, Deut. 10:1-4*). Les documents en pierre, cependant, pouvaient être brisés; et les rouleaux, comme Jérémie l'avait connu, pouvaient être découpés et brûlés (*Jérémie 36:23*).

Mais Dieu écrira maintenant Sa loi dans le cœur du peuple. Le cœur se réfère à l'esprit, à l'organe de la mémoire et de la compréhension (*Jérémie 3:15, Deut. 29:4*), et surtout à l'endroit où des décisions conscientes sont prises (*Jérémie 3:10, Jérémie 29:13*).

Cette promesse n'assurait pas simplement l'accès et la connaissance de la loi par tous, il s'agissait aussi, et surtout, d'apporter un changement au cœur de la nation. Le problème d'Israël était que leur péché était gravé « avec un burin de fer », « avec une pointe de diamant... sur la table de leur cœur » (*Jer. 17:1, LSG*). Ils avaient le cœur dur (*Jer. 13:10, Jer. 23:17*); par conséquent, il leur était impossible de faire ce qu'il fallait (*Jérémie 13:23*).

Jérémie n'avait pas annoncé un changement de loi, parce que le problème d'Israël n'était pas la loi, mais le cœur. Dieu voulait que la fidélité d'Israël soit une réponse reconnaissante à ce qu'Il avait fait pour eux. Ainsi, Il leur a donné les dix commandements avec un prologue historique, exprimant Son amour et Son attention pour eux (*Exo. 20:1, 2*). Dieu voulait qu'Israël obéisse à Ses lois en guise de reconnaissance du fait qu'Il veut le meilleur pour eux, une vérité révélée dans leur grande délivrance d'Égypte. Leur obéissance devait être une expression de gratitude, une manifestation de la réalité de leur relation.

Il en va de même aujourd'hui pour nous. L'amour et la mort de Jésus pour nous sont le prologue de la nouvelle alliance (*Luc 22:20*). La véritable obéissance vient du cœur, comme une expression d'amour (*Matt. 22:34-40*). Cet amour est la marque distinctive de la présence de l'Esprit Saint dans la vie du croyant. Dieu nous donne Son amour à travers Son Esprit (*Rom 5, 5*), qui s'exprime dans l'amour (*Gal. 5:22*).

**Si l'ancien Israël devait aimer Dieu, même sans la compréhension de la mort de Christ, à plus forte raison, ne devrions-nous pas aimer Dieu plus qu'eux? Comment l'obéissance manifeste-t-elle la réalité de cet amour?**

**Réflexion avancée:** « Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu, si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie? Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie: "Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit." Hébreux 10 :16. Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion. Aussi est-il écrit: "L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements." "Celui qui dit: je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui." 1 Jean 5 :3 ; 2 :4. Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi, et la foi seule, le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant... Plus vous vous approcherez de Jésus, plus vous vous rendrez compte de vos lacunes; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. C'est la preuve que les charmes de Satan ont perdu leur puissance, et que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu vous tire de votre léthargie.

Un amour profond pour Jésus ne peut pas prendre naissance dans un cœur qui n'a pas un vif sentiment de son péché. Si nous ne voyons pas notre difformité morale, nous avons la preuve indubitable que nous n'avons pas encore discerné la beauté et l'excellence de Jésus-Christ, dont le caractère fait l'admiration de l'âme transformée par la grâce. » Ellen G. White, *Le Meilleur chemin*, p. 57, 61, 62.

### Discussion:

**①** Pensez aux déclarations d'Ellen G. White ci-dessus. Que nous dit le fait que, plus nous nous approchons de Jésus, plus nous nous rendons compte de nos lacunes, sur la façon dont nous ne devons pas laisser la découverte de nos propres défauts nous amener à renoncer à la foi dans le désespoir?

**②** Pensez davantage à l'idée que la loi est écrite dans nos cœurs. Que signifie cela pour la vie spirituelle d'un chrétien? Comment la compréhension et l'expérience de cette vérité peuvent-elles nous aider à éviter le genre d'« obéissance » qui n'est en réalité que le légalisme, l'obéissance qui est appelée « œuvres mortes » (*Heb. 9:14*)?

# Histoire Missionnaire

## Sabbat ou bourse d'études?

par Andrew McChesney

C'était une offre que la fille adventiste du septième jour ne pouvait pas refuser: une bourse complète pour étudier dans une école privée non chrétienne.

Malevelev, qui a grandi dans un foyer adventiste, avait appris depuis qu'elle était jeune à penser à Dieu dans toutes ses décisions. La jeune fille avait prévu d'entrer au collège à l'Académie adventiste de Taiwan après son école primaire, mais des recruteurs d'une école privée se présentèrent dans son village dans la région méridionale de Kaohsiung de Taiwan. Ils encouragèrent Malevelev et ses parents, qui appartenaient au groupe des peuples autochtones Rukai, à accepter la bourse complète.

Les frais de scolarité étaient élevés à l'Académie adventiste de Taiwan, et il serait difficile pour les parents de payer. Ils demandèrent à la fille d'aller à cette école privée qui offrait une bourse. Pendant les vacances d'été, Malevelev visita l'école et se rendit compte qu'elle serait tenue d'aller aux cours le jour du sabbat. Elle ne serait pas en mesure d'aller à l'église pour adorer Dieu. Un conflit éclata en elle: doit-elle accepter la bourse complète ou observer le sabbat? Alors qu'elle luttait avec la décision, elle se souvint de Dieu. Elle savait qu'elle devait choisir le sabbat. À la fin des vacances, les parents de Malevelev insistèrent qu'elle aille à l'école privée. La jeune fille se sentait terriblement découragée, et elle pria avec ferveur. - « Mon Dieu, aide-moi », pria-t-elle. « Montre-moi que faire. »

Prenant courage, elle parla gentiment mais fermement à ses parents.

« Je veux aller à l'Académie adventiste de Taiwan », dit-elle. « Je n'irai pas au cours le sabbat parce que je veux aller à l'église. »

Elle expliqua son désir de rester fidèle à Dieu en obéissant aux dix commandements, y compris le quatrième, « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (*Exode 20:8; LSG*).

« Je ne veux pas trahir la vérité que mon grand-père a enseignée », dit-elle.

Voyant la détermination de la jeune fille, ses parents lui permirent d'étudier à l'Académie Adventiste de Taiwan.

Aujourd'hui, Malevelev a étudié pendant cinq ans à l'école et est en phase de finir le lycée. « Je suis très heureuse ici », dit-elle. « J'ai de merveilleux professeurs et camarades de classe, et nous sommes comme une grande famille. Plus important encore, je me suis faite beaucoup d'amis chrétiens. Nous faisons le culte du matin et du soir ensemble, nous prions ensemble, et nous étudions ensemble. Je chéris chaque moment à l'école. Bien que je ne sache pas ce qui va se passer à l'avenir, je sais que Dieu me conduira et réalisera Son merveilleux plan pour moi. » Elle est heureuse qu'on lui ait appris dès l'enfance à toujours se souvenir de Dieu. Récitant *Écclésiaste 12:1*, elle dit: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: je n'y prends point de plaisir. »

« Quand vous avez besoin de prendre une décision importante, croyez en Dieu et choisissez selon Sa volonté et Son plaisir », dit-elle. « Je m'encourage tout le temps avec ce verset. Maintenant, je partage mon secret avec vous, et que Dieu vous bénisse. »



*Cette histoire missionnaire illustre les éléments suivants du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour: « J'irai »: objectif de croissance spirituelle no. 7, « Aider les jeunes et les jeunes adultes à placer Dieu en premier et à illustrer une vision biblique du monde ». Pour en savoir plus sur le plan stratégique, visitez [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*

# Jésus, *le* sacrifice parfait



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 9:15, Genèse 15:6-21, Jérémie 34:8-22, Eph. 3:14-19, Heb.7:27, Heb. 10:10, Heb. 9:22-28.*

**Texte à mémoriser:** « Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » (*Hébreux 10:14, LSG*).

L'idée qu'un homme reconnu coupable et exécuté sur une croix soit adoré comme Dieu était offensante pour la mentalité antique. Dans la littérature romaine, la faible référence à la croix montre leur aversion pour l'idée. Pour les Juifs, la loi déclarait qu'un homme pendu à un bois est un maudit de Dieu (*Deut. 21:23*).

Ainsi, les premiers dessins que l'on retrouve dans les peintures chrétiennes des catacombes étaient: le paon (censé symboliser l'immortalité), une colombe, la palme de victoire de l'athlète et le poisson. Plus tard, d'autres thèmes apparaurent: l'arche de Noé; Abraham sacrifiant le bœuf au lieu d'Isaac; Daniel dans la fosse aux lions; Jonas étant vomé par le poisson; un berger portant un agneau; ou des représentations de miracles tels que la guérison du paralytique et la résurrection de Lazare. Ce sont des symboles de salut, de victoire et d'attention. La croix, d'autre part, transmet un sentiment de défaite et de honte. Toutefois, c'est la croix qui est l'emblème du christianisme. En fait, Paul appela simplement l'évangile « la prédication de la croix » (*1 Cor. 1:18, LSG*).

Cette semaine, nous étudierons la croix telle que décrite dans l'épître aux Hébreux.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 février

## Pourquoi les sacrifices étaient-ils nécessaires?

Hébreux 9:15 explique que la mort de Jésus en tant que sacrifice avait pour but de donner « le rachat des transgressions commises sous la première alliance », afin que le peuple de Dieu puisse recevoir « l'héritage éternel qui leur a été promis » (*LSG*).

Dans l'ancien Proche-Orient, une alliance entre deux personnes ou nations était une question sérieuse. Il s'agissait d'un échange de promesses sous serment. Cela impliquait l'hypothèse que les dieux puniraient ceux qui auraient rompu le serment. Souvent, ces alliances étaient ratifiées par le sacrifice d'un animal.

Par exemple, lorsque Dieu fit alliance avec Abraham, la cérémonie consistait à couper les animaux en deux (*Genèse 15:6-21*). Les individus devaient passer entre les morceaux d'animaux pour savoir que c'est le sort de ces animaux qui serait réservé à la partie qui romprait l'alliance. De manière significative, seul Dieu passa entre les animaux, dans le but de communiquer à Abraham l'assurance qu'Il ne brisera pas Sa promesse.

**Lisez** Comparez *Genèse 15:6-21* et *Jérémie 34:8-22*. Qu'enseignent ces textes sur l'alliance?

---

L'alliance avec Dieu donnait à Israël l'accès à la terre promise comme héritage. Il s'agissait, cependant, d'un ensemble de commandements et d'aspersion de sang sur un autel. Cette aspersion représentait le destin de la partie qui romprait l'alliance. C'est pourquoi Hébreux dit que « sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission [des péchés] » (*Heb. 9:22, DRB*).

Quand Israël rompit l'alliance, Dieu fit face à un dilemme douloureux. L'alliance exigeait la mort des transgresseurs, mais Dieu aimait Son peuple. Si Dieu devait simplement détourner le regard ou refuser de punir les transgresseurs, Ses commandements ne seraient jamais exécutoires, et ce monde descendrait dans le chaos.

Le Fils de Dieu, cependant, s'est offert comme substitut. Il mourut à notre place afin que nous puissions « recevoir l'héritage éternel promis » (*Heb. 9:15, 26, LSG; Rom. 3:21-26*). C'est-à-dire, Il a défendu le caractère sacré de Sa loi tout en sauvant ceux qui ont enfreint cette loi. Et Il ne pouvait le faire que par la croix.

**Comment cette leçon explique-t-elle pourquoi la loi est si centrale au message de l'évangile?**

## Plusieurs types de sacrifices

La mort de Jésus a pourvu le pardon, ou la rémission, de nos péchés. La rémission de nos péchés, cependant, implique beaucoup plus que l'annulation de la peine de notre transgression de l'alliance. Cela implique d'autres éléments aussi importants. C'est pourquoi le système sacrificiel israélite avait cinq différents types de sacrifices. Chacun était nécessaire pour exprimer la richesse du sens de la croix de Christ.

### Lisez Éphésiens 3:14-19. Quelle était la prière de Paul pour les croyants?

*L'holocauste* exigeait que tout l'animal soit consommé sur l'autel (Lévitique 1). Il représentait Jésus, dont la vie était consommée pour nous. L'expiation exigeait l'engagement total de Jésus envers nous. Même s'Il était égal à Dieu, Jésus s'est « dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur » (*Phil. 2:5-8, LSG*).

*L'offrande de céréales* était un don de gratitude pour la subsistance de Dieu pour Son peuple (*Lévitique 2*). Elle représente aussi Jésus, « le pain de vie » (*Jean 6:35, 48*), à travers lequel nous avons la vie éternelle.

*L'offrande de paix ou de communion* impliquait un repas communautaire avec les amis et la famille pour célébrer la protection donnée par Dieu (*Lévitique 3*). Elle représentait le Christ, dont le sacrifice nous apporte la paix (*Ésa. 53:5, Rom. 5:1, Eph. 2:14*). Elle souligne également que nous devons participer au sacrifice de Jésus en mangeant de Sa chair et en buvant de Son sang (*Jean 6:51-56*).

*L'offrande pour le péché ou offrande de purification* est destinée à l'expiation pour les péchés (*Lev. 4:1-5:13*). Ce sacrifice met l'accent sur le rôle du sang de l'animal, qui représentait sa vie, pour assurer la rédemption et la délivrance des péchés (*Lev. 17:11*). L'offrande de purification dirige les regards vers le sang de Jésus qui nous rachète de nos péchés (*Matt. 26:28, Rom. 3:25, Heb. 9:14*).

*L'offrande de culpabilité ou de réparation* (*Lev. 5:14-6:7*) est un sacrifice pour le pardon dans les cas où des réparations ou des restitutions étaient possibles. Elle nous fait comprendre que le pardon de Dieu ne nous libère pas de la responsabilité d'accorder la réparation ou la restitution, dans la mesure du possible, à ceux à qui nous avons fait du tort.

Les sacrifices du sanctuaire nous enseignent que l'expérience du salut implique plus de choses que le simple fait d'accepter Jésus comme notre substitut. Nous devons aussi « nous nourrir » de Lui, partager Ses avantages avec les autres et accorder réparation à ceux à qui nous faisons du tort.

## Le sacrifice parfait de Jésus

**Lisez** Hébreux 7:27 et Hébreux 10:10. Comment le sacrifice de Jésus est-il décrit dans ces passages?

Les sacrificateurs lévites, qui étaient « en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. » (*Heb. 7:23, LSG*), sont en contraste avec Jésus, qui vit éternellement et a un sacerdoce éternel (*Heb. 7:24, 25*). Les sacrificateurs lévites offrent « chaque jour » (*Heb. 7:27*) et « chaque année » (*Heb. 9:25*) des dons et des sacrifices « qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte » (*Heb. 9:9, LSG; Heb. 10:1-4*).

Jésus, cependant, s'est offert « une fois pour toutes » en « sacrifice unique » (*Heb. 10:10, 12-14, LSG*), qui purifie nos consciences (*Heb. 9:14, Heb. 10:1-10*) et abolie le péché (*Heb. 9:26*). Le sacrifice de Jésus est supérieur au sacrifice des animaux parce que Jésus est le Fils de Dieu (*Heb. 7:26-28*), qui accomplit parfaitement la volonté de Dieu (*Heb. 10:5-10*). La description du sacrifice de Jésus comme ayant eu lieu « une fois pour toutes » a plusieurs implications importantes.

Tout d'abord, le sacrifice de Jésus est parfait et efficace et ne peut jamais être surpassé. Les sacrifices des sacrificateurs lévites étaient répétés parce qu'ils n'étaient pas efficaces; sinon, « n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés? » (*Heb. 10:2, LSG*).

Deuxièmement, tous les différents types de sacrifices de l'Ancien Testament ont trouvé leur accomplissement à la croix. Ainsi, Jésus nous purifie non seulement du péché (*Heb. 9:14*), mais Il nous donne également la sanctification (*Heb. 10:10-14*) en éloignant de nos vies le péché (*Heb. 9:26*). Avant que les sacrificateurs ne s'approchent de Dieu dans le sanctuaire et œuvrent en faveur de leurs semblables, ils devaient être purifiés et sanctifiés, ou consacrés (*Lévitique 8, 9*). Le sacrifice de Jésus nous purifie et nous consacre (*Heb. 10:10-14*) afin que nous puissions nous approcher de Dieu avec confiance (*Heb. 10:19-23*) et Le servir comme un « sacerdoce royal » (*Heb. 9:14, 1 Pie. 2:9*).

Enfin, le sacrifice de Jésus nourrit aussi notre vie spirituelle. Il donne un exemple que nous devons observer et suivre. Ainsi, Hébreux nous invite à fixer nos yeux sur Jésus, en particulier les événements de la croix, et à suivre Son exemple (*Heb. 12:1-4, Heb. 13:12, 13*).

**La croix est la base de tous les avantages que Dieu nous accorde. Elle donne la purification du péché, la sanctification pour servir, et la nourriture pour grandir. Comment pouvons-nous mieux expérimenter ce que Dieu nous a donné en Jésus?**

## La croix et le prix du pardon

**Lisez** Hébreux 9:22-28. Que dit ce passage de l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste?

L'idée selon laquelle le sanctuaire céleste a besoin de purification est logique dans le contexte du sanctuaire de l'Ancien Testament. Le sanctuaire est un symbole du gouvernement de Dieu (*1 Sam. 4:4, 2 Sam. 6:2*), et la façon dont Dieu traite le péché de Son peuple affecte la perception publique de la justice de Son gouvernement (*Ps. 97:2*). En tant que dirigeant, Dieu est le juge de Son peuple, et on s'attend à ce qu'Il soit juste, en défendant les innocents et en condamnant les coupables. Ainsi, quand Dieu pardonne au pécheur, Il porte la responsabilité judiciaire. Le sanctuaire, qui représente le caractère et l'administration de Dieu, est contaminé. Cela explique pourquoi Dieu porte nos péchés quand Il pardonne (*Exo. 34:7, Nom. 14:17-19*, l'hébreu original pour « pardonner » [*nōšē*] dans ces versets signifie « porter »).

Le système sacrificiel dans le sanctuaire israélite illustre ce point. Quand une personne demande pardon, elle apporte un animal comme sacrifice en son nom, confesse ses péchés sur lui, et l'abat. Le sang de l'animal était répandu sur l'autel ou aspergé devant le voile dans la tente d'assignation. Ainsi, le péché était symboliquement transféré dans le sanctuaire. Dieu prend les péchés du peuple et les porte Lui-même.

Dans le système israélite, la purification ou l'expiation des péchés se fait en deux phases. Au cours de l'année, les pécheurs repentis apportent des sacrifices au sanctuaire, ce qui les purifie de leur péché, mais transfère le péché au sanctuaire, à Dieu Lui-même. À la fin de l'année, le jour des expiations, qui est le jour du jugement, Dieu purifie le sanctuaire, déchargeant Sa responsabilité judiciaire en transférant les péchés du sanctuaire au bouc expiatoire, Azazel, qui représente Satan (*Lev. 16:15-22*).

Ce système en deux phases, représenté par les deux compartiments du sanctuaire terrestre, qui était un modèle du sanctuaire céleste (*Exo. 25:9, Heb. 8:5*), permettait à Dieu de faire preuve de miséricorde et de justice en même temps. Ceux qui confessaient leurs péchés au cours de l'année montraient leur loyauté envers Dieu en observant un repos solennel et en s'affligeant le jour des expiations (*Lev. 16:29-31*). Ceux qui ne faisaient pas preuve de loyauté étaient « retranchés » (*Lev. 23:27-32*).

**Pensez à ce à quoi vous feriez face si vous devriez recevoir la punition adéquate pour vos péchés. Comment cette vérité devrait-elle vous aider à comprendre ce que Christ a fait pour vous?**

## Le jugement et le caractère de Dieu

**Lisez** Romains 3:21-26; Romains 1:16, 17; et Romains 5:8. **Qu'est-ce que la rédemption à la croix et le pardon de nos péchés révèlent sur Dieu?**

Le pardon de nos péchés implique deux phases dans la médiation de Jésus, dans les deux compartiments du sanctuaire céleste. Tout d'abord, Jésus a enlevé nos péchés et les a portés Lui-même à la croix, afin de donner le pardon à tous ceux qui croient en Lui (*Actes 2:38, Actes 5:31*). Sur la croix, Jésus reçut le droit de pardonner à tous ceux qui croient en Lui parce qu'Il portait leur péché. Il a également introduit une nouvelle alliance, qui Lui permet de mettre la loi de Dieu dans le cœur des croyants à travers l'Esprit Saint (*Heb. 8:10-12, Ézéchiel 36:25-27*).

Une deuxième phase du ministère de Jésus consiste en un jugement, le jugement d'avant la venue de Christ, qui est encore futur, du point de vue d'Hébreux (*Heb. 2:1-4; Heb. 6:2; Heb. 9:27, 28; Heb. 10:25*). Ce jugement commence avec le peuple de Dieu et est décrit dans Daniel 7:9-27, Matthieu 22:1-14, et Apocalypse 14:7. Son but est de montrer la justice de Dieu en pardonnant à Son peuple. Dans ce jugement, les registres de leur vie seront ouverts à l'univers entier. Dieu montrera ce qui s'est passé dans le cœur des croyants et comment ils ont accepté Jésus comme leur Sauveur et reçu Son Esprit dans leur vie.

Parlant de ce jugement, Ellen G. White écrit: « L'homme ne peut pas répondre à ces accusations lui-même. Dans ses vêtements tachés de péché, confessant sa culpabilité, il se tient devant Dieu. Mais Jésus notre Avocat présente un plaidoyer efficace en faveur de tous ceux qui, par la repentance et la foi, Lui ont consacré leur âme. Il plaide leur cause et vainc leur accusateur par les puissants arguments du calvaire. Son obéissance parfaite à la loi de Dieu, même jusqu'à la mort de la croix, Lui a donné toute la puissance dans le ciel et sur la terre, et Il réclame la miséricorde et la réconciliation de son Père pour l'homme coupable... Mais alors que nous devons réaliser notre condition pécheresse, nous devons compter sur Christ comme notre justice, notre sanctification et notre rédemption. Nous ne pouvons pas répondre aux accusations de Satan contre nous. Christ seul peut faire un plaidoyer efficace à notre place. Il est capable de faire taire l'accusateur avec des arguments fondés non pas sur nos mérites, mais sur les Siens. » (*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 471, p. 472.)

**Pourquoi la croix et le ministère de Jésus en notre faveur nous donnent l'assurance d'avancer dans le jugement avec confiance, humilité et repentir?**

**Réflexion avancée:** Lire Ellen G. White, « Le calvaire », pp. 744-760; » « Tout est accompli », pp. 761-769, dans *Jésus-Christ*.

Le professeur Jiri Moskala a une fois expliqué la nature de ce jugement éternel. « Le désir de Dieu n'est pas d'afficher mes péchés comme dans une vitrine. Au contraire, Il dirigera tout d'abord les regards vers Sa grâce merveilleuse, puissante et transformatrice, et devant tout l'univers, Il expliquera, en tant que véritable Témoin de toute ma vie, mon attitude envers Dieu, mes motivations intérieures, ma pensée, mes actes, mon orientation et ma direction de vie. Il démontrera tout. Jésus témoignera que j'ai fait beaucoup d'erreurs, que j'ai transgressé Sa sainte loi, mais aussi que je me suis repenti, que j'ai demandé pardon et que j'ai été transformé par Sa grâce. Il proclamera: "Mon sang suffit au pécheur Moskala, il a orienté sa vie vers Moi, son attitude envers Moi et les autres est chaleureuse et désintéressée, il est digne de confiance, il est Mon bon et fidèle serviteur" » ("Toward a Biblical Theology of God's Judgment: A Celebration of the Cross in Seven Phases of Divine Universal Judgment," *Journal of the Adventist Theological Society*, Spring 2004: p. 155.)

« Les rachetés, et avec eux les êtres qui n'ont pas péché, trouveront dans la croix du Christ leur science et leur chant. On verra que la gloire qui respandit sur la face du Christ c'est la gloire de l'amour qui se sacrifie. On verra, à la lumière du calvaire, que la loi de l'amour qui renonce à soi-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel; que l'amour qui "ne cherche pas son intérêt" a sa source dans le cœur de Dieu; et qu'en celui qui est doux et humble se manifeste le caractère de celui qui habite une lumière dont aucun homme ne peut s'approcher. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 8, 9.

## Discussion:

❶ Les êtres humains ont toujours eu tendance à offrir différents types de sacrifices à Dieu comme un échange du pardon ou du salut. Certains offrent à Dieu des actes héroïques de pénitence (longs voyages, etc.), d'autres offrent une vie de service, ou des actes de privation de soi, etc. Comment ces actes devraient-ils être considérés à la lumière du sacrifice de Jésus et de l'affirmation de l'Écriture selon laquelle la croix a mis fin à tous les sacrifices (*Dan. 9:27, Heb. 10:18*)?

❷ « Au même moment, quel est le rôle du sacrifice dans la vie du croyant? Que voulait dire Jésus quand Il dit que nous devons prendre notre croix et Le suivre (*Matt. 16:24*), ou l'apôtre Paul quand il dit que nous devrions offrir notre corps comme « un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu » (*Rom. 12:1, LSG*)? Quelle est la relation entre les instructions de Jésus et de Paul (*Matt. 16:24, Rom. 12:1*) et Hébreux 13:15, 16?

## Appel de l'évangile

par Khamsay Phetchareun

Khamla, un père de famille, tomba malade dans les zones rurales du Laos. Ses jambes devinrent si lourdes qu'il ne pouvait pas marcher. Il était confiné chez lui pendant trois mois.

Sans argent pour consulter un médecin, Khamla (pas son vrai nom) eut recours à toutes sortes de plantes médicinales et guérisseurs traditionnels, y compris le Shaman, ou guérisseur spirituel, dans son village. Rien n'allait.

Enfin, voyant son désespoir, quelqu'un lui parla d'un pasteur adventiste du septième jour qui aidait beaucoup de gens par téléphone cellulaire. L'homme appela le pasteur Sadua Lee et demanda de l'aide.

Ce n'était pas facile de passer un coup de fil. Faire des appels téléphoniques était un luxe, coûtant 700 Kips laotiens (8 centimes de dollar) par minute. À l'époque, un tiers de la population vivait avec moins de 1,25 \$ par jour, et près des deux tiers vivaient avec moins de 2 \$ par jour. Le malade supplia le pasteur Sadua de le guérir.

- Je ne suis personne, répondit le pasteur. « Je ne peux pas vous guérir. Mais mon Dieu, qui s'appelle Jésus, peut vous guérir si c'est Sa volonté. Tout ce que nous avons à faire est de lui demander. »

Khamla demanda une prière, et le pasteur pria pour lui au téléphone.

Le lendemain, le pasteur appela l'homme pour lui offrir à nouveau une prière. Khamla était si excité. « Je peux marcher! »

Bien que ses jambes étaient encore faibles, il a pu marcher pour la première fois en trois mois. Il était aussi sorti travailler dans son champ.

- Votre Dieu est si puissant, dit-il. « Comment puis-je adorer votre Dieu, qui s'appelle Jésus? »

Le pasteur lui dit qu'il pouvait et devait adorer Jésus tout le temps, et il ajouta que Jésus a mis de côté une journée spéciale pour le culte, le sabbat du septième jour. L'homme accepta d'arrêter de travailler le sabbat pour adorer Jésus. Voyant qu'il vivait loin d'une église, il demanda au pasteur de l'aider à adorer le sabbat. Cela signifiait que le pasteur aurait à appeler chaque sabbat, mais cela ne l'inquiétait pas. Si Jésus pouvait donner la guérison à Khamla, Il donnerait aussi les moyens de payer pour les appels.

*Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui aident à répandre l'évangile aux gens du Laos et d'autres pays de la Division Asie-Pacifique Sud, qui recevra l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste ... parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et dans les religions non chrétiennes. » Pour en savoir plus, visitez [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*



# Jésus ouvre *la voie à travers le voile*



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** : Heb. 9:24; Exod. 19:3, 4; Heb. 12:18-21; Lev. 16:1, 2; Heb. 10:19-22; Col. 3:1.

**Verset à mémoriser:** « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (*Hébreux 9:24, LSG*).

Lorsque les disciples revinrent du mont des Oliviers, juste après que Jésus fût monté au ciel, ils furent remplis de joie et de triomphe. Leur Maître était monté à une position d'autorité sur le monde et les avait invités à s'approcher de Dieu en Son nom avec la confiance absolue que Dieu répondrait favorablement à leurs prières (*Jean 14:13, 14*).

Bien qu'ils fussent restés dans le monde, attaqués par les forces du mal, leur espoir était fort. Ils savaient que Jésus était monté pour leur préparer une place (*Jean 14:1-3*). Ils savaient que Jésus était le capitaine de leur salut, et qu'Il avait ouvert une voie dans la patrie céleste par Son sang.

L'ascension de Jésus au ciel est au cœur de la théologie d'Hébreux. Elle marque le début de la domination de Jésus et le début de Son haut ministère en notre faveur. Enfin, et plus important encore, l'ascension de Jésus marque le moment où la nouvelle alliance, qui donne les moyens par lesquels nous pouvons hardiment nous approcher de Dieu par la foi, fut inaugurée. Nous avons maintenant le privilège de nous approcher Dieu avec confiance à travers Jésus et les mérites de Sa justice.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 mars.

## Jésus devant le Père

**Lisez** Hébreux 9:24. Selon ce passage, quel était le but de l'ascension de Jésus au ciel?

---

Dieu avait ordonné à Israël que leurs hommes aillent trois fois par an à Jérusalem pour « se présenter devant le Seigneur » avec une offrande. Les temps désignés étaient la fête de la pâque (pain sans levain), la fête des semaines (pentecôte) et la fête des tabernacles (*Exo. 23:14-17, Deut. 16:16*). La pâque commémorait la délivrance d'Israël d'Égypte. La pentecôte commémorait la récolte d'orge et, au moment du Nouveau Testament, elle était associée au don de la loi au Sinaï. La fête des tabernacles commémorait la protection de Dieu pour Israël pendant leur voyage dans le désert.

Hébreux 9:24 décrit l'ascension de Jésus vers le Père. Il alla au sanctuaire céleste, « le véritable », afin de « comparaitre » devant Dieu avec un meilleur sacrifice (*Heb. 9:23, 24, LSG*), Son propre sang.

Jésus a accompli la portée pèlerine des fêtes avec une précision étonnante. Il mourut le jour de la préparation de la Pâque à la neuvième heure, au moment où les agneaux de la Pâque étaient sacrifiés (*Jean 19:14, Matt. 27:45-50*). Jésus fut ressuscité le troisième jour et monta au ciel pour recevoir l'assurance que Son sacrifice avait été accepté (*Jean 20:17, 1 Cor. 15:20*), au moment où le sacrificeur devait agiter la gerbe, comme prémices de la moisson (*Lev. 23:10-12*). Puis, Il monta 40 jours plus tard pour s'asseoir à la droite de Dieu et inaugurer la nouvelle alliance le jour de la Pentecôte (*Actes 1, 2*).

Le but du pèlerinage dans l'ancien Israël était de « paraître devant la face de Dieu » (*Ps. 42:2, LSG*). Cela signifiait le fait de faire l'expérience de la faveur de Dieu (*Ps. 17:15*). De même, l'expression hébraïque « chercher la face de Dieu » signifie le fait de demander de l'aide à Dieu (*2 Chron. 7:14, Ps. 27:8, Ps. 105:4*). C'est le sens que donne Hébreux à l'ascension de Jésus. Jésus monta à Dieu avec le sacrifice parfait. Jésus monta au ciel aussi en tant que notre précurseur en présence de Dieu (*Heb. 6:19, 20*). Il fit la promesse réelle aux croyants qui voyagent et qui « attendent la cité », désirant « un meilleur pays » en regardant « la cité... dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (*Heb. 11:10, 13-16, LSG*).

**Encore une fois, pourquoi la réalité de ce que Christ a fait, non seulement sur la croix, mais ce qu'Il fait maintenant dans le ciel, devrait-elle nous donner l'assurance du salut?**

---

## L'invitation de Dieu

**Lisez** Hébreux 12:18-21. Quelle a été l'expérience d'Israël au mont Sinaï?

---

Quand Dieu appela Israël d'Égypte, son plan était de créer une relation personnelle et intime avec eux. Il dit: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » (*Exo. 19:3, 4, LSG*).

Ainsi, par Moïse, Dieu donna des instructions nécessaires pour préparer le peuple à Le rencontrer. Le peuple devait se sanctifier en premier (*Exo. 19:10-15*). Ceux qui montaient sans préparation mourraient. Néanmoins, quand le peuple se prépara pendant deux jours, « quand la trompette sonna » le troisième jour, Dieu ordonna que le peuple « s'avance près de la montagne » (*Exo. 19:13, LSG*). Il voulait qu'ils aient l'expérience que Moïse et les dirigeants du peuple eurent quand ils montèrent à la montagne et « virent Dieu, mangèrent et burent » en Sa présence (*Exo. 24:9-11, LSG*). Le peuple reconnut plus tard, qu'il avait vu la gloire de Dieu et qu'il était possible pour Dieu de parler « à des hommes, et qu'ils demeurent vivants. » (*Deut. 5:24, LSG*). Mais, quand vint le moment, ils manquèrent de foi. Moïse expliqua des années plus tard: « vous aviez peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne » (*Deut. 5:5, LSG*). Au contraire, ils demandèrent à Moïse d'être leur intermédiaire (*Deut. 5:25-27, Exo. 20:18-21*).

La manifestation de la sainteté de Dieu au mont Sinaï avait pour but d'apprendre au peuple à Le « craindre » ou à Le révéler. La « crainte de Dieu » mène à la vie, à la sagesse et à l'honneur (*Deut. 4:10; Ps. 111:10, Prov. 1:7, Prov. 9:10, Prov. 10:27*). L'évènement avait aussi pour but de les apprendre combien Dieu est miséricordieux et plein de grâce (*Exo. 34:4-8*). Ainsi, alors que Dieu voulait qu'Israël vienne à Lui, le peuple eut peur et demanda à Moïse d'être son intermédiaire. La description des événements du Sinaï dans Hébreux suit principalement le rappel par Moïse de leur manque de foi et de leur apostasie avec le veau d'or, et de comment ils avaient peur de rencontrer Dieu à cause de leur péché (*Deut. 9:19*). La réaction du peuple n'était pas le plan de Dieu pour eux; c'était plutôt le résultat de leur manque de foi.

**À cause de Jésus, pourquoi ne devrions-nous pas avoir peur de nous approcher d'un Dieu saint? Quelles sont les conditions à remplir, cependant, pour pouvoir nous approcher de Lui?**

---

## L'importance du voile

Les voiles ont une double fonction. Le terme hébreu utilisé pour le voile (*katēpetasma*) pourrait se référer au rideau de la porte du parvis (*Exo. 38:18*), au rideau de l'entrée de la tente (*Exo. 36:37*), ou au voile intérieur qui séparait le lieu saint du lieu très saint (*Exo. 26:31-35*). Ces voiles étaient à la fois des entrées et des limites que seules certaines personnes pouvaient franchir.

**Lisez** Lévitique 16:1, 2 et Lévitique 10:1-3. Quel avertissement trouvons-nous dans ces passages?

---

Le voile était une protection pour les sacrificateurs alors qu'ils servaient un Dieu saint. Après le péché du veau d'or, Dieu dit à Moïse qu'Il ne les accompagnerait plus sur le chemin de la terre promise de peur qu'Il ne les consume parce qu'ils étaient un « peuple au cou raide » (*Exo. 33:3, LSG*). Ainsi, Moïse déplaça la tente d'assignation et le dressa loin, à l'extérieur du camp (*Exo. 33:7*). Après l'intercession de Moïse, Dieu accepta, cependant, de demeurer au milieu d'eux (*Exo. 33:12-20*), mais Il établit plusieurs mesures pour protéger le peuple pendant qu'Il habitait parmi eux.

Par exemple, Israël campait dans un ordre strict qui créait un carré creux au milieu où le tabernacle était planté. En outre, les Lévites campaient autour du tabernacle afin de protéger le sanctuaire et ses meubles des envahisseurs étrangers (*Nom. 1:51, Nom. 3:10*). Ils étaient, en fait, une sorte de voile humain qui protégeait le peuple d'Israël: « Mais les Lévites camperont autour du tabernacle du témoignage, afin que ma colère n'éclate point sur l'assemblée des enfants d'Israël; et les Lévites auront la garde du tabernacle du témoignage » (*Nom. 1:53, LSG*).

Jésus, en tant que sacrificateur, a également été notre voile. Par Son incarnation, Dieu dressa Sa tente parmi nous et nous permit de contempler Sa gloire (*Jean 1:14-18*). Il permit à un Dieu saint de vivre au milieu d'un peuple imparfait.

**Pensez à la signification du fait que le Dieu Créateur, celui qui a créé l'univers, habitait parmi Son peuple, qui était en ce moment une nation d'esclaves. Que nous enseigne cela sur la façon dont Dieu peut être proche de nous?**

---

## Une route nouvelle et vivante à travers le voile

**Lisez** Hébreux 10:19-22. Quelle invitation y a-t-il dans ce passage?

La lettre aux Hébreux affirme que Jésus est entré dans le sanctuaire céleste et nous invite à suivre Son exemple. Cette idée va de paire avec la conception selon laquelle Jésus est le « capitaine » et le précurseur des croyants (*Heb. 2:10 ; Heb. 6:19, 20; Heb. 12:2*). La « voie nouvelle et vivante » est la nouvelle alliance que Jésus a introduite avec Son sacrifice et Son ascension. L'expression « nouvelle et vivante » contraste avec la description de l'ancienne alliance comme étant « ancienne et vieille » (*Heb. 8:13, LSG*). C'est la nouvelle alliance, qui a pourvu au pardon du péché et qui mit la loi dans nos cœurs, qui nous permet d'approcher Dieu avec confiance, non pas à cause de nous-mêmes ou de tout ce que nous faisons, mais seulement à cause de ce que Jésus a fait pour nous en accomplissant toutes les obligations de l'alliance.

La lettre aux Hébreux souligne que l'inauguration de l'ancienne alliance impliquait l'inauguration du sanctuaire et la consécration des sacrificateurs (*Heb. 9:18-21; Exode 40; Lévitique 8, 9*). Le but de l'alliance était de créer une relation intime entre Dieu et Son peuple (*Exo. 19:4-6*). Quand Israël accepta cette relation, Dieu ordonna immédiatement qu'un sanctuaire soit construit pour qu'Il puisse vivre parmi eux. L'inauguration du sanctuaire et la présence de Dieu au milieu de Son peuple était le moment où l'alliance entre Dieu et Israël fut finalisée.

Il en va de même pour la nouvelle alliance. La nouvelle alliance implique également l'inauguration du ministère de Jésus en notre faveur (*Heb. 5:1-10, Heb. 7:1-8:13*).

L'ascension de Jésus devant Dieu a inauguré une nouvelle ère pour le peuple de Dieu. Zacharie 3 mentionne que Satan était en présence de Dieu pour accuser le peuple de Dieu, représenté par le grand sacrificateur Josué. Cet accusateur est le même qui souleva des doutes sur la loyauté de Job envers Dieu (*Job 1, 2*). Avec le sacrifice de Jésus, cependant, Satan fut chassé du ciel (*Apo. 12:7-12, Jean 12:31, Jean 16:11*). Maintenant, c'est Jésus qui intercède pour nous, et par Son sacrifice et Sa fidélité, Il réclame le salut pour nous!

**Quelles accusations Satan pouvait-il faire contre vous devant Dieu, si cela lui était permis? Bien qu'il soit un menteur, aurait-il besoin de mentir avant de demander votre condamnation? Quel est votre seul espoir?**

## Ils verront Sa face

**Lisez** Hébreux 12:22-24. Dans quel sens sommes-nous arrivés à la Jérusalem céleste devant la face de Dieu?

Il est dit que les croyants « sont venus » au mont Sion, la Jérusalem céleste, par la foi. En ce sens, leur expérience anticipe l'avenir. Ainsi, la Jérusalem céleste appartient au royaume des choses « qu'on espère » et « qu'on ne voit pas », mais néanmoins, assurées par la foi (*Heb. 11:1*).

Bien que ce point de vue soit vrai, ce passage n'est pas limité à cela. Nous sommes également allés au mont Sion, devant la présence même de Dieu, par notre représentant Jésus (*Eph. 2:5, 6; Col. 3:1*). L'ascension de Jésus n'est pas une question de foi, mais de fait. C'est cette dimension historique de l'ascension de Jésus qui donne une force impérieuse à l'exhortation d'Hébreux à s'accrocher à notre confession (*Heb. 4:14, Heb. 10:23*). Paul dit: « Ainsi... nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux... demeurons fermes dans la foi que nous professons » (*Heb. 4:14, 16, LSG*).

Ainsi, nous sommes déjà arrivés par l'intermédiaire de notre représentant, et, par conséquent, nous devrions agir selon cette grâce. Grâce à Lui, nous avons « goûté le don céleste... et goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir » (*Heb. 6:4, 5, LSG*). La réalité de l'ascension et du ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste est « une ancre de l'âme, sûre et solide » (*Heb. 6:19, LSG*), la garantie que les promesses sont assurées et dignes de confiance (*Heb. 7:22*). Pour nous, la foi a un point d'ancrage historique.

Le plan de Dieu sera accompli non seulement en Jésus, mais aussi en nous. Nous avons dit que l'ascension de Jésus a accompli la typologie des deux premiers pèlerinages annuels d'Israël, de la Pâque et de la Pentecôte. Selon Hébreux et le livre de l'Apocalypse, le dernier pèlerinage, la fête des tabernacles, n'est pas encore accompli. Nous le célébrerons avec Jésus, quand nous serons dans la « cité... dont Dieu est l'architecte et le Constructeur », dans la patrie céleste (*Heb. 11:10, 13-16*). Nous ne construirons pas de tentes, mais la tente de Dieu descendra du ciel, et nous vivrons avec Lui pour toujours (*Apo. 7:15-17; Apo. 21:1-4; Apo. 22:1-5; Nom. 6:24-26*).

**Comment pouvons-nous apprendre à rendre la promesse de la vie éternelle réelle pour nous maintenant, dans un monde si plein de douleur et de souffrance? Quelle réponse pouvez-vous donner à ceux qui disent que tout cela n'est qu'un fantasme pour nous aider à nous sentir mieux dans notre vie ici et maintenant?**

**Réflexion avancée:** « L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Ils devaient donc attendre avant d'entreprendre leur tâche. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple... Ils pouvaient prononcer le nom de Jésus avec assurance. N'était-il pas leur ami et leur frère aîné? Jouissant d'une communion intime avec le Christ, ils "s'asseyaient avec lui dans les lieux célestes". Avec quelles paroles brûlantes ils présentaient leurs arguments quand ils rendaient témoignage de lui! » Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 33, 39.

### Discussion:

① Le psalmiste dit: « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu? » (*Ps. 42:2, LSG*). Comment pouvons-nous avoir la même soif d'entrer dans la présence de Dieu? Si nous ne nous réjouissons pas maintenant dans la présence de Dieu lorsque nous L'adorons et que nous venons devant Sa présence dans la foi, nous réjouissons-nous dans l'avenir? Quels sont les facteurs qui conduisent à la joie devant Dieu?

② Dans un livre qui dénigre la foi, quelqu'un a créé un robot qui porterait notre foi à notre place. Même si ce n'était qu'une parodie, comment pouvons-nous faire attention à ne pas agir comme Israël dans le désert, c'est-à-dire, demander des intermédiaires entre nous et Dieu? Nous avons tendance à permettre à d'autres personnes d'étudier la Bible à notre place et de trouver les joyaux de la vérité dans la Bible. Certains peuvent se sentir tentés de penser que les prières des autres pour eux ont plus de poids devant Dieu que leurs propres prières. Pourquoi devrions-nous éviter ce piège spirituel? Pourquoi, à cause de Jésus, nous pouvons nous approcher de Dieu sans avoir besoin de personne d'autre?

③ Hébreux porte sur la question de l'assurance du salut. Comment, cependant, devons-nous faire attention à ne pas confondre présomption et assurance?

## Dieu est le meilleur témoin

par Anna Likholet

À l'âge de 18 ans, je désirais partager Jésus avec les autres. Mais j'avais peur. « J'ai peur », priais-je souvent. « Je ne sais pas comment te partager. »

Puis j'appris que j'avais besoin d'une intervention chirurgicale, et je fus hospitalisée à Tula, une ville située à environ 2 heures et demie en voiture de la capitale russe, Moscou. Trois des six lits de ma chambre d'hôpital étaient occupés à mon arrivée. Les autres patientes lisaient ou regardaient la télévision. Mon opération était prévue pour le lendemain.

« Que dois-je faire? » Pensais-je. « Que fait-on avant une opération? » J'ouvris ma Bible.

La femme en face de moi prit immédiatement la parole.

- « Êtes-vous chrétienne? »

- Oui, dis-je.

- « De quelle église? »

Je ne voulais pas qu'on se moque de moi d'être adventiste du septième jour. Beaucoup de Russes appartiennent à une autre dénomination chrétienne et rejettent les adventistes comme étant membres d'une secte.

- Je suis protestant, dis-je.

La femme n'était pas satisfaite. « À quelle église protestante appartenez-vous? » dit-elle.

- « Je suis adventiste du septième jour » dis-je.

Un grand sourire éclaira le visage de la femme. « Wow, une adventiste du septième jour! » « Je connais les adventistes! Ce sont les meilleures personnes! »

La femme parlait avec enthousiasme de l'église, de ses œuvres et de l'Université adventiste Zaosky située à l'extérieur de Tula. Les deux autres patientes écoutaient en silence. Elles n'avaient jamais entendu parler de L'Église Adventiste.

« Les adventistes sont de bons chrétiens! » dit la femme. « Mon père connaît de gentils adventistes. »

Pendant qu'elle parlait, le médecin entra dans la chambre. Il était surpris de la voir.

- « Que faites-vous ici? »

- Que voulez-vous dire? répondit-elle.

« J'ai ordonné hier qu'on vous libère » dit-il. « Vous devriez déjà être à la maison. »

Son mari vint la chercher après 30 minutes.

En regardant son lit vide, je réalisai que Dieu avait répondu à mes prières d'une manière inattendue. Dieu s'était révélé dans ma chambre d'hôpital, sans que je ne Lui demande. Je n'avais rien fait. **Dieu avait tout fait.** En conséquence, les autres patientes savaient que j'étais adventiste et que les adventistes aiment Jésus de tout leur cœur.

Avant le séjour à l'hôpital, j'allais à l'église et je croyais en Jésus. Mais le fait d'être chrétien implique plus que cela. Être chrétien, c'est aussi parler de Jésus aux autres. Si vous désirez Le partager, Il peut vous aider. Il fera tout pour vous.



*Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 1 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs mais tous les membres d'Église, jeunes et moins jeunes, dans la joie de témoigner pour Christ et de faire des disciples. » En savoir plus sur [www.iwillgo2020.org](http://www.iwillgo2020.org).*

# Jésus, chef *et* consommateur *de* notre foi



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 10:35-39, Rom. 1:17, Hébreux 11, Jos. 2:9-11, Heb. 12:1-3.*

**Verset à mémoriser:** « Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (*Hébreux 12:2, LSG*).

**H**ébreux 11 et 12 sont probablement les chapitres favoris dans tout le livre. Ils décrivent la vie chrétienne comme une course dont nous sommes tous participants, et tous ceux qui restent fidèles à Dieu pendant leur course recevront la récompense. Ils décrivent également l'œuvre de rédemption comme une course dans laquelle les hommes de foi du passé ont persévéré, malgré les souffrances, mais n'ont pas encore reçu la récompense.

Et l'histoire se termine avec nous, pas seulement eux. Nous sommes l'acte final. Le drame culmine avec notre entrée dans la compétition, pour exécuter la dernière partie de la course, et avec Jésus assis à la ligne d'arrivée à la droite de Dieu. Il donne l'inspiration ainsi que l'exemple ultime de la façon dont la course est exécutée. Il est le témoin ultime que la récompense est vraie et qu'Il est le précurseur qui nous ouvre la voie (*Heb. 6:19, 20; Heb. 10:19-23*).

Hébreux 11 explique que la foi est la confiance aux promesses de Dieu, même si nous ne pouvons pas encore les voir. Cette leçon explore ce que c'est que la foi et comment elle s'obtient à travers les exemples du passé, mais surtout et centralement, à travers l'exemple de Jésus, « le chef et le consommateur de la foi » (*Heb. 12:2, LSG*).

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 mars.

## Le juste vivra par la foi

**Lisez** Hébreux 10:35-39. Que nous dit Dieu dans ces versets?

---

L'endurance est une caractéristique du peuple de Dieu de la fin des temps, sans laquelle il ne pourra pas recevoir les promesses (*Apo. 13:10, Apo. 14:12*). Pour endurer, cependant, les croyants doivent « demeurer fermes » dans leur foi (*Heb. 10:23, Heb. 4:14*). Paul montra que la génération du désert n'était pas en mesure de recevoir la promesse parce qu'elle manquait de foi (*Heb. 3:19*). Hébreux dépeint les croyants comme étant également au seuil de l'accomplissement des promesses (*Heb. 9:28; Heb. 10:25, 36-38*) et doivent exercer la foi s'ils veulent recevoir les promesses (*Heb. 10:39*).

Paul introduit son développement sur la foi par une citation d'Habacuc 2:2-4. Habacuc avait demandé à Dieu pourquoi Il tolérait le fait que le peuple perfide opprime les justes (*Hab. 1:12-17*). Le prophète et son peuple souffraient; ainsi, ils voulaient que Dieu agisse. Dieu répondit, cependant, qu'il y avait un temps désigné pour l'accomplissement de Sa promesse, et qu'ils devaient attendre (*Hab. 2:2-4*). Habacuc et son peuple ont vécu, comme nous, entre le moment de la promesse et le moment de son accomplissement. Le message de Dieu continua dans Hébreux, « celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas » (*Heb. 10:37, LSG; voir aussi Hab. 2:3*). Le message fait référence à Jésus. Il est le juste, l'incarnation de la foi qui plait à Dieu et qui donne vie (*Heb. 10:5-10*).

Pourquoi, alors, « tardera-t-il »? Il ne tardera pas. Il est déjà venu mourir pour nous (*Heb. 9:15-26*), et Il reviendra sûrement à l'heure désignée (*Heb. 9:27, 28; Heb. 10:25*). Le message de Dieu continua: « mon juste vivra par la foi » (*Heb. 10:38, LSG*). Paul déclare la même chose dans Romains 1:17 et Galates 3:11. Romains 1:16, 17 est particulièrement instructif parce qu'il explique que la justice de Dieu est « révélée par la foi et pour la foi ». Ce que Paul veut dire est que la fidélité de Dieu à Ses promesses vient en premier, et Sa fidélité produit, par conséquent, notre foi et/ou notre fidélité.

Ainsi, puisque Dieu reste fidèle à Ses promesses (*2 Tim. 2:13*), les justes, en réponse à la fidélité de Dieu, resteront aussi fidèles.

**Pourquoi est-il important de reconnaître que notre foi résulte et se nourrit de la fidélité de Dieu? Comment pouvons-nous apprendre davantage à faire confiance en Sa fidélité à nous et aux promesses qu'Il nous a faites?**

---

## Par la foi, Abraham...

Hébreux définit la foi comme « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (*Heb. 11:1, LSG*). Ensuite, il donne une liste de fidèles de l'histoire d'Israël qui illustrent ce qu'est la foi, et il montre comment ils ont manifesté cette foi par leurs actes.

**Lisez Hébreux 11:1-19. Que firent ces « héros » de la foi et qui illustre leur foi? Comment leurs actions sont-elles liées à l'espoir de choses qui ne sont pas visibles?**

---

Abraham est probablement le personnage le plus important de ce chapitre. Le dernier acte de foi d'Abraham est particulièrement instructif quant à la vraie nature de la foi.

Hébreux note que l'instruction de Dieu à Abraham d'offrir Isaac en sacrifice semblait impliquer une contradiction de la part de Dieu (*Heb. 11:17, 18*). Isaac n'était pas le fils unique d'Abraham. Ismaël était le premier-né d'Abraham, mais Dieu avait dit à Abraham qu'il était tout à fait bon pour lui d'accepter la demande de Sara et de renvoyer Ismaël et sa mère parce que Lui-même prendrait soin d'eux, et aussi parce que la postérité d'Abraham viendrait d'Isaac (*Genèse 21:12, 13*). Dans le chapitre suivant, cependant, Dieu demande à Abraham d'offrir Isaac en holocauste. L'instruction de Dieu dans Genèse 22 semblait contredire catégoriquement les promesses de Dieu dans Genèse 12-21.

Hébreux conclut qu'Abraham a étonnamment résolu l'énigme en arrivant à la conclusion que Dieu ressusciterait Isaac après qu'il le Lui aurait offert en sacrifice. C'est incroyable parce que personne n'avait encore été ressuscité. Il semble, cependant, que l'expérience antérieure d'Abraham avec Dieu le conduisit à cette conclusion. Hébreux 11:12 note qu'Isaac était conçu par la puissance de Dieu, d'un homme qui était « déjà usé de corps » et Sara stérile, Abraham croyait, « espérant contre toute espérance..., en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations » parce qu'il croyait que Dieu « donne la vie aux morts, et appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (*Rom 4, 17-20, LSG*). Ainsi, Abraham a dû supposer que si Dieu avait déjà donné la vie à Isaac d'entre les morts, Il pouvait le refaire. Ayant été sous la conduite de Dieu dans le passé, Abraham vit un pressentiment de ce qu'Il pouvait faire à l'avenir.

**Pourquoi le fait de méditer sur la façon dont Dieu nous a conduit dans le passé est-il si crucial pour maintenir notre foi et notre confiance en Lui maintenant?**

---

## Moïse: croire en l'Invisible

**Lisez** Hébreux 11:20-28. **Qu'ont fait ces hommes de foi? Comment leurs actions sont-elles liées à l'espoir et à des choses invisibles?**

---

Moïse est le deuxième exemple majeur de ce chapitre sur la foi. La vie de Moïse est introduite et conclue par deux actions défiant le roi. Ses parents le cachèrent à sa naissance, parce qu'« ils ne craignirent pas l'ordre du roi » (*Heb. 11:23, LSG*), et Moïse quitta l'Égypte, « sans être effrayé de la colère du roi » (*Heb. 11:27, LSG*). L'action la plus significative de Moïse était, cependant, le fait qu'il « refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon » (*Heb. 11:24*). La référence à la mère adoptive de Moïse comme étant « fille de Pharaon » suggère qu'il était préparé pour être le prochain Pharaon. Moïse, cependant, était prêt à laisser derrière lui la perspective de devenir souverain de la nation la plus puissante de l'époque pour devenir chef d'esclaves-réfugiés nouvellement libérés.

**Comparez** Hébreux 11:24-27 et Hébreux 10:32-35. **Quelles étaient les similitudes entre la situation des destinataires originaux de la lettre aux Hébreux et l'expérience de Moïse?**

---

La grandeur de Moïse était qu'il fut capable de voir au-delà des promesses du roi d'Égypte et de regarder vers l'invisible, à savoir, les promesses de Dieu. Hébreux dit que la clé de sa grandeur était que Moïse avait ses regards fixés sur « la rémunération », plutôt que sur les richesses d'Égypte. Cette rémunération est la même récompense mentionnée dans Hébreux 10:35, ce que Dieu promet à tous ceux qui croient en Lui.

Les paroles de Paul sur la décision de Moïse ont dû résonner puissamment dans le cœur de ses lecteurs originaux. Ils avaient enduré des reproches et des insultes à cause de leur foi en Christ. Ils avaient également été affligés et avaient perdu leurs biens (*Heb. 10:32-34*). Certains étaient emprisonnés (*Heb. 13:3*). En parallèle, Moïse choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu, abandonnant les richesses d'Égypte pour porter les insultes associées à Christ, parce qu'il croyait que la récompense de Christ était plus grande que tout ce que l'Égypte pouvait offrir.

**Quelles sont les luttes auxquelles vous avez été confronté à cause de votre foi? Qu'avez-vous dû abandonner? Pourquoi, en fin de compte, votre souffrance vaut-elle la peine, même si vous ne pouvez pas voir la récompense maintenant?**

## Par la foi, Rahab et le reste

**Lisez** Hébreux 11:31 et Josué 2:9-11. Pourquoi Rahab, une prostituée païenne, a-t-elle été incluse dans ce texte sacré du panthéon des hommes de la foi?

Rahab est probablement le personnage le plus inattendu dans Hébreux 11. Rahab est l'une des deux femmes mentionnées par leur nom dans cette liste, l'autre étant Sara (*Heb. 11 :11*). Elle est la dixième de la liste, le premier étant Abraham, l'ancêtre et patriarche d'Israël, et chacun était considéré comme juste. Quand nous venons à Rahab, nous constatons qu'elle n'est pas seulement une femme, mais aussi une prostituée païenne. La chose la plus surprenante est qu'elle est aussi le centre thématique et le point culminant du chapitre. La liste est organisée d'une manière unique. Chaque entrée commence par l'utilisation répétitive de l'expression « par la foi ». Le modèle de base est « par la foi, telle personne fit ceci et cela » ou « par la foi, telle et telle chose arrivèrent à tel et tel. » Ce modèle répétitif augmente l'attente du lecteur de lire l'affirmation selon laquelle « par la foi Josué conduisit le peuple sur la terre promise ».

Mais ce n'est pas ce que dit le texte. Contre toute attente, Josué est passé inaperçu, et la prostituée prend sa place. Après la mention de Rahab, le modèle répétitif se termine brusquement par « et que dirai-je encore? » (*Heb. 11:32, LSG*). Puis, Paul énumère précipitamment quelques noms et événements qu'il n'explique pas en détail.

L'acte de foi de Rahab était qu'elle entendit, crût et obéit, même si elle n'eut pas vu la chose. Elle n'avait vu ni les fléaux d'Égypte, ni la délivrance de la mer Rouge, ni l'eau couler du rocher, ni le pain descendre du ciel; pourtant, elle crut. Elle était un bon exemple pour les lecteurs hébreux, qui n'avaient pas entendu Jésus prêcher ou ne l'avaient pas vu faire des miracles; et pour nous aussi, qui n'avons rien vu de tout cela, non plus.

« Rahab était une prostituée qui vivait à côté du mur de Jéricho. Elle cacha les deux espions israélites envoyés pour espionner les défenses de cette ville. En raison de sa bonté envers eux et de sa déclaration de foi en Dieu, les espions promirent d'épargner la vie de Rahab et de sa famille, lorsque l'attaque aura lieu à Jéricho. » (“Introduction to Rahab” *Daughters of God*, p. 35.)

Paul continue alors (*Heb. 11:35-38*) avec une liste des difficultés auxquelles beaucoup étaient confrontés. L'expression « n'acceptèrent point de délivrance » (*Heb. 11:35, LSG*) implique qu'ils avaient la possibilité de s'échapper, mais avaient choisi de ne pas le faire, parce qu'ils avaient leur regard sur la récompense de Dieu.

**Bien que nous n'ayons vu aucune de ces choses se produire (la création de six jours, l'exode, la croix de Christ), pourquoi avons-nous tant de bonnes raisons de croire qu'elles s'étaient produites?**

## Jésus, chef et consommateur de notre foi

**Lisez** Hébreux 12:1-3. Que nous demandent ces versets?

---

Le point culminant du développement sur la foi se porte sur Jésus dans Hébreux 12. Paul commence la lettre avec Jésus, qui est « celui qui doit venir » et qui « ne retardera pas » (*Heb. 10:37, LSG*), et Paul la conclut avec Jésus le « consommateur » de notre foi (*Heb. 12:2, LSG*). Jésus est « le chef et le consommateur de la foi » (*LSG*). Cela signifie que Jésus est celui qui rend la foi possible et est l'exemple qui incarne parfaitement ce qu'est une vie de foi. Avec Jésus, la foi a atteint son expression parfaite. Jésus est le « fondateur » (ou « auteur », ou « pionnier ») de notre foi dans au moins trois sens.

Tout d'abord, Il est le seul à avoir terminé la course dans son sens le plus complet. Les autres dont on parlait dans le chapitre précédent n'ont pas encore atteint le but (*Heb. 11:39, 40*). Jésus, cependant, est entré dans le repos de Dieu dans le ciel et s'est assis à la droite du Père. Nous, avec ces autres, règnerons avec Jésus à l'avenir (*Apo. 20:4*).

Deuxièmement, c'est la vie parfaite de Jésus qui a permis aux autres de courir (*Heb. 10:5-14*). Si Jésus n'était pas venu, la course de tous les autres aurait été futile.

Enfin, Jésus est la raison pour laquelle nous avons la foi. Étant un avec Dieu, Il exprima la fidélité de Dieu envers nous. Dieu n'a jamais abandonné Ses efforts pour nous sauver, et c'est pourquoi nous atteindrons la récompense à la fin si nous n'abandonnons pas. Jésus a couru avec patience et est resté fidèle, même quand nous étions sans foi (*2 Tim. 2:13*). Notre foi n'est qu'une réponse à Sa fidélité.

Pour finir, Jésus est le « consommateur » de la foi parce qu'Il illustre parfaitement la manière dont on gère la course de la foi. Comment a-t-Il couru? Il a mis de côté tous les fardeaux en abandonnant tout pour nous (*Phil. 2:5-8*). Il n'a jamais péché. Jésus est resté ferme en ayant Ses regards sur la récompense, qui était la joie mise devant Lui, celle de voir la race humaine rachetée par Sa grâce. Ainsi, Il endura l'incompréhension, les abus et l'ignominie de la croix (*Heb. 12:2, 3*).

Maintenant, c'est à notre tour de courir. Bien que nous ne puissions jamais réaliser ce que Jésus a fait de notre propre force, nous avons Son exemple parfait devant nous, et donc par la foi en Lui, et en fixant les yeux sur Lui (comme l'ont fait les autres avant nous), nous avancerons dans la foi, confiants dans Ses promesses d'une grande récompense.

**Réflexion avancée:** « C'est par la foi que vous êtes devenu la propriété de Christ; c'est encore par la foi que vous devez croire en lui. Vous devez tout donner : votre cœur, votre volonté, votre service; et vous devez tout prendre: Jésus-Christ, la plénitude de toute bénédiction, votre force, votre justice, votre soutien éternel. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 66.

« Dieu ne nous demande jamais de croire sans donner à notre foi des preuves suffisantes. Son existence, son caractère, la véracité de sa Parole, tout cela est établi par des témoignages qui en appellent à notre raison; et ces témoignages sont abondants. Toutefois, Dieu n'a jamais enlevé la possibilité du doute. Notre foi doit reposer sur des preuves et non sur une démonstration. Ceux qui désirent douter en auront l'occasion, tandis que ceux qui veulent réellement connaître la vérité, trouveront des preuves abondantes qui affermiront leur foi.

Il est impossible à un esprit borné de comprendre parfaitement les œuvres ou le caractère de l'Infini. Cet Être saint demeurera toujours enveloppé de mystère même pour les esprits les plus transcendants et les intelligences les plus cultivées. "Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant? Elle est aussi haute que les cieux: que feras-tu? Plus profonde que le séjour des morts: que sauras-tu?" Job 11 :7, 8. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 98.

## Discussion:

① L'un des premiers érudits chrétiens écrit un jour en latin: *Credo ut intelligam*, ce qui veut dire « Je crois pour comprendre ». Hébreux 11:3 dit que « par la foi, nous reconnaissons » (*LSG*). Quelle est la relation entre la foi et la compréhension? Pourquoi la foi passe-t-elle souvent avant la compréhension? C'est-à-dire, pourquoi devons-nous parfois tendre la main dans la foi à ce que, au moins au début, nous ne comprenons pas, et puis après, vient la compréhension?

② Le mot grec *pistis* signifie à la fois « foi » et « fidélité ». Pourquoi les deux significations sont-elles importantes pour la compréhension et la signification du fait de vivre « par la foi »? Comment les personnages d'Hébreux 11 montrent-ils, par leur fidélité, la réalité de leur foi? Comment pouvons-nous faire la même chose?

③ Bien que nous comprenions que la foi est un don de Dieu (*Rom 12:3*), quel rôle jouons-nous, s'il y a lieu, dans la réception et le maintien de ce don?

## Adorer comme Jésus

par Andrew McChesney

Il y a trois ans, une offrande du treizième sabbat a aidé à établir un centre communautaire pour atteindre les gens au Cambodge. Mais le centre communautaire, un « centre d'influence urbain », avait atteint sa première personne, avant même son ouverture.

Koy Sopaon apprit que les travaux de construction avaient commencé sur le site du centre dénommé Essential Life Center et que les salaires étaient bons, alors il demanda un emploi au chef de projet Gary Rogers. Gary, un missionnaire américain qui travaille pour la Mission Adventiste, ne recrutait pas encore sur le site de Battambang, la deuxième plus grande ville du Cambodge, mais il prit le numéro de téléphone de Sopaon.

Sopaon revint quelques mois plus tard et Gary, apprenant qu'il avait une expérience en soudure et en maçonnerie, lui dit qu'il pouvait commencer à travailler le lendemain.

« Pourquoi attendre jusqu'à demain? » dit Sopaon. « Je peux commencer maintenant. »

Sopaon, un dirigeant dans son église, était surpris d'apprendre que Gary commençait chaque journée de travail par un culte de 30 minutes. Il n'avait jamais eu un emploi où on faisait un culte, et il appréciait cela.

Pendant que le groupe étudiait, il se rendit compte que les choses qu'il apprenait de la Bible étaient différentes de ce que son église enseignait. Un matin, le culte porta sur le sabbat du septième jour. Sopaon lut dans Luc 23 que Jésus mourut le jour de la préparation, le sixième jour de la semaine, et qu'il fut enterré avant que le soleil ne se couche, à cause du sabbat, le septième jour de la semaine. Il vit que les disciples arrêterent leur travail pour le sabbat et que Jésus se reposa dans le tombeau. Ce n'était qu'au premier jour qu'ils se rendirent au sépulcre avec des aromates pour embaumer Son corps. Surpris, Sopaon se dit: « Alors le septième jour est vraiment le sabbat! »

Voyant la conviction de Sopaon, Gary demanda: « Voulez-vous être comme Jésus? » Sopaon n'hésita pas. « Oui, je le veux », dit-il.

« Si c'est votre désir, rejoignez-nous à l'ouverture du sabbat, vendredi soir prochain », déclara Gary, l'invitant à une réunion adventiste. Sopaon s'y rendit le vendredi et retourna le lendemain pour le culte du sabbat. Il était étonné de voir comment les gens se saluaient, en disant: « Bon sabbat! Bon sabbat! » Cela lui fit sentir que Dieu pouvait le rendre saint.

Comme Sopaon en apprit davantage sur Dieu, il commença à retourner la dime. Les après-midi du sabbat, il se joint aux membres d'église pour aider les nécessiteux. Il fut baptisé 18 mois après avoir commencé à travailler sur le chantier de construction de l'Essential Life Center.

*Merci pour votre offrande du treizième sabbat qui a contribué à l'ouverture de l'Essential Life Center, un « centre d'influence urbain » à Battambang, au Cambodge.*



# Recevoir *un* royaume inébranlable



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Heb. 12:18-29; Exod. 32:32; Dan. 7:9, 10, 13-22; Ag. 2:6-9, 20-22; Ps. 15:5; Ps. 16:8; Heb. 13:15, 16.*

**Verset à mémoriser:** « C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable » (*Hébreux 12:28, LSG*).

**H**ébreux 12:18-29, le passage de cette semaine, est le point culminant de la lettre, et il résume sa principale préoccupation en répétant l'idée avec laquelle elle a commencé: Dieu nous a parlé en la personne de Son Fils, et nous devons Lui prêter attention (*Heb. 1:1, 2; Heb. 12:25*). La description de Jésus dans Hébreux 12:22-24 incarne les affirmations de la lettre à Son sujet: Jésus est le Médiateur de la nouvelle alliance, et Son sang donne le salut à ceux qui croient en Lui. Son ministère sacré et royal en notre faveur est une cause de célébration pour les anges. Et enfin, Hébreux 12:25-29 contient la dernière exhortation: le jugement de Dieu est à venir. Il apportera la destruction à Ses ennemis, mais la justification et un royaume à Son peuple (*Heb. 12:28, 29*).

La fin réaffirme l'importance des réalisations de Jésus à la croix et oriente les croyants vers le couronnement de la victoire de Jésus. Paul utilisa l'imagerie de Daniel 7 pour rappeler aux lecteurs que Jésus a reçu un royaume de Dieu, le Juge (*Dan. 7:9-14*), et jouira dans Son royaume avec les croyants, « les saints du Très-Haut », qui le posséderont pour toujours et à jamais (*Dan. 7:18*).

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 mars.

## « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion »

### Lisez Hébreux 12:22-24. Que décrit Paul ici ?

Hébreux affirme que nous nous sommes approchés de la montagne de Sion et nous prenons part à une grande fête. « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges » (*Heb 12:22, LSG*). Nous sommes venus par la foi en la personne de notre représentant, Jésus. Dans cette célébration, nous trouvons une foule innombrable d'anges, Dieu Lui-même, et Jésus, qui est le centre de la célébration. Nous faisons partie de l'assemblée des premiers-nés qui sont inscrits au ciel (*Heb. 12:23, LSG*). Nos noms sont inscrits dans les livres du ciel, où les élus de Dieu sont répertoriés (*Exo. 32:32, Ps. 56:8, Dan. 12:1, Mal. 3:16, Luc 10:20, Apo. 13:8, Apo. 17:8*).

Nous sommes les « premiers-nés » parce que nous partageons l'héritage du premier-né par excellence, Jésus (*Heb. 1:6*). Ainsi, nous ne sommes pas venus en tant qu'invités, mais en tant que citoyens (*Phil. 3:20*). Nous sommes également décrits comme « des esprits des justes parvenus à la perfection » (*Heb. 12:23, LSG*). Cette expression est une figure de style dans laquelle une dimension de notre nature humaine représente l'ensemble. Elle est analogue à l'expression « le Père des esprits » dans Hébreux 12:9, qui se réfère à Dieu comme le Père de nous tous, des êtres humains, qui sommes de nature spirituelle.

Le rassemblement festif célèbre l'inauguration de la royauté de Jésus, Son ministère sacré et l'inauguration de la nouvelle alliance. Dans Hébreux, le mont Sion est l'endroit où tous ces événements ont lieu. Trois Psaumes décrivent l'intronisation du Fils dans Hébreux 1:5-14 et désignent le mont Sion comme le lieu où l'évènement se produit (*Ps. 2:6, 7; Ps. 110:1, 2; Ps. 102:21-27*).

Le mont Sion est aussi l'endroit où le Fils fut établi « sacrificateur pour toujours » (*Heb. 5:6*), une référence au Psaume 110:4. Selon le Psaume 110, la nomination du Fils comme grand prêtre a lieu sur la montagne de Sion, (*Ps. 110:2*). Enfin, Hébreux confirme que l'inauguration du sacerdoce de Jésus marque également l'inauguration de la nouvelle alliance (*Heb. 7:11-22*). Ainsi, le mont Sion est aussi l'endroit où la nouvelle alliance fut ratifiée. Hébreux 12:22-24 décrit, alors, le rassemblement festif qui a eu lieu dans le ciel quand Jésus y est monté.

**De quelles manières pratiques pouvons-nous célébrer la réalité de Jésus, de Son ministère sacré et de la nouvelle alliance dans notre vie et dans notre adoration? Pourquoi le fait de célébrer cette grande vérité affermit-il la foi?**

## Vous êtes venus à Dieu, le juge de tous

**Lisez** Hébreux 12:23. S'il s'agit d'une célébration, pourquoi Dieu est-Il décrit comme juge? Comment un juge peut-il faire partie ou être la raison d'une célébration? Lisez aussi Daniel 7:9, 10, 13-22.

La célébration décrite dans Hébreux 12:22-24 fait allusion à un jugement futur. Dieu, le juge, préside, et les livres sont utilisés, et le résultat de ce jugement futur à partir des livres est que le peuple de Dieu reçoit le royaume (*Heb. 12:28*).

Cette scène évoque le grand jugement à venir décrit dans Daniel 7, qui dépeint une scène de jugement où Dieu, l'Ancien des Jours (*Dan. 7:9*), est assis sur un trône de feu et entouré de « dix mille millions » (*Dan. 7:10*) d'anges. Les livres sont ouverts (*Dan. 7:10*), et le jugement est décidé en faveur des « saints du Très Haut », qui « possèdent alors le royaume ». (*Dan. 7:22*).

De même, Hébreux 12:22-29 décrit une scène de jugement au mont Sion, la Jérusalem céleste, où Dieu, « le juge de tous », est entouré de « myriades » d'anges (*LSG*). La scène implique aussi le feu (*Heb. 12:29*). Elle implique aussi des livres parce que les noms des saints y sont « inscrits » (*Heb. 12:23, LSG*), ce qui implique un jugement favorable aux saints.

Jésus est au centre de la scène (*Heb. 12:24*). Il est décrit comme le Fils de l'Homme dans Hébreux 2, « couronné de gloire et d'honneur » après avoir goûté à la « mort » pour nous (*Heb. 2:9, LSG*). Selon Hébreux 2:10, le « Fils de l'homme » (*voir Heb. 2:6, LSG*) a souffert afin qu'Il puisse amener « beaucoup de fils à la gloire » (*LSG*); c'est-à-dire, afin que les croyants puissent être ainsi « couronnés de gloire et d'honneur ». Le « Fils » a maintenant amené les croyants à Sion, la Jérusalem céleste, par les mérites de la nouvelle alliance (*Heb. 12:22-24*), où ils reçoivent la promesse d'un royaume (*Heb. 12:28*).

Ce jugement est donc une très bonne nouvelle pour les croyants parce que c'est un jugement en leur faveur. Ce jugement les justifie. C'est un jugement qui vainc leur adversaire, le dragon, qui est derrière les terribles bêtes qui ont persécuté les croyants dans le passé (Daniel 7) et le feront aussi à l'avenir (*Apocalypse 13*).

**Comment l'étude d'aujourd'hui nous aide-t-elle à comprendre que le jugement de Dieu dans le message des trois anges est une « bonne nouvelle » pour cette époque (*Apo. 14:6, 7; Deut. 32:36; 1 Chron. 16:33-35*)?**

## Les cieus et la terre ébranlés

Après avoir décrit le rassemblement festif qui se passe dans le ciel, Paul avertit les lecteurs qu'ils doivent prêter attention à la voix de Dieu parce que Dieu ébranlera « Une fois encore... non seulement la terre, mais aussi le ciel » (*Heb. 12:26, LSG*). Paul dit que bien que Jésus fût intronisé dans le ciel, notre salut n'a pas abouti à son couronnement. Nous devons faire attention parce qu'un événement important est encore à venir.

**Comparez** Aggée 2:6-9, 20-22; Psaume 96:9, 10; Psaume 99:1; et Hébreux 12:26, 27. Quel est le but du fait que Dieu ébranle les cieus et la terre? Qu'est-ce que cela signifie?

Dans l'Ancien Testament, le fait d'ébranler la terre était une figure commune de la présence de Dieu, qui se présente pour délivrer Son peuple. Quand Débora et Barak combattaient Sisera, Dieu combattait du ciel en leur faveur (*Juges. 5:20*). Ceci est décrit comme un puissant tremblement de terre, un ébranlement de la terre et des montagnes en raison de la présence de Dieu (*Juges. 5:4, 5*). Nous trouvons que cette même image apparaît dans tout l'Ancien Testament quand Dieu vient pour délivrer des opprimés (*Ps. 68:7, 8; Ps. 60:2; Ps. 77:17, 18*). Ainsi, l'ébranlement devient un signal du jugement de Dieu pendant qu'Il affirme Son autorité sur les peuples de la terre. Les prophètes ont prédit que cela se produirait au jour du Seigneur (*Esa. 13:13, Esa. 24:18-23*).

Selon Hébreux, l'« ébranlement » du ciel et de la terre se réfère à la destruction des ennemis de Dieu. C'est ce que Dieu a promis à l'intronisation de Jésus. Dieu Lui dit: « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (*Heb. 1:13, LSG*). Ainsi, Jésus a vaincu l'ennemi (*Heb. 2:14-16*) et fut intronisé (*Heb. 1:5-14*), mais les ennemis n'ont pas encore été détruits (*Heb. 10:11-14, 1 Cor. 15:23-25*).

Mais Dieu détruira ces ennemis à l'avenir, quand Il ébranlera les cieus et la terre. L'ébranlement des cieus et de la terre signifie donc la destruction des puissances terrestres qui persécutent le peuple de Dieu et, plus important encore, la destruction des puissances célestes (Satan et ses anges) qui se tiennent derrière les puissances terrestres et les contrôlent.

**Pourquoi la promesse qu'un jour justice sera faite, et le mal qui est si répandu dans notre monde sera un jour détruit, est une promesse si pleine d'espoir pour nous tous, en particulier pour ceux qui ont souffert directement aux mains du mal?**

## Un royaume inébranlable

Dieu annonça qu'Il « ébranlera » les cieux et la terre, ce qui signifie qu'Il détruira les nations ennemies. Certaines choses, cependant, ne seront pas ébranlées ou détruites.

**Comparez** Psaume 15:5, Psaume 16:8, Psaume 21:7, Psaume 62:2, Psaume 112:6, et Hébreux 12:27. Quelles sont les choses qui ne seront pas ébranlées?

---

Beaucoup de traductions modernes d'Hébreux 12:27 suggèrent que l'ébranlement des cieux et de la terre signifie qu'ils seront enlevés et disparaîtront à jamais.

Cependant, la Bible est claire, que Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (*Esa. 65:17, Apo. 21:1-4*), et nous serons ressuscités et aurons un nouveau corps (*1 Thess. 4:13-17, Phil 3:20*) sur cette terre. Ainsi, l'« ébranlement » implique le nettoyage et la recréation, et non pas son enlèvement complet. Cette terre que nous voyons sera recréé, et elle sera la demeure des rachetés.

Certaines choses, cependant, ne seront pas ébranlées. Elles incluent les justes. Les justes ne seront pas ébranlés parce qu'ils ont confiance en Dieu. Le Créateur les soutient et garantit leur survie.

Notez que dans Hébreux, la permanence et la stabilité sont associées à Jésus. Hébreux 1:10-12 dit à propos de Jésus: « Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains; ils périront, mais tu subsistes; ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point » (*LSG*). Hébreux dit aussi que le sacerdoce de Jésus reste pour toujours (*Heb. 7:3, 24*) tout comme l'héritage des rachetés (*Heb. 10:34*). Dans le jugement final, c'est ceux qui sont « en Jésus » qui ne seront pas ébranlés (*Ps. 46:5*).

Hébreux 12:28 dit aussi que nous recevrons « un royaume inébranlable » (*LSG*). C'est une référence à Daniel 7:18, qui dit que les saints « posséderont le royaume éternellement ». C'est le royaume qui « ne sera jamais détruit » mentionné dans Daniel 2:44. Ce royaume appartient au Fils, mais Il le partagera avec nous. Apocalypse 20:4 dit que nous jugerons avec Lui les puissances maléfiques qui nous ont persécutés (*1 Cor. 6:3*).

**Que faites-vous maintenant, pour ne pas être secoué? Si vous n'y arrivez pas, quels choix pouvez-vous faire pour obtenir de l'aide dans ce domaine important? (Voir Eph. 4:14.)**

## Soyons reconnaissants

Hébreux conclut cette section en soulignant que la réponse appropriée à Dieu, pour toutes les choses merveilleuses qu'Il a faites pour nous, est de montrer notre gratitude en Lui offrant un type d'adoration approprié.

**Comparez Hébreux 12:28 et Hébreux 13:15, 16. Comment offrons-nous à Dieu un culte acceptable?**

Dans l'ancien système d'alliance, le sacrifice d'animaux était le moyen prescrit par lequel le peuple exprimait le repentir et la gratitude, mais ces sacrifices ne devaient être qu'un gage de la gratitude et du repentir au cœur de l'adorateur. Ainsi, Dieu indiqua clairement dans les Psaumes et à travers les prophètes que ce qui lui est vraiment agréable, ce n'est pas le sang des animaux, mais la gratitude, les bonnes actions et la justice des adorateurs (*Ps. 50:7-23, Esa. 1:11-17*).

Ainsi, Paul nous invite à adorer Dieu dans le sanctuaire céleste en offrant des sacrifices de louange, de confession, d'action de grâces et de bonnes œuvres, qui est le véritable culte qui lui est agréable. Nous offrons ces sacrifices sur la terre, mais ils sont acceptés comme agréables à Dieu dans le ciel. Cette exhortation embrasse tous les appels que l'auteur a faits tout au long de la lettre pour la confession du nom de Jésus (*Heb. 3:1, Heb. 4:14, Heb. 10:23*), et ses exhortations de continuer à faire de bonnes œuvres (*Heb. 6:10-12; Heb. 13:1, 2, 16*).

L'invitation de Paul à l'auditoire d'« offrir à Dieu un culte agréable » (*Heb. 12:28, LSG*) implique que les croyants sont vraiment une nation sacrée qui a été perfectionnée et sanctifiée par le sacrifice de Jésus (*Heb. 10:10-14, 19-23*). Cela accomplit le but originel de Dieu pour Israël, qu'ils soient une nation sacrée à travers laquelle Il serait en mesure d'annoncer la bonne nouvelle du salut au monde (*Exo. 19:4-6; 1 Pie. 2:9, 10; Apo. 1:6; Apo. 5:10*).

Hébreux 13:1-6 décrit en termes pratiques la signification du fait de faire le bien et de partager ce que nous avons. Faire le bien c'est exprimer l'amour fraternel, tout comme Jésus a fait preuve d'amour fraternel (*Heb. 2:11, 12*). Cela signifie être hospitalier, rendre visite à ceux qui sont en prison ou qui sont maltraités (*Heb. 13:3*), et rejeter l'adultère et la convoitise.

**Pourquoi est-il important de considérer les bonnes œuvres et de partager ce que nous avons dans le cadre de notre adoration à Dieu? Au même moment, comment éviter les attitudes qui corrompent nos sacrifices spirituels à Dieu (*Esa. 1:11-17*)?**

**Réflexion avancée:** « Au cours des mille ans qui s'écoulent entre la première et la seconde résurrection, a lieu le jugement des méchants. L'apôtre Paul parle de ce jugement comme devant suivre le retour du Seigneur. "C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs." Daniel déclare que c'est au moment où l'Ancien des jours vient qu'il "donne droit aux saints du Très-Haut", alors que les justes règnent comme rois et sacrificateurs de Dieu. "Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils règneront avec lui pendant mille ans." C'est alors que, selon la déclaration de Paul, "les saints jugeront le monde". Conjointement avec Jésus-Christ, ils jugent les méchants en comparant leur vie avec les préceptes du saint Livre, et se prononcent sur le cas de chacun. Quand la mesure de châtement réservée à chaque impénitent est évaluée, elle est inscrite en face de son nom, sur le livre de la mort.

Satan et ses mauvais anges sont également jugés par Jésus-Christ et par son peuple. Paul écrit: "Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?" Et Jude nous apprend que Dieu "a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure." » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 588, p. 589.

## Discussion:

① **Que nous révèle le fait que les saints participent au jugement des méchants (1 Cor. 6:3, Jude 6) au sujet de Dieu et de Son niveau de transparence envers nous; pour nous montrer Sa bonté et Son équité dans la façon dont Il a traité le péché et le mal?**

② **Lisez Exode 32:32, Psaume 56:8, Psaume 69:28, Psaume 139:16, Ésaïe 4:3, Daniel 12:1, Malachie 3:16, Luc 10:20, Apocalypse 13:8 et Apocalypse 17:8. Ce sont des références aux livres de Dieu dans le ciel. Que trouve-t-on dans ces livres? Pourquoi est-il important que Dieu conserve un registre de nos larmes (Ps. 56:8), par exemple? Si Dieu sait tout, quel est le but de ces livres ou documents?**

③ **Pourquoi pensez-vous qu'il est important que la lettre aux Hébreux se termine par un lien aux promesses de Daniel 7? Pourquoi ce lien est-il important dans le contexte du ministère de Jésus dans le ciel? Que nous enseigne Daniel 7 sur la fin de toutes choses terrestres et déchues?**

# Histoire Missionnaire

## Santé parfaite

par **Khamsay Phetchareun**

Noy était une femme riche qui supervisait plus de 100 travailleurs dans une plantation familiale de café au Laos. Mais elle eut une maladie mystérieuse dans son village.

Son médecin n'a pas pu identifier la maladie. Noy alla voir de nombreux médecins dans le sud du Laos, mais personne ne put l'aider.

Son état de santé s'aggravait jusqu'à ce qu'elle ne puisse même pas marcher, et elle fut confinée à son lit. De plus, elle faillit perdre la raison. Plusieurs fois, elle ne reconnaissait pas des gens de sa propre famille.

Tous ses travailleurs étaient partis parce qu'elle ne payait plus leurs salaires. Les villageois lui disaient, ainsi qu'à son mari, qu'elle ne survivrait pas.

À ce moment critique de la vie de Noy, une visiteuse arriva de Vientiane, la capitale du Laos. La visiteuse, tout comme Noy, n'était pas chrétienne, mais son fils et sa belle-fille étaient adventistes du septième jour. Elle parla de Jésus à Noy.

« Peut-être que Jésus pourrait te sauver la vie », dit-elle.

Avec l'aide de son mari, Noy trouva le numéro de téléphone d'un pasteur adventiste dans le sud et l'appela pour avoir de l'aide.

Le pasteur se rendit dans le village de Noy et pria avec elle.

Noy était encouragée par la prière, et elle décida de déménager temporairement à Vientiane. Elle voulait rencontrer les membres de l'église adventiste et faire leur connaissance.

À son arrivée, elle ne pouvait pas descendre du lit, et elle avait du mal à penser clairement. Les membres d'église se rencontraient et priaient régulièrement avec elle. Peu à peu, sa santé s'améliora. Elle commençait à s'asseoir, à se lever et à marcher.

Après cinq mois de maladie, Noy retourna dans son village natal en parfaite santé.

Les villageois étaient surpris de ce qu'ils voyaient. Ils s'attendaient à ce qu'elle meure, mais elle était vivante et complètement guérie. Stupéfaits, ils lui demandèrent ce qui s'était passé.

« Jésus m'a sauvé de la mort », dit Noy.

Maintenant, beaucoup de villageois sont intéressés à en savoir plus sur Jésus, le puissant médecin qui peut guérir tous ceux qui le Lui demandent.

*Merci pour votre offrande missionnaire de l'École du sabbat qui aidera à répandre l'évangile au peuple du Laos et à d'autres pays de la Division de l'Asie-Pacifique Sud. Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une école primaire au Laos. Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 2 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai » : « Renforcer et diversifier la sensibilisation adventiste ... parmi les groupes de personnes non atteintes et sous-atteintes, et dans les religions non chrétiennes. » Pour en savoir plus, visitez [www.willgo2020.org](http://www.willgo2020.org).*

# Persévérez dans l'amour fraternel



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Hébreux 13, Rom. 12:13, Eph. 5:3-5, 1 Pet. 5:1-4, Heb. 2:9, Heb. 4:16, Gal. 2:20.*

**Verset à mémoriser:** « Persévérez dans l'amour fraternel » (*Hébreux 13:1*).

**H**ébreux 13 présente l'exhortation finale de l'apôtre: « Persévérez dans l'amour fraternel » (*Heb. 13:1*). Il affirme tout au long de l'épître que nous sommes de la même famille que Jésus, qui est à la fois Roi et Souverain sacrificateur, ce qui fait de nous Ses frères et sœurs. L'auteur ne conçoit pas seulement l'auditoire comme un groupe d'individus qui travaillent sur leur salut dans une relation étroite avec Jésus, mais comme une famille, ou un ménage, sauvé ensemble. Paul caractérise l'œuvre de Jésus pour nous comme « amour fraternel »: Il n'avait « pas honte de les appeler frères » (*Heb. 2:11, LSG*). Ainsi, les croyants devraient faire les uns pour les autres ce que Jésus a fait pour eux.

Tout au long de la lettre, l'amour fraternel consistait à « s'exhorter les uns les autres » afin que personne ne se prive de la grâce de Dieu (*Heb. 3:13; Heb. 10:24, 25; Heb. 12:15-17*). Dans le chapitre 13, il implique de nombreux éléments: l'hospitalité (*Heb. 13:2*), rendre visite et soutenir les prisonniers et ceux qui sont maltraités (*Heb. 13:3*), honorer le mariage (*Heb. 13:4*), éviter la convoitise (*Heb. 13:5, 6*), se souvenir des dirigeants de l'église et leur obéir (*Heb. 13:7-17*), et prier pour l'auteur lui-même (*Heb. 13:18, 19*).

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 mars.

## Prendre soin du peuple de Dieu

**Lisez** Hébreux 13:1, 2; Romains 12:13; 1 Timothée 3:2; Tite 1:8; et 1 Pierre 4:9. Quel était le rôle de l'hospitalité dans l'église primitive?

---

Le christianisme était un mouvement ambulatoire qui dépendait souvent de l'hospitalité des chrétiens et des non-chrétiens. L'instruction de « ne pas oublier » de montrer l'hospitalité ne se réfère probablement pas simplement à l'oubli de prendre soin de quelqu'un, mais à la négligence volontaire.

Paul n'avait pas seulement à l'esprit l'hospitalité pour les autres croyants. Il rappelle à ses lecteurs qu'en recevant des étrangers, certains reçurent des anges sans le savoir (*Heb. 13:2*). Il avait probablement à l'esprit la visite des trois hommes à Abraham et Sarah (*Genèse 18:2-15*). Offrir l'hospitalité implique le fait de partager des biens avec une autre personne et de souffrir avec les autres, ce que Jésus a fait pour nous (*Heb. 2:10-18*).

L'amour fraternel envers ceux qui sont en prison implique non seulement que les croyants se souviennent des prisonniers dans leurs prières, mais aussi qu'ils apportent un soulagement par des soutiens matériels et émotionnels. Il y avait un risque de négligence délibérée à l'égard des prisonniers. Ceux qui apportaient un soutien matériel et émotionnel à ceux qui sont condamnés par la société s'identifiaient à eux. Autrement dit, ils étaient devenus leurs « partenaires » et se rendaient vulnérables aux abus sociaux (*Heb. 10:32-34*).

L'exhortation de Paul utilise des images et un langage particulier pour encourager les lecteurs à l'égard des prisonniers. Tout d'abord, l'auteur évoque le soutien des lecteurs à leurs frères incarcérés dans le passé. Ils étaient devenus des « associés » ou des « partenaires » de ceux qui avaient été « publiquement exposés au reproche et à l'affliction » (*Heb. 10:33, LSG*). Deuxièmement, le langage des « maltraitances » fait écho à l'exemple de Moïse, qui choisit « d'être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché » (*Heb. 11:25, LSG*). Enfin, Paul saisit l'idéal de l'amour fraternel. Il rappelle aux lecteurs qu'ils « sont aussi dans le corps » (*Heb. 13:3, LSG*). Ils partagent la même condition humaine et devraient traiter les autres comme ils aimeraient être traités s'ils se trouvaient dans les mêmes circonstances; c'est-à-dire en prison. Les chrétiens devraient donc donner un soutien matériel et émotionnel aux prisonniers, leur montrant qu'ils ne sont pas abandonnés.

**Que pouvons-nous faire de plus pour ceux qui sont en prison, qu'ils soient membres d'église ou non?**

## Convoitise et immoralité sexuelle

**Relisez** Hébreux 13:4, 5; Luc 16:10-18; 1 Corinthiens 5:1; Éphésiens 5:3-5; et Colossiens 3:5. Quels sont les deux maux liés dans ces passages?

Paul met en garde les lecteurs contre l'immoralité sexuelle et la cupidité parce qu'elles étaient deux graves menaces pour l'amour fraternel. En effet, les auteurs du Nouveau Testament et les moralistes anciens ont noté un lien entre ces deux vices.

L'appel de Paul à honorer le mariage impliquait le fait d'éviter tout ce qui le dénigrerait. Cela impliquait l'abstention à la fois de la violation du serment de mariage et des divorces injustifiés (*voir Matt. 19:9*). L'exhortation « que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure » (*Heb 13:4 LSG*) se réfère au fait d'éviter la profanation du mariage par le biais des relations sexuelles en dehors du mariage. L'expression « fornicateurs » se réfère dans le Nouveau Testament à toute forme d'immoralité sexuelle (*1 Cor. 5:9-11; 1 Cor. 6:9, 10; Eph. 5:5; 1 Tim. 1:9, 10; Apo. 21:8; Apo. 22:15*). En outre, la société gréco-romaine était laxiste en ce qui concerne l'éthique sexuelle. Deux poids, deux mesures étaient courants. Les hommes étaient libres dans leurs relations sexuelles tant qu'ils étaient discrets. Paul avertit, cependant, que Dieu jugera les adultères. Les croyants ne devraient pas laisser les conventions sociales établir leurs propres normes éthiques.

« L'amour de l'argent » était l'une des principales catégories de vices dans le monde gréco-romain. En effet, dans une autre lettre, Paul parlait de « l'amour de l'argent » comme source de tous les maux (*1 Tim. 6:10*).

L'interdiction de ce vice est une attitude que Paul encourage dans plusieurs épîtres. Tout d'abord, ils devraient « se contenter » des choses qu'ils avaient (*aussi 2 Cor. 9:8; Phil. 4:11, 12*). En outre, les chrétiens devraient croire et embrasser la promesse que Dieu « ne les délaissera point ... et ne les abandonnera point » (*Heb. 13:5*). Cette promesse était donnée à plusieurs endroits et moments à Son peuple et est à notre disposition aujourd'hui (*Genèse 28:15; Deut. 31:6, 8; Jos. 1:5; 1 Chron. 28:20*). Les croyants sont donc invités à répondre à la promesse de Dieu par les paroles du Psaume 118:6: « L'Éternel est pour moi, je ne crains rien: que peuvent me faire des hommes? » (*LSG*). Cette référence au Psaume 118 est appropriée parce que le psalmiste y exprima sa confiance en Dieu, malgré les souffrances qui lui étaient infligées par les incroyants.

**Quelles sont les différentes manières dont la société contemporaine néglige-t-elle la pureté sexuelle, et, au même moment, nourrit l'amour humain de l'argent? De quelle manière concrète pouvons-nous renforcer nos défenses contre ces deux vices dangereux?**

## Souvenez-vous de vos dirigeants

**Lisez** Hébreux 13:7-17. Quelle devrait être notre relation avec nos dirigeants?

---

Hébreux 13:7-17 contient une exhortation à respecter et à obéir aux dirigeants de l'église. Elle commence par une invitation à « se souvenir » des dirigeants du passé qui leur ont annoncé la parole de Dieu, et se termine par un appel à « obéir » aux dirigeants du présent (*Heb. 13:17*). Les dirigeants du passé sont très probablement ceux qui ont prêché la parole pour la première fois et fondé l'église. L'appel à « se souvenir » d'eux ne se réfère pas simplement à un exercice mental de recueillement ni à un hommage extérieur en leur mémoire. Paul explique qu'ils doivent « se souvenir » d'eux en considérant le résultat de leur conduite et en imitant leur foi.

Pour Paul, le plus grand acte de respect de la mémoire et de reconnaissance est l'émulation. Ainsi, Paul ajoute les dirigeants pionniers de l'église à la liste des héros fidèles que les croyants devraient examiner attentivement. Cette liste comprend les héros de la foi d'Hébreux 11, et Jésus, l'exemple ultime de foi, dans Hébreux 12. L'auteur note en outre que Jésus est « le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (*Heb. 13:8, LSG*). Il contraste fortement avec les faux enseignants qui changent avec le temps et dont les enseignements deviennent « divers » et « étranges » (*Heb. 13:9, LSG*).

L'appel à se souvenir des dirigeants dans Hébreux 13:7 est réaffirmé en termes plus forts à la fin de la section. Les croyants sont exhortés à obéir aux dirigeants, parce qu'ils veillent sur leurs âmes. Les dirigeants sont décrits ici comme des pasteurs responsables du bien-être spirituel de la congrégation, de leur troupeau, et qui rendront compte à Dieu de leur état spirituel (*voir aussi 1 Pie. 5:1-4, 1 Cor. 3:10-15*). Certes, l'idée devrait aussi s'appliquer à tous les dirigeants et à tous les niveaux de leadership de notre église aujourd'hui.

Le contexte suggère également que ces dirigeants sont des sous-bergers qui servent sous Jésus, « le grand pasteur des brebis » (*Heb. 13:20*). La combinaison de l'attention et de la fidélité des dirigeants et l'obéissance ou la confiance des membres entraînera la joie. Cela peut signifier que les dirigeants seront en mesure de servir la congrégation avec « joie », ou qu'ils rendront compte de la congrégation à Dieu avec joie et non avec chagrin.

**Que pouvez-vous faire pour renforcer ou améliorer la relation dirigeant-membre de votre congrégation, ainsi qu'avec les dirigeants de l'église sur le plan mondial?**

---

## Méfiez-vous des doctrines diverses et étrangères

**Comparez** Hébreux 13:9; Hébreux 2:9; Hébreux 4:16; et Hébreux 6:19, 20. D'où vient la grâce? Comment nos cœurs sont-ils fortifiés?

La relation entre les faux enseignements et les aliments, abordée dans Hébreux 13:9, ne fait probablement pas référence à la distinction entre les aliments purs et impurs. Pourquoi?

Tout d'abord, Paul semble ne pas être préoccupé dans l'épître, par la distinction entre les aliments purs et impurs. Nous savons d'Actes 15 que l'église chrétienne primitive affirma à la fois que les croyants sont sauvés par la grâce (*Actes 15:7-11*) et qu'ils devraient continuer à observer certaines règles alimentaires (*Actes 15:19, 20*). La distinction entre les aliments purs et impurs et d'autres principes bibliques ne sont pas opposés à la grâce. En fait, Paul soutient que la nouvelle alliance a mis la loi dans le cœur (*Heb. 8:10-12*).

Toutefois, l'auteur affirme très clairement que les sacrifices d'animaux et la médiation du sacerdoce lévitique dans le sanctuaire ont été remplacés par le sacrifice supérieur et la médiation sacrée de Jésus (*Heb. 8:4, 5; Heb. 10:1-18*).

Deuxièmement, le contexte suggère que Paul ne critique pas l'auditoire pour s'être abstenu de certains aliments, mais pour y avoir pris part dans l'espoir d'obtenir en quelque sorte la grâce (*Heb. 13:9*). Il met probablement en garde contre la participation à des repas rituels ou culturels juifs qui étaient célébrés comme une extension des sacrifices d'animaux dans le temple et qui étaient censés fournir des avantages spirituels, ou la grâce. Mais la grâce n'est pas médiatisée par ces repas; la grâce ne vient que par le sacrifice et la médiation sacrée de Jésus-Christ. Les croyants ont « un autel » (*Heb. 13:10*), la croix de Christ, d'où ils peuvent manger (*Jean 6:47-58*).

Dans Hébreux, la « grâce » vient du trône de Dieu (*Heb. 4:16*). Cette grâce, dont le médiateur est Christ, est une « ancre », « sure et solide », attachée au trône de Dieu Lui-même (*Heb. 6:19, 20; 4:16*). C'est cette grâce que nous recevons par le sacrifice de Christ, qui procure stabilité et assurance à nos cœurs. Lorsque le cœur aura été « établi » de cette façon, il ne sera pas « entraîné » par de nouvelles doctrines (*Heb. 13:9*), et ne « s'éloignera » pas de Dieu (*Heb. 2:1, LSG*).

**Pensez d'avantage au sacrifice parfait de Christ. Pourquoi, alors, l'idée d'« ajouter » quoi que ce soit à ce sacrifice est-elle contraire à l'évangile et à la grâce que l'on trouve en Jésus?**

## Aller à Jésus hors du camp

**Comparez** Hébreux 13:10-14, Marc 8:34, Matthieu 10:38, Luc 14:27, et Galates 2:20. Que signifie le fait d'aller à Jésus hors du camp?

L'extérieur de la porte était le plus impur de tout le camp. Les carcasses d'animaux sacrificiels y étaient brûlées (*Lev. 4:12*). Les lépreux étaient également exclus du camp (*Lev. 13:46*), alors que les blasphémateurs et d'autres criminels y étaient exécutés (*Lev. 24:10-16, 23; 1 Rois 21:13; Actes 7:58*). Ces règlements présupposaient que la présence de Dieu se trouvait dans le camp. Tout ce qui était impur était jeté à l'extérieur parce que Dieu n'était pas disposé à voir quelque chose d'« impur » ou d'« indécent » (*Nom. 5:3, Deut. 23:14*).

Jésus a souffert sur la croix hors de Jérusalem (*Jean 19:17-20*). Cela met l'accent sur la honte qui était jeté sur Lui (*Heb. 12:2*). Il était officiellement condamné pour avoir « blasphémé le Nom » et, par conséquent, était répudié par Israël et exécuté à l'extérieur du mur (*Marc 14:63, 64; voir Lev. 24:11, 16*). Jésus fut jeté hors du camp comme une chose « honteuse », « impure » ou « ignoble » (*Heb. 12:2*). Paul, cependant, exhorte les croyants à suivre Jésus à l'extérieur de la porte, endurant la honte qu'Il a endurée (*Heb. 12:2; voir Heb. 13:13*). C'était aussi le chemin que Moïse a suivi, en choisissant de porter « l'opprobre de Christ » au lieu des trésors de l'Égypte (*Heb. 11:26*).

Paradoxalement, Hébreux suggère cependant que la présence de Dieu est maintenant hors du camp. L'action de suivre Jésus hors du camp signifie non seulement de « porter son opprobre », ou honte, mais aussi d'aller « vers Lui » (*Heb. 13:13, LSG*) tout comme ces Israélites qui « consultaient le Seigneur » allaient « hors du camp » dans le désert, lorsque Moïse enleva la tente de Dieu du camp après le péché du veau d'or (*Exo. 33:7, LSG*). Ce récit suggère que le rejet de Jésus par les incroyants impliquait aussi le rejet de Dieu, tout comme Israël l'avait fait dans l'apostasie du veau d'or (*Exode 32, 33*). Ainsi, le chemin de la souffrance et de la honte est aussi le chemin vers Dieu.

Paul invite les lecteurs à suivre Jésus en tant que « chef et consommateur » de leur foi (*Heb. 12:2*), les invitant implicitement aussi à considérer leurs souffrances actuelles comme une discipline momentanée qui donnera un « fruit paisible de justice » (*Heb. 12:11*). Ils laissent derrière eux une ville ou un camp corrompus et vont à la recherche de « la cité qui est à venir » dont Dieu est l'architecte (*Heb. 13:14, LSG; Heb. 11:10, 16*).

**Que signifie pour vous le fait de suivre Jésus « hors du camp »? Quels sont ces aspects de la vie de foi en Jésus qui peuvent apporter « reproche » ou « honte » de la part de ceux qui vous entourent?**

**Réflexion avancée:** « Après l'effusion du Saint-Esprit... Ils [les croyants] se complaisaient dans la douceur de la communion des saints; ils étaient compatissants, prévenants, désintéressés, désireux de se sacrifier pour la vérité. Ils révélaient dans leur vie quotidienne l'amour que le Christ leur avait recommandé de cultiver, et par des paroles et des actes généreux, ils s'efforçaient de le faire naître dans d'autres cœurs...

Mais bientôt un changement graduel se produisit: les chrétiens commencèrent à rechercher les défauts du prochain. Ils s'arrêtèrent sur leurs fautes, se livrèrent à des critiques malveillantes, et perdirent ainsi de vue le Sauveur et son amour. Ils devinrent plus stricts au sujet des cérémonies extérieures, plus difficiles sur les principes de la foi. Dans leur zèle à condamner autrui, ils ne virent pas leurs propres erreurs. Ils oublièrent de pratiquer l'amour fraternel que le Christ leur avait recommandé avec tant d'insistance et, ce qui était plus triste encore, ils n'avaient pas conscience de leur égarement. Ils ne se rendaient pas compte que le bonheur et la joie disparaissaient de leur vie, et qu'en bannissant de leur cœur la charité, ils allaient bientôt errer dans les ténèbres.

Jean, qui constatait ce relâchement dans l'Eglise, insistait auprès des chrétiens pour leur montrer qu'ils avaient un besoin constant de pratiquer l'amour fraternel. Ses épîtres sont dominées par cette pensée. "Bienaimés, aimons-nous les uns les autres, écrivait-il; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bienaimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres." » Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 463, p. 464.

## Discussion:

- ❶ La vie chrétienne est souvent considérée comme la relation personnelle et individuelle entre Jésus et le croyant. Cela n'est, cependant, qu'un aspect de la vie chrétienne. Pourquoi est-il important de se rappeler que Dieu nous dirige en tant que groupe? Quelles sont mes responsabilités envers le groupe? Que puis-je attendre du groupe?
- ❷ Quels sont les meilleurs indicateurs qui montrent que l'amour fraternel est solide dans une congrégation? Préparez-vous à créer une liste dans votre classe de l'école du sabbat.
- ❸ Qu'est-ce que le véritable amour fraternel? Quelles sont ses caractéristiques, ses causes et ses résultats? Comment le différencieriez-vous du faux amour fraternel?

## Échapper de Justesse!

par Saengsurin Phongchan

Dieu m'aime beaucoup.

Quand mon amie déménagea en Australie, j'acceptai de rendre visite de temps en temps à ses parents ici en Thaïlande. Ce n'était pas facile de trouver la maison des parents. J'ai dû chercher des directions, et j'ai appris que la maison était assez loin de la mienne. Pour ma première visite, je remplis mon sac à dos et plusieurs sacs de vivres. Transportant la nourriture, j'arrêtai un taxi à trois roues pour m'emmener à la gare routière.

À mi-chemin de notre trajet, le chauffeur dit soudainement: « Je ne peux plus vous y amener. Puis-je vous appeler un autre taxi? » Il ne donna aucune raison pour son changement d'avis. Que pouvais-je faire? Un deuxième taxi vint me chercher, mais le chauffeur m'emmena au mauvais endroit. J'entrai dans un troisième taxi.

Il a fallu près de deux heures pour atteindre la gare routière. J'étais tout en colère à mon arrivée. Pourquoi avait-il fallu deux heures et trois taxis pour ce trajet court et simple à la gare routière?

« Où allez-vous? » me demanda le vendeur de tickets.

J'étais tellement contrariée que je ne pouvais parler à personne, pas même au vendeur de tickets.

« Je vous parlerai plus tard », dis-je en me détournant.

Après m'être calmé, j'achetai un ticket et je montai à bord d'une fourgonnette. Pendant le voyage vers la maison des parents de mon amie, nous avons dépassés une fourgonnette détruite, de l'autre côté de la route. Notre chauffeur s'était arrêté pour voir s'il pouvait aider. De retour à la fourgonnette, il nous dit tristement que plusieurs passagers étaient morts dans l'accident.

« C'est la fourgonnette qui était parti juste devant nous sur cette route, » dit-il.

À ce moment-là, je réalisai que j'aurais dû être dans cette fourgonnette. Je n'ai raté la fourgonnette qu'en raison des nombreux retards dans l'arrivée à la gare routière.

Les parents de mon amie étaient soulagés de me voir. Ils avaient entendu parler de l'accident. « Nous étions tellement inquiets parce que nous pensions que vous étiez dans cette fourgonnette », dit la mère.

« Dieu est si bon », dis-je. Puis je racontai mon histoire sur les retards aux parents, qui n'étaient pas chrétiens.

« Le Dieu ou l'ange qui te protège est vraiment grand! » s'écria le père.

Oui, Dieu m'aime beaucoup.



*Saengsurin Phongchan était directrice de l'école adventiste du septième jour à Nakhon Ratchasima, en Thaïlande, qui reçut une partie d'une offrande de treizième sabbat, il y a trois ans. Merci pour votre offrande qui aida l'école, Adventist International Mission School à Korat, à se développer et à avoir une école secondaire sur un nouveau site.*



#### 1. Les Saintes Écritures

Les Saintes Écritures, l'Ancien et le Nouveau Testaments, sont la parole écrite de Dieu, donnée par inspiration divine. Les auteurs inspirés ont parlé et écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Les Saintes Écritures sont l'infailible révélation de la volonté de Dieu. (*Ps. 119:105; Prov. 30:5, 6; Esa. 8:20; Jn 17:17; 1 Thess. 2:13; 2 Tim. 3:16, 17; Heb. 4:12; 2 Pie. 1:20, 21.*)

#### 2. La Trinité

Il y a un seul Dieu: Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois personnes coéternelles. Dieu est immortel et tout-puissant, Il est omniscient, omnipotent et omniprésent. Il est infini et dépasse la compréhension humaine, bien qu'Il se soit fait connaître en se révélant Lui-même. Dieu est amour et le seul digne d'être invoqué, adoré et servi par toute la création. (*Gen. 1:26; Deut. 6:4; Isa. 6:8; Matt. 28:19; Jn 3:16; 2 Cor. 1:21, 22; 13:14; Eph. 4:4-6; 1 Pie.1:2.*)

#### 3. Le Père

Dieu le Père éternel est le créateur, la source, le soutien et le souverain de toute la création. Il est juste et saint, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. (*Gen. 1:1; Deut. 4:35; Ps. 110:1, 4; John 3:16; 14:9; 1 Cor. 15:28; 1 Tim. 1:17; 1 Jean 4:8; Apo. 4:11.*)

#### 4. Le Fils

Dieu le Fils éternel s'est incarné en Jésus-Christ. C'est par Lui que tout fut créé, que le caractère de Dieu est révélé, que s'accomplit le salut de l'humanité et que le monde est jugé. Éternellement et véritablement Dieu, Il est aussi devenu véritablement homme, Jésus le Christ. (*Esa. 53:4-6; Dan. 9:25-27; Luc 1:35; Jn 1:1-3, 14; 5:22; 10:30; 14:1-3, 9, 13; Rom. 6:23; 1 Cor. 15:3, 4; 2 Cor. 3:18; 5:17-19; Phil. 2:5-11; Col. 1:15-19; Heb. 2:9-18; 8:1, 2.*)

#### 5. Le Saint Esprit

Dieu l'Esprit éternel a pris une part active, avec le Père et le Fils, dans la création, l'incarnation et la rédemption. Il est une personne tout comme le Père et le Fils. Il a inspiré les rédacteurs de l'Écriture. Il a rempli de puissance la vie de Christ. Il attire et persuade les êtres humains; et il régénère et transforme à l'image de Dieu ceux qui répondent favorablement. (*Gen. 1:1, 2; 2 Sam. 23:2; Ps. 51:11; Esa. 61:1; Luc 1:35; 4:18; Jn 14:16-18, 26; 15:26; 16:7-13; Acts 1:8; 5:3; 10:38; Rom. 5:5; 1 Cor. 12:7-11; 2 Cor. 3:18; 2 Pie 1:21.*)

#### 6. La Création

Dieu a révélé dans les Écritures un compte rendu authentique et historique de Son activité créatrice. En six jours littéraux et récents, le Seigneur a fait « le ciel et la terre » et tout ce qui vit sur la terre, avant de se reposer le septième jour de cette première semaine. C'est ainsi qu'Il a établi le sabbat comme mémorial perpétuel de Son œuvre créatrice. (*Gen. 1-2; 5; 11; Exo. 20:8-11; Ps. 19:1-6; 33:6, 9; 104; Esa. 45:12, 18; Act. 17:24; Col. 1:16; Heb. 1:2; 11:3; Apo. 10:6; 14:7.*)



#### 7. La nature humaine

L'homme et la femme, créés à l'image de Dieu, ont été dotés d'une individualité, du pouvoir et de la liberté de penser et d'agir. Bien que créé libre, chacun d'eux, constitué d'une unité indivisible, corps, et esprit, dépendait de Dieu pour la vie, la respiration et pour toutes choses. (*Gen. 1:26-28; 2:7, 15; 3; Ps. 8:4-8; 51:5, 10; 58:3; Jer. 17:9; Act. 17:24-28; Rom. 5:12-17; 2 Cor. 5:19, 20; Eph. 2:3; 1 Thess. 5:23; 1 Jn 3:4; 4:7, 8, 11, 20.*)

#### 8. Le grand conflit

L'humanité tout entière est impliquée dans un grand conflit entre Christ et Satan, conflit dont les enjeux sont le caractère même de Dieu, Sa loi et Sa souveraineté sur l'univers. Ce conflit a éclaté dans le ciel lorsqu'un être créé, doté du libre arbitre, est devenu, par l'exaltation de sa propre personne, Satan, l'adversaire de Dieu, et a entraîné dans sa rébellion une partie des anges. (*Gen. 3; 6-8; Job 1:6-12; Esa. 14:12-14; Ezek. 28:12-18; Rom. 1:19-32; 3:4; 5:12-21; 8:19-22; 1 Cor. 4:9; Heb. 1:14; 1 Pie. 5:8; 2 Pie. 3:6; Apo. 12:4-9.*)

#### 9. La vie, la mort et la résurrection de Christ

Par la vie du Christ, une vie de parfaite obéissance à la volonté de Dieu, par Ses souffrances, par Sa mort et Sa résurrection, Dieu nous offre le seul moyen d'expiation des péchés de l'humanité, afin que ceux qui, par la foi, acceptent cette expiation, aient la vie éternelle, et que la création en sa totalité parvienne à une meilleure compréhension de l'amour saint et infini du Créateur. (*Gen. 3:15; Ps. 22:1; Esa. 53; Jn 3:16; 14:30; Rom. 1:4; 3:25; 4:25; 8:3, 4; 1 Cor. 15:3, 4, 20-22; 2 Cor. 5:14, 15, 19-21; Phil. 2:6-11; Col. 2:15; 1 Pie 2:21, 22; 1 John 2:2; 4:10.*)

#### 10. L'expérience du salut

Dieu, dans Sa miséricorde et Son amour infinis a fait que Christ, qui n'a point péché, devienne péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu. Sous l'influence du Saint-Esprit, nous prenons conscience de notre besoin, nous reconnaissons notre condition de pécheurs, nous nous repentons de nos transgressions et nous exprimons notre foi en Jésus, comme Seigneur et Christ, substitut et exemple. (*Gen. 3:15; Esa. 45:22; 53; Jer. 31:31-34; Ezek. 33:11; 36:25-27; Hab. 2:4; Marc 9:23, 24; Jn 3:3-8, 16; 16:8; Rom. 3:21-26; 8:1-4, 14-17; 5:6-10; 10:17; 12:2; 2 Cor. 5:17-21; Gal. 1:4; 3:13, 14, 26; 4:4-7; Eph. 2:4-10; Col. 1:13, 14; Tit. 3:3-7; Heb. 8:7-12; 1 Pie. 1:23; 2:21, 22; 2 Pie. 1:3, 4; Apo. 13:8.*)

#### 11. Grandir en Christ

Par Sa mort sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Lui qui avait déjà assujéti les esprits démoniaques pendant Son ministère terrestre, a brisé leur puissance et assuré leur ultime défaite. La victoire de Jésus nous garantit la victoire sur les forces du mal qui cherchent à nous dominer alors que nous marchons avec Lui dans la paix, la joie et la certitude de Son amour. (*1 Chron. 29:11; Ps. 1:1, 2; 23:4; Ps. 77:11, 12; Matt. 20:25-28; 25:31-46; Luc 10:17-20; Jn 20:21; Rom. 8:38, 39; 2 Cor. 3:17, 18; Gal. 5:22-25; Eph. 5:19, 20; 6:12-18; Phil. 3:7-14; Col. 1:13, 14; 2:6, 14, 15; 1 Thess. 5:16-18, 23; Heb. 10:25; Jac. 1:27; 2 Pie. 2:9; 3:18; 1 Jn 4:4.*)



#### 12. L'Église

L'Église est la communauté des croyants qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. En continuité avec le peuple de Dieu au temps de l'Ancien Testament, nous sommes appelés à sortir du monde. Nous nous assemblons pour adorer, pour fraterniser, pour nous instruire dans la Parole, pour célébrer la sainte cène, pour venir en aide à nos semblables et pour proclamer l'évangile au monde entier. (*Gen. 12:1-3; Exod. 19:3-7; Matt. 16:13-20; 18:18; 28:19, 20; Act. 2:38-42; 7:38; 1 Cor. 1:2; Eph. 1:22, 23; 2:19-22; 3:8-11; 5:23-27; Col. 1:17, 18; 1 Pie. 2:9*)

#### 13. Le reste de Dieu et sa mission

L'Église universelle englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ. Mais, dans les derniers jours, en un temps d'apostasie généralisée, un reste a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Ce reste proclame que l'heure du jugement est venue, prêche le salut par Christ et annonce l'imminence de Sa seconde venue. (*Dan. 7:9-14; Esa. 1:9; 11:11; Jer. 23:3; Mic. 2:12; 2 Cor. 5:10; 1 Pie. 1:16-19; 4:17; 2 Pie. 3:10-14; Jude 3, 14; Apo. 12:17; 14:6-12; 18:1-4*.)

#### 14. L'unité dans le corps du Christ

L'Église est un corps composé de nombreux membres, issus de toute nation, de toute ethnie, de toute langue et de tout peuple. En Christ, nous sommes une nouvelle création; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité, les différences de niveau social ou de sexe ne doivent pas être une cause de division parmi nous. (*Ps. 133:1; Matt. 28:19, 20; Jn 17:20-23; Act. 17:26, 27; Rom. 12:4, 5; 1 Cor. 12:12-14; 2 Cor. 5:16, 17; Gal. 3:27-29; Eph. 2:13-16; 4:3-6, 11-16; Col. 3:10-15*.)

#### 15. Le baptême

Par le baptême, nous confessons notre foi en la mort et la résurrection de Jésus-Christ, tout en témoignant de notre mort au péché et de notre décision de mener une vie nouvelle. Ainsi, nous reconnaissons Christ comme notre Seigneur et Sauveur, nous devenons Son peuple et sommes reçus comme membres par Son Église. (*Matt. 28:19, 20; Act. 2:38; 16:30-33; 22:16; Rom. 6:1-6; Gal. 3:27; Col. 2:12, 13*.)

#### 16. La sainte cène

La sainte cène est la participation aux emblèmes sacrés du corps et du sang de Jésus; elle exprime notre foi en Lui, notre Seigneur et Sauveur. Le service de communion est ouvert à tous les chrétiens. (*Matt. 26:17-30; Jn 6:48-63; 13:1-17; 1 Cor. 10:16, 17; 11:23-30; Apo. 3:20*.)

#### 17. Les dons spirituels et les ministères

Dieu accorde à tous les membres de Son Église, quel que soit leur âge, des dons spirituels que chacun doit employer en un service d'amour, pour le bien commun de l'Église et de l'humanité. D'après les Écritures, ces dons peuvent s'exercer dans le domaine de la foi, de la guérison, de la prophétie, de la prédication, de l'enseignement, de l'administration, de la réconciliation, de la compassion, et du service d'amour désintéressé pour le soutien et l'encouragement d'autrui. (*Act. 6:1-7; Rom. 12:4-8; 1 Cor. 12:7-11, 27, 28; Eph. 4:8, 11-16; 1 Tim. 3:1-13; 1 Pie. 4:10, 11*.)



# 28 Croyances Fondamentales de l'Église Adventiste du Septième Jour

## 18. Le don de prophétie

La prophétie fait partie des dons du Saint-Esprit. Ce don est l'une des marques distinctives de l'église du reste. Il s'est manifesté dans le ministère d'Ellen White. Ses écrits sont une source autorisée de vérité et procurent à l'église encouragements, conseils, instruction et correction. Les écrits d'Ellen White montrent clairement que la Bible est le critère auquel il convient de soumettre tout enseignement et toute expérience. (*Nom. 12:6; 2 Chron. 20:20; Amos 3:7; Joel 2:28, 29; Act. 2:14-21; 2 Tim. 3:16, 17; Heb. 1:1-3; Apo. 12:17; 19:10; 22:8, 9.*)

## 19. La loi de Dieu

Les grands principes de la loi de Dieu sont contenus dans les dix commandements et manifestés dans la vie de Christ. Ils expriment l'amour, la volonté et les desseins de Dieu concernant la conduite et les relations humaines et ont force de loi pour tous les hommes de tous les temps. Ces préceptes constituent le fondement de l'alliance conclue par Dieu avec Son peuple et la norme de Son jugement. (*Exod. 20:1-17; Deut. 28:1-14; Ps. 19:7-14; 40:7, 8; Matt. 5:17-20; 22:36-40; Jn 14:15; 15:7-10; Rom. 8:3, 4; Eph. 2:8-10; Heb. 8:8-10; 1 Jn 2:3; 5:3; Apo. 12:17; 14:12.*)

## 20. Le sabbat

Au terme des six jours de la création, le Créateur et Auteur de tout bien s'est reposé le septième jour et a institué le sabbat comme mémorial de la création pour toute l'humanité. Le quatrième commandement de la loi divine immuable requiert l'observance de ce septième jour comme jour de repos, de culte et de service, en harmonie avec les enseignements et l'exemple de Jésus, le Seigneur du sabbat. (*Gen. 2:1-3; Exod. 20:8-11; 31:13-17; Lev. 23:32; Deut. 5:12-15; Esa. 56:5, 6; 58:13, 14; Ezek. 20:12, 20; Matt. 12:1-12; Marc 1:32; Luc 4:16; Heb. 4:1-11.*)

## 21. La gestion chrétienne de la vie

Nous sommes les économes de Dieu. Le Seigneur nous a confié du temps, des occasions, des aptitudes, des possessions, les biens de la terre et les ressources du sol. Nous sommes responsables devant Lui de leur bon usage. Nous reconnaissons Ses droits de propriété en Le servant fidèlement, ainsi que nos semblables, en Lui rendant les dîmes et en Lui apportant des offrandes, pour la proclamation de l'évangile, le soutien et le développement de Son église. (*Gen. 1:26-28; 2:15; 1 Chron. 29:14; Ag. 1:3-11; Mal. 3:8-12; Matt. 23:23; Rom. 15:26, 27; 1 Cor. 9:9-14; 2 Cor. 8:1-15; 9:7.*)

## 22. L'éthique chrétienne

Nous sommes appelés à être un peuple saint dont les pensées, les sentiments et le comportement sont en harmonie avec les principes du ciel. Pour permettre à l'Esprit de reproduire en nous le caractère de notre Seigneur, nous ne suivons, à l'exemple de Christ, que des lignes d'action propres à favoriser la pureté, la santé et la joie dans nos vies. (*Gen. 7:2; Exod. 20:15; Lev. 11:1-47; Ps. 106:3; Rom. 12:1, 2; 1 Cor. 6:19, 20; 10:31; 2 Cor. 6:14-7:1; 10:5; Eph. 5:1-21; Phil. 2:4; 4:8; 1 Tim. 2:9, 10; Tit. 2:11, 12; 1 Pie. 3:1-4; 1 Jn 2:6; 3 Jn 2.*)



## 28 Croyances Fondamentales de l'Église Adventiste du Septième Jour

### 23. Le mariage et la famille

Le mariage a été institué par Dieu en Éden et confirmé par Jésus comme une union à vie entre un homme et une femme, union caractérisée par un climat d'amour. Aux yeux du chrétien, les vœux du mariage l'engagent aussi bien vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de son conjoint et ne doivent être échangés qu'entre des personnes qui partagent la même foi. (*Gen. 2:18-25; Exod. 20:12; Deut. 6:5-9; Prov. 22:6; Mal. 4:5, 6; Matt. 5:31, 32; 19:3-9, 12; Marc 10:11, 12; Jn 2:1-11; 1 Cor. 7:7, 10, 11; 2 Cor. 6:14; Eph. 5:21-33; 6:1-4.*)

### 24. Le ministère de Christ dans le sanctuaire céleste

Il y a dans le ciel un sanctuaire, le véritable tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme. Dans ce sanctuaire, Christ accomplit un ministère en notre faveur, mettant ainsi à la disposition des croyants les bienfaits découlant de Son sacrifice rédempteur, offert une fois pour toutes sur la croix. Lors de Son ascension, Il a été intronisé comme souverain sacrificateur et a commencé Son ministère d'intercession qui était préfiguré dans le ministère du grand prêtre dans le sanctuaire terrestre. (*Lev. 16; Nom. 14:34; Ezek. 4:6; Dan. 7:9-27; 8:13, 14; 9:24-27; Heb. 1:3; 2:16, 17; 4:14-16; 8:1-5; 9:11-28; 10:19-22; Apo. 8:3-5; 11:19; 14:6, 7; 20:12; 14:12; 22:11, 12.*)

### 25. La seconde venue du Christ

La seconde venue de Christ est la bienheureuse espérance de l'église, le point culminant de l'évangile. L'avènement du Sauveur sera littéral, personnel, visible et de portée mondiale. Lors de Son retour, les justes morts ressusciteront ; avec les justes vivants, ils seront glorifiés et enlevés au ciel, tandis que les injustes mourront. (*Matt. 24; Marc 13; Luc 21; Jn 14:1-3; Act. 1:9-11; 1 Cor. 15:51-54; 1 Thess. 4:13-18; 5:1-6; 2 Thess. 1:7-10; 2:8; 2 Tim. 3:1-5; Tit. 2:13; Heb. 9:28; Apo. 1:7; 14:14-20; 19:11-21.*)

### 26. La mort et la résurrection

Le salaire du péché, c'est la mort. Mais Dieu, qui seul est immortel, accordera la vie éternelle à ceux qu'Il aura rachetés. En attendant, la mort est un état d'inconscience pour tous. Quand Christ – qui est notre vie – paraîtra, les justes ressuscités et les justes encore vivants lors de Sa venue seront glorifiés et enlevés pour rencontrer leur Seigneur. La deuxième résurrection, celles des réprouvés, aura lieu mille ans plus tard. (*Job 19:25-27; Ps. 146:3, 4; Eccl. 9:5, 6, 10; Dan. 12:2, 13; Esa. 25:8; Jn 5:28, 29; 11:11-14; Rom. 6:23; 16; 1 Cor. 15:51-54; Col. 3:4; 1 Thess. 4:13-17; 1 Tim. 6:15; Apo. 20:1-10.*)

### 27. Le millénium et l'élimination du péché

Pendant mille ans, entre la première et la seconde résurrection, Christ règnera dans les cieux avec Ses élus. Pendant cette période, les réprouvés morts seront jugés. La terre sera totalement déserte. Elle ne comptera pas un seul être humain vivant, mais sera occupée par Satan et ses anges. Lorsque les mille ans seront écoulés, Christ, accompagné de Ses saints, descendra du ciel sur la terre avec la sainte cité. Les injustes morts seront alors ressuscités, et, avec Satan et ses anges, ils attaqueront la cité; mais un feu venant de Dieu les consumera et purifiera la terre. Ainsi, l'univers sera libéré à jamais du péché et des pécheurs. (*Jer. 4:23-26; Ezek. 28:18, 19; Mal. 4:1; 1 Cor. 6:2, 3; Apo. 20; 21:1-5.*)

### 28. La nouvelle terre

Sur la nouvelle terre, où la justice habitera, Dieu offrira aux rachetés une résidence éternelle et un cadre de vie idéal pour une existence éternelle faite d'amour, de joie et d'instruction en Sa présence. Car Dieu habitera avec Son peuple, et les souffrances et la mort auront disparu. Le grand conflit sera terminé et le péché ne sera plus. Tout ce qui existe dans le monde animé ou le monde inanimé proclamera que Dieu est amour, et Il règnera pour toujours.

Amen. (*Esa. 35; 65:17-25; Matt. 5:5; 2 Pie. 3:13; Apo. 11:15; 21:1-7; 22:1-5.*)

Genèse, l'étude de ce trimestre, nous révèle notre véritable origine, que nous sommes des êtres faits intentionnellement et parfaitement à l'image de Dieu dans un monde parfait. Genèse explique aussi la chute, c'est-à-dire, pourquoi notre monde n'est plus parfait et pourquoi nous, en tant qu'humains, ne sommes pas aussi bons. La Genèse, cependant, nous réconforte aussi avec la promesse du salut de Dieu dans un monde qui, en soi, ne nous offre rien d'autre que la souffrance et la mort.

Avec ses histoires dramatiques de miracles et de jugements témoignant de la sainte présence de Dieu, Genèse est impressionnante. Mais Genèse est aussi un livre avec des histoires humaines émouvantes d'amour (Jacob et Rachel) et de haine (Jacob et Ésaü), de naissance (Isaac, Jacob, les fils de Jacob) et de mort (Sarah, Rachel, Jacob, Joseph), de meurtre (Caïn, Siméon et Lévi) et du pardon (Ésaü et Jacob, Joseph et ses frères). C'est aussi un livre d'instructions avec des leçons sur l'éthique (Caïn, Babel), sur la foi (Abraham, Jacob) et sur l'espérance et la promesse de rédemption (écrasement du serpent, terre promise).

Au cours de ce trimestre, nous étudierons le livre de la Genèse et appréciera également ses belles histoires, en apprenant à mieux marcher avec le Seigneur de la création, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

## Leçon 1—La création

### La semaine en bref:

DIMANCHE: **Le Dieu de la création** (*Ps. 100:1-31*)

LUNDI: **La création** (*Gen. 1:31*)

MARDI: **Le sabbat** (*Gen. 2:2, 3*)

MERCREDI: **La création de l'humanité** (*Gen. 1:26-29*)

JEUDI: **Le devoir de l'humanité** (*Gen. 2:15-17*)

**Verset à mémoriser:** – *Genèse 1:1*

**Idée centrale:** Notre création, tout comme notre rédemption, est un don de Dieu. Combien il est profond que la création et la rédemption se trouvent enracinées dans le commandement du sabbat du septième jour.

## Leçon 2—La chute

### La semaine en bref:

DIMANCHE: **Le serpent** (*Apo. 3:1-2*)

LUNDI: **Le fruit défendu** (*Gen. 3:1-6*)

MARDI: **Caché devant Dieu** (*Gen. 3:7-13*)

MERCREDI: **Le sort du serpent** (*Gen. 3:15*)

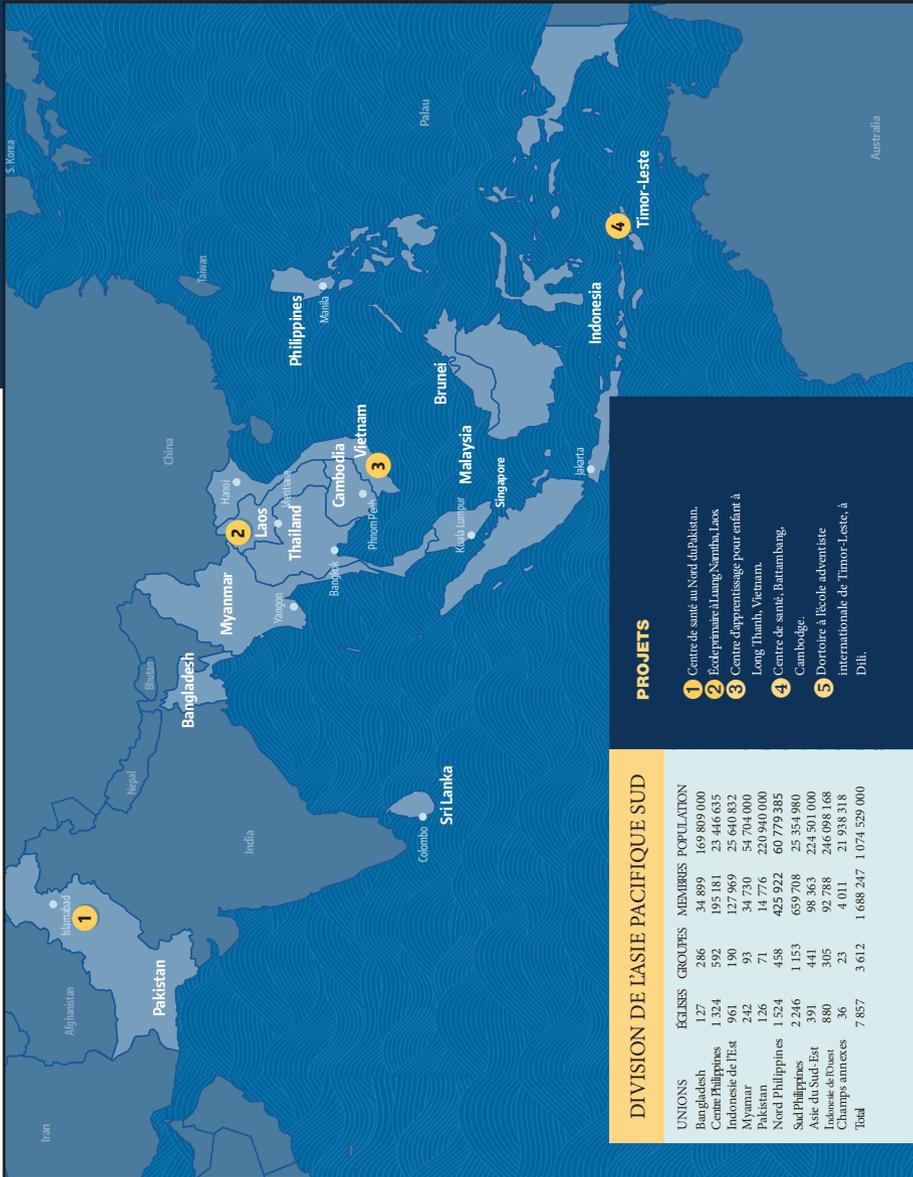
JEUDI: **Le destin de l'humanité** (*Gen. 3:15-24*)

**Verset à mémoriser—** *Genèse 3:15*

**Idée centrale:** Au milieu de la tragédie de la chute, il y a de l'espoir dans Genèse 3:15. Ce verset contient « la première promesse de l'évangile ». Malgré la chute, Dieu a créé une voie de sortie pour nous tous.

**Leçons pour les malvoyants:** Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

# division de l'Asie Pacifique Sud



## Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

\*ETQ220101\*

\*ETQ220101\*